How to train your Direwolf

by La plume d'Eowin

Category: Teen Wolf
Genre: Adventure, Supernatural
Language: French
Characters: Derek H., Sheriff Stilinski, Stiles
Pairings: Derek H./Stiles
Status: In-Progress
Published: 2015-06-17 20:09:55
Updated: 2016-04-24 21:44:08
Packaged: 2016-04-27 08:42:17
Rating: T
Chapters: 7
Words: 36,140
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Beacon ÃŽle est un village Viking rÃ©guliÃ¨rement assiÃ©gÃ© par des Direwolves, ces Ã©normes Monstres vivant dans les montagnes. Stiles, un jeune viking, se met en tÃªte d'en abattre un de lui mÃªme pour cesser d'Ãªtre la risÃ©e du village. Et quoi de mieux que d'abattre l'OmÃ©ga, celui dont on ne connaÃ®t rienÂ ? / Adaptation de Dragon (Dreamworks) / Sterek

1. Chapter 1

HÃ©hÃ©hÃ©, la voilÃ la surprise du Jeudiiii - le mercredi soir, je sais, la logique chez moi, c'est pas trop Ã§a \o/ - ! :D Cette histoire, eh bah Ã§a fait un moment que je voulais la poster. Beaucoup l'attendaient et â€¦ Eh bien, j'espÃ¨re qu'elle vous plaira ! :coeur :

* * *

><p>TITRE** :** How to train your Direwolf

GENRE** :** Surnaturel, Aventure.

PLOT** :** Beacon ÃŽle est un village Viking rÃ©guliÃ¨rement assiÃ©gÃ© par des Direwolves, ces Ã©normes Monstres vivant dans les montagnes. Stiles, un jeune viking, se met en tÃªte d'en abattre un de lui mÃªme pour cesser d'Ãªtre la risÃ©e du village. Et quoi de mieux que d'abattre l'OmÃ©ga, celui dont on ne connaÃ®t rien ? / Adaptation de Dragon (Dreamworks) / Sterek

RATING** : **T+ pour la violence

BÃŠTA** :** Chewre me suit dans l'aventure :D

DISCLAIMER** : **Les personnages appartiennent Ã Jeff Davis

L'univers et le dÃ©roulement de l'histoire est basÃ© sur le travail de Dean DeBlois et Chris Sanders, rÃ©alisateurs et scÃ©naristes de Dragon mais comme c'est une adaptation d'un livre de Cressida Cowell, je sais plus quoi est a qui X_x **EN TOUT CAS,** l'adaptation et les prises de libertÃ©s sont a moi ! RIEN QU'A **MOI **!

NOTE** (****HISTOIRE****) :** â€¢ Vikings !UA ! :D Aucun spoil... ou presque. Enfin Ã‡a ne suit pas la sÃ©rie, et les mÃ©chants utilisÃ©s ici sont les mÃ©chants qui sont dÃ©jÃ mÃ©chants au dÃ©part dans la sÃ©rie ! (vous m'suivez ? Oo)

â€¢ C'est une adaptation de** Dragon **[VO : _How to train your Dragon_], le dessin animÃ© de **Dreamworks. **On remercie **_Orange-Sanguine_ **et **_Thecrasy_** pour m'avoir bombardÃ© de gifs de Toothless [VF : _Krokmou_], dÃ©clarant que, oui, cette histoire avec Teen Wolf serait sympa. Ã‡a a fait tilt dans ma tÃªte, Ã§a a pas voulut me laisser tranquille tant que je n'avais pas Ã©crit la trame.

â€¢ L'histoire est bien sur basÃ©e sur le dessin animÃ© de **Dreamworks**. NÃ©anmoins, vous n'Ãªtes pas obligÃ© d'avoir vu les films pour suivre cette histoire. Mais pour ceux qui l'ont vu, ils verront bien sur quelques prises de libertÃ©s, tel que des rajouts du deuxiÃ¨me films ainsi que le cours mÃ©trage de NoÃ«l de Dragon Â« Le Cadeau de la Furie Nocturne Â». VoilÃ , je crois que j'ai tout dit.

â€¢ Vous me connaissez, il risque d'y avoir du **H/M **[_Merci Ã _**Uki96**_, _**LittleRedRidingGraphic** _et _**Jlukes**_ pour le dÃ©bat sur ce sigle_] et notamment du **Sterek. **Ce sera au dÃ©part amical, puis plus profond, et peut-Ãªtre romance Ã un moment. Mais juste Ã la fin. Dooonc, je prÃ©viendrais quand il arrivera.

NOTE** (****CHAPITRES****) :** â€¢ Il y a une quinzaine de chapitres de prÃ©vu.

â€¢ Pour l'instant, j'en ai quatre d'Ã©crit.

â€¢ Ce sera un chapitre toutes les deux semaines mais cela peut changer. Quoique, il faut que je continue de suivre le rythme avec la ThÃ©rapie Panda, dooonc... VoilÃ .

â€¢ Pour le moment, j'ai une moyenne de 4 400 mots par chapitres

VOILA ! Je vais cesser de blablater et seulement vous dire :

BONNE LECTUUUURE !

* * *

><p>- How to train your Direwolf â€“ 1-

Beacon ÃŽle. Tout un nom, il n'avait jamais dit le contraire. Trois cent cinquante-deux habitants, et pas des moindres !

De puissants et grands guerriers au sang chaud, des durs de dur. Fiers descendants de la vieille Ã©cole, installÃ©s sur ces terres depuis quelques siÃ¨cles maintenant. Il avait encore le souvenir de

sa mÃ¨re lui contant les Grandes Histoires, celles de leurs ancÃªtres. D'aprÃ¨s elle, ils Ã©taient de sages et puissants Druides en quÃªte de terres sacrÃ©es, et s'Ã©taient installÃ©s sur ces aires, dont les propriÃ©tÃ©s magiques Ã©taient incommensurables.

Ã‡a, c'Ã©tait la version de sa mÃ¨re.

Celle de son pÃ¨re Ã©tait quelques peu ... diffÃ©rente : Ils n'Ã©taient non pas descendants de Druides, mais de valeureux Vikings, et en tout bon guerrier, ils se devaient de dÃ©fendre avec vÃ©hÃ©mence les terres qu'ils avaient choisies. Les Direwolves n'avaient pas leur place entre ces montages.

Du coup, dans la tÃªte de Stiles, Ã§a donnait un beau bordel : Un rassemblement de Druides Vikings Guerriers - quel mÃ©lange subtile, oui vraiment - sur les plages de la future province de Beacon ÃŽle, sachant manier aussi bien l'Ã©pÃ©e que les Saintes Ã‰critures Magiques, se dÃ©fendant quelques fois contre les bÃªtes fÃ©roces ; d'autres fois vivant en harmonie avec ces gÃ©ants de la nature, avant qu'ils ne prennent leur indÃ©pendance. Bref, quels que soient les scenarii qu'il avait tentÃ© d'Ã©laborer, mÃ©langeant subtilement les deux versions qui avaient bercÃ© son enfance, aucun ne lui semblait plausible. MÃªme de loin, en plein brouillard, une nuit sans lune. Peut-Ãªtre derriÃ¨re un mur... Et encore.

Ã‡a y est, il avait mal Ã la tÃªte.

AllongÃ© sur la plage, les bras croisÃ©s sous son crÃ¢ne et plongÃ© dans une contemplation dÃ©taillÃ©e des Ã©toiles et de la Lune pleine, Stiles soupira. En vingt-trois ans, il n'avait pas rÃ©ussi Ã se faire une raison : peut-Ãªtre, qu'il ne parviendrait jamais Ã trouver une logique possible dans l'alliance des deux versions de leur Histoire. Et, Ã©tant un grand rÃªveur dans l'Ã¢me - au grand dam de son pÃ¨re -, il refusait d'abandonner la version de sa mÃ¨re malgrÃ© son dÃ©part prÃ©cipitÃ©.

Treize ans aujourd'hui qu'elle Ã©tait morte, et Stiles n'avait toujours pas rÃ©ussi Ã faire son deuil.

Treize ans aujourd'hui depuis le premier assaut des Direwolves, et ils n'avaient eu que peu de rÃ©pit entre chaque attaque, depuis. Mais Ã la prochaine, il aurait enfin les fÃ©licitations qu'il mÃ©rite.

Treize ans que ces monstres avaient plongÃ© leur territoire dans l'horreur et la terreur, et dÃ©jÃ trois ans que lui, Stiles, essayait de passer l'Ã©preuve pour devenir Chasseur. Mais sans y parvenir. Son nom Ã©tait connu dans le village et la contrÃ©e toute entiÃ¨re : Le premier Viking Ã mÃ©moire d'homme Ã©tant incapable d'obtenir son grade de chasseur dÃ¨s la premiÃ¨re annÃ©e. C'Ã©tait pourtant une tradition chez eux : Quand les enfants entraient dans l'Ã¢ge adulte, ils prenaient une Ã deux annÃ©es pour travailler quelques mois dans tous les secteurs possibles du village, et Ã leurs vingt ans, ils faisaient enfin le choix qui allait dÃ©terminer leur futur. Pour les apprentis Chasseurs, neuf mois d'entraÃ®nements intensifs avec La Chasseuse et Ã la derniÃ¨re Ã©preuve, toute la promotion intÃ©grait les rangs des protecteurs de leurs terres. Et bien sÃ»r, lui, Stiles, fils du chef du village le plus puissant de la contrÃ©e, avait Ã©tÃ© le seul Ã Ãªtre recalÃ© Ã l'examen. Le seul.

Un soupir.

Il faut dire qu'il n'avait pas vraiment le physique de l'emploi : Son pÃ¨re, John le Grand, Ã©tait comme son nom pouvait le supposer, un homme grand, fort et bien bÃ¢ti ; tandis que lui tenait plus de sa mÃ¨re : plus fin, plus discret, plus rapide. D'aprÃ¨s son pÃ¨re, il Ã©tait rachitique... Mais lui n'Ã©tait pas d'accord, d'abord ! Il avait des muscles ! Pas aussi dÃ©veloppÃ©s que ceux des jumeaux Ethan et Aiden, ni aussi bien dessinÃ©s que ceux de Jackson, la grosse brute de service. Mais il en avait, il les voyait, les abdos discrets se dessinant sous la peau fine, les muscles de ses cuisses, ceux de ses bras ! Mais il Ã©tait bien le seul, et cela n'Ã©tait pas assez : Il avait de l'endurance Ã la course, un esprit vif, mais il lui manquait la force brute. Il pouvait soulever la hache rÃ©glementaire, mais impossible pour lui de faire des moulinets avec, pendant plus de cinq minutes.

Bref, il Ã©tait la honte de son pÃ¨re et la risÃ©e du village ainsi que de tout le territoire, ni plus, ni moins. Il tentait bien de se rattraper en travaillant aux cÃ´tÃ©s de Chris Argent, leur forgeron - son pÃ¨re avait pensÃ© qu'ainsi, cachÃ© derriÃ¨re les brasiers de la forge, les gens allaient l'oublier, et oublier par la mÃªme occasion la honte qu'il pouvait Ãªtre Ã ses yeux -, mais cela n'empÃªchait pas Stiles de tout tenter pour redorer son blason. Il Ã©tait le fils du Chef aprÃ¨s tout, son hÃ©ritier, il se devait de devenir le meilleur Chasseur Viking de la contrÃ©e, quitte Ã se mettre en danger.

Enfin, danger... Pas trop non plus hein, il tenait Ã sa peau et ne voulait pas trop finir en en-cas de minuit pour Direwolves, merci bien.

Il dÃ©plia son bras de sous sa tÃªte et toucha doucement son arme Ã la ceinture. Travailler Ã la forge le rendait invisible aux yeux de son pÃ¨re et lui laissait ainsi toute la libertÃ© dont il avait besoin pour crÃ©er ses propres inventions. L'annÃ©e prÃ©cÃ©dente, aprÃ¨s avoir passÃ© plusieurs jours clouÃ© au lit Ã cause d'un coup de griffes bien placÃ© - il faut dire qu'il Ã©tait souvent au mauvais endroit au mauvais moment -, il avait enfin fait le deuil sur son espoir d'acquÃ©rir la force brute qui lui manquait grÃ¢ce Ã des entraÃ®nements intensifs. Mais il n'avait pas abandonnÃ© pour autant, dÃ©cidant de compenser sa constitution fragile avec des inventions, des piÃ¨ges et autres machines quelques fois tarabiscotÃ©es. Jusqu'alors, Ã§a ne lui avait apportÃ© que des ennuis, comme la fois oÃ¹ il avait mis le feu Ã la forge en faisant couler du bronze et oÃ¹ quelques projections avaient enflammÃ© la table de bois non loin de lui ; ou encore quand sa machine roulante - celle qui envoyait des filets plein de petits clous servant Ã blesser la BÃªte et l'immobiliser le temps de l'abattre - avait fait des siennes et avait envoyÃ© plus de filets sur les humains de son village plutÃ´t que sur les Direwolves qui les attaquaient. Il avait aussi mis plusieurs piÃ¨ges dans la forÃªt, tout autour du village juste au cas oÃ¹, mais les Direwolves Ã©taient malins, aucun n'Ã©tait encore tombÃ© dans l'un d'eux. Mais cette fois-ci, il Ã©tait sÃ»r de son coup. Il savait que cela allait fonctionner, cela le devait ! A la prochaine attaque de Direwolves sur son village, il allait s'Ã©clipser discrÃ¨tement de la forge oÃ¹ il devrait distribuer les armes aux Chasseurs, pour partir lui-mÃªme en chasse et rapporter le cÅ“ur d'une de ces BÃªtes Ã son pÃ¨re. Celui-ci devrait alors reconnaÃ®tre sa valeur devant le

village entier, et peut-Ãªtre allait-il Ãªtre considÃ©rÃ© par les autres jeunes de son Ã¢ge plutÃ´t que d'Ãªtre raillÃ© comme c'Ã©tait le cas depuis des annÃ©es maintenant. Et qui sait, peut-Ãªtre que la belle Lydia lui accorderait un regard. Ou mieux encore, un sourire.

Stiles se laissa aller quelques instants Ã ses Ã©lucubrations romanesques sur la belle apprentie guÃ©risseuse du village en soupirant amoureusement, avant qu'un sourd bruit de cor ne se fasse entendre au loin, le faisant se redresser brusquement. Ã‰tait-ce son jour de chance ? Son village Ã©tait-il vraiment attaquÃ© ? PinÃ§ant les lÃ¨vres, il sauta sur ses pieds et commenÃ§a Ã courir le long de la plage, voulant rejoindre le plus vite possible la provenance de l'alerte. Quelques minutes de course le menÃ¨rent aux pieds des sentinelles prÃ¨s de la cÃ´te et il se fit discret alors que les Veilleurs descendaient de leur perchoir pour rejoindre le centre du village, lÃ oÃ¹ CrÃ©atures et Humains avaient dÃ©jÃ commencÃ© les hostilitÃ©s. Stiles prit une respiration tremblante et resserra sa prise sur sa nouvelle invention alors qu'un hurlement bestial, suivi de quelques cris humains victorieux, se fit entendre Ã quelques maisonnÃ©es de sa position. Rapide coup d'Å“il Ã droite, rapide coup d'Å“il Ã gauche, et il s'Ã©lanÃ§a enfin.

En quelques minutes de cavalcade dans les escaliers, il arriva enfin en haut de la sentinelle et jeta un vÃ©loce regard en contrebas : Trois maisons en feu - le feu faisait reculer les bÃªtes, comme tout animal qui se respecte -, tous les Chasseurs Ã©taient de sortie, ainsi que les autres Vikings quelles que soient leurs professions, et beaucoup de Direwolves si vous vouliez l'avis de Stiles. Ses yeux glissaient sur le paysage, tentant de suivre les mouvements rapides de ces bÃªtes gigantesques et monstrueuses, cherchant Ã dÃ©duire quelle cible il allait tenter d'abattre.

Suivant le Direwolf abattu, le prestige Ã©tait hiÃ©rarchisÃ© : Abattre un Gamma, un de ces loups aux yeux gris perÃ§ants, ceux qui Ã©taient les plus nombreux, lui permettrait sans doute de gagner un regard diffÃ©rent de son pÃ¨re sur sa personne. Mais Stiles voulait plus, il voulait faire sa fÃªte Ã un BÃªta. Alors que les Gammas volaient de "simples" vivres dans les bacs salÃ©s, les BÃªtas s'occupaient d'attaquer les Humains de plein front, et en enlevaient mÃªme quelques uns. C'Ã©taient les plus gros, les plus imposants, les plus dangereux. Bien plus rapides que les premiers, ils Ã©taient reconnaissables Ã leur stature deux fois plus colossale que celle des Gammas, par leurs crocs acÃ©rÃ©s enduits de bave, et surtout par leurs yeux d'une couleur or presque surnaturelle, luisant dans le noir comme des phares dans la nuit. MalgrÃ© leur nombre plus restreint, c'Ã©taient bien eux que tout viking qui se respecte avait appris Ã craindre depuis l'enfance. " Or luisant, mort au tournant. "

Il se devait d'abattre un BÃªta, il le devait, en l'honneur de sa mÃ¨re. Treize ans qu'elle Ã©tait morte, jour pour jour, et tuer un BÃªta pour offrir son cÅ“ur Ã son pÃ¨re serait une offrande parfaite pour la commÃ©moration de la dÃ©funte GuÃ©risseuse du village.

Un grondement sourd, comme un coup de tonnerre, se fit entendre Ã l'ouest du village, Ã l'orÃ©e de la forÃªt. Un frisson de terreur incontrÃ´lable parcourut les membres du jeune homme : Il connaissait ce hurlement, comme tous les gens du village.

Si les Gammas et les BÃªtas Ã©taient les Direwolves les plus connus, il y en avait un pourtant, dont personne ne savait rien : L'OmÃ©ga.

Plus rapide, plus gros, sans aucun doute plus redoutable. Un Ã©clat bleu, un hurlement des trÃ©fonds de l'Enfer, et c'Ã©tait fini. Vous Ã©tiez fini.

La voilÃ la solution. C'Ã©tait une occasion inespÃ©rÃ©e !

Stiles prit une grande inspiration et crispa un instant ses mains sur le tube de mÃ©tal qu'il venait de dÃ©gager de sa ceinture. Il n'avait le droit qu'Ã un seul coup, un seul. Son cÅ“ur ralentit alors qu'il se concentrait sur son invention : Il avait longtemps rÃ©flÃ©chi aux propriÃ©tÃ©s des poches-de-feu crÃ©Ã©es par les Argents et oui, peut-Ãªtre qu'il en avait volÃ© un peu. Il avait ensuite trouvÃ© un long tube et avait faÃ§onnÃ© des billes en argent, Ã©tant donnÃ© que c'Ã©tait le seul alliage qui blessait rÃ©ellement les Direwolves. Tout ce qu'il avait fait, c'Ã©tait un assemblement Ã©trange, comme lui seul Ã©tait capable de faire : Il avait bouchÃ© un des bouts du tube en plomb, ne laissant qu'une petite encoche, oÃ¹ il avait glissÃ© un bout de ficelle. Inspirant une nouvelle fois, il assembla le tout, et Ã l'aide de son canif, il fit une petite entaille dans le bois de la rambarde pour y poser le tube. Il ferma les yeux et compta jusqu'Ã trois avant de braquer de nouveau ses prunelles couleur hydromel sur son village.

Il suivit son ouÃ¯e et son cÅ“ur rata un battement : LÃ , entre deux bicoques, Ã Ã©gale distance de la sentinelle oÃ¹ il Ã©tait perchÃ© et la forÃªt, se battaient deux Direwolves. L'un Ã©tait couleur crÃ¨me, les yeux or caractÃ©ristiques de son statut de BÃªta et l'autre... et bien l'autre, Stiles le distinguait trÃ¨s mal dans la pÃ©nombre, mais il Ã©tait Ã©norme. Le jeune homme crut apercevoir un Ã©clat glacÃ© de l'endroit oÃ¹ il Ã©tait perchÃ© mais il ne prit pas plus de temps pour tergiverser. Il braqua son tube vers les deux bÃªtes qui se battaient toujours, sortit ses deux silex, les frotta brutalement l'un contre l'autre pour crÃ©er une Ã©tincelle et enflamma la ficelle. Tenant le tube tout contre le bois pour le stabiliser, il visa un peu plus prÃ©cisÃ©ment avant que son invention ne fonctionne au-delÃ de ses espÃ©rances : La poudre rÃ©cupÃ©rÃ©e dans les poches-de-feu explosa, propulsant les billes d'argent droit devant. Malheureusement, il avait mal dosÃ© cette poudre, Ã©tant donnÃ© que la chaleur dÃ©gagÃ©e dans le tube lui brÃ»la la paume de la main, et que, l'explosion le propulsa en arriÃ¨re si brutalement qu'il se cogna la tÃªte contre le bois. Il gÃ©mit sous la violence du choc, sonnÃ©, avant qu'un hurlement de douleur comme il n'en avait jamais entendu ne se fasse entendre. Ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent et il se prÃ©cipita contre la rambarde pour jeter un regard lÃ oÃ¹ il avait envoyÃ© les billes d'argent. Les bÃªtes n'Ã©taient plus lÃ . Son regard farfouilla frÃ©nÃ©tiquement un peu partout autour de la zone et il le vit : Un Ã©norme Direwolf sombre, boitant en disparaissant sous le couvert des arbres. La bouche du jeune homme s'ouvrit sous la stupeur et il leva les bras au ciel.

- YAHOU ! Hurla-t-il. J'en ai eu un ! J'en ai eu un !

Il allait entamer une danse de la victoire, quand un feulement se fit entendre juste derriÃ¨re lui. Il dÃ©glutit et se retourna lentement. TrÃ¨s lentement. Il faillit lÃ¢cher un sanglot. Il Ã©tait du genre vraiment chanceux, la preuve : Il venait de toucher un Direwolf,

l'OmÃ©ga qui plus est, et voilÃ qu'il allait mourir sous les crocs d'un BÃªta gris sombre et blanc, dont les yeux dorÃ©s le regardaient comme un bout de viande tendre qui allait sÃ»rement fondre sur sa langue.

Vraiment ?

Le Direwolf avait grimpÃ© jusqu'ici, et lui allait se faire boulotter sans que quiconque n'en sache rien avant que les Veilleurs ne remontent Ã leur poste et trouvent sa carcasse froide...

Ils se jaugÃ¨rent un long moment, le Direwolf faisant crisser ses longues griffes sur le bois tandis que Stiles cherchait un moyen de s'en sortir. Son cÅ“ur battait la chamade entre ses cÃ´tes, le bruit assourdissant se rÃ©percutait Ã ses oreilles et sa respiration se faisait de plus en plus sifflante. RÃ©flÃ©chis, Stiles. RÃ©flÃ©chis. Il n'avait que peu d'options : Se laisser bouffer ou sauter par-dessus la rambarde. Euuuh... Ouais non, plus haut, on avait dit qu'il tenait Ã sa peau. Il dÃ©glutit lentement et son pied percuta le tube de plomb qui Ã©tait tombÃ© par terre. Ok, troisiÃ¨me option. Alors qu'il se penchait lentement, le Direwolf se mit Ã grogner et Ã faire rouler les muscles de ses Ã©paules en se ramassant sur lui-mÃªme, prÃªt Ã sauter. Stiles ne chercha donc plus Ã Ãªtre prudent et attrapa rapidement le tube en fer alors que le Direwolf se jetait sur lui. Son bras fit un large moulinet, percutant le museau de la bÃªte en se dÃ©calant d'un bond sur la gauche. Cela n'assomma pas du tout le monstre sur pattes, mais Ã§a eut pour effet de le surprendre assez longtemps pour que Stiles puisse se jeter dans les escaliers afin de commencer Ã descendre les marches quatre par quatre. L'adrÃ©naline courait dans ses veines et il eut un bruit apeurÃ© quand un rugissement de colÃ¨re se fit entendre au-dessus de lui, quand le BÃªta rÃ©alisa que sa proie venait de prendre la fuite. Stiles accÃ©lÃ©ra, au risque de trÃ©bucher de nombreuses fois, et Ã©vita avec beaucoup de chance la rencontre fort peu agrÃ©able entre sa tÃªte et les marches qu'il dÃ©valait aussi vite qu'un lapin.

Il dÃ©boula enfin Ã l'extÃ©rieur, tremblant sous le bruit titanesque que faisait le BÃªta qui tentait de le rejoindre, hurlant pour prÃ©venir son gibier qu'il n'Ã©tait pas loin. Heureusement, la cage d'escalier se resserrait tout en bas, et Stiles pria Odin pour que cela ralentisse assez la bestiole pour qu'il prenne un peu d'avance. Malheureusement, il n'avait fait que quelques mÃ¨tres avant que la faÃ§ade de sortie de la sentinelle n'explose sous le poids du BÃªta qui s'Ã©tait jetÃ© au travers de l'ouverture trop petite pour le laisser passer. Les bouts de bois volÃ¨rent dans tous les sens quand Stiles regarda par-dessus son Ã©paule, et alors que la bÃªte se tournait vers lui, le jeune homme haleta d'angoisse tout en tirant sur ses muscles pour accÃ©lÃ©rer encore plus. Il grimpa le long d'une petite cÃ´te et se dirigea vers le centre du village en espÃ©rant semer la bestiole avant qu'elle ne le transforme en hors-d'Å“uvre.

Alors qu'il dÃ©rapait au coin d'une maisonnÃ©e, un cri perÃ§ant sortit de sa bouche quand le BÃªta, s'Ã©tant sÃ»rement Ã©lancÃ© dans l'espoir de lui retomber dessus, s'Ã©crasa contre la maisonnÃ©e. Stiles sentit le vent provoquÃ© par la chute souffler dans son dos, beaucoup trop prÃ¨s pour sa santÃ© mentale. Il allait mourir, il allait mourir, c'Ã©tait sÃ»r !

Il dÃ©boucha enfin sur la place centrale du village. Sans pour autant

se stopper, il regarda tout autour de lui pour trouver quelque chose pour se dÃ©fendre, pour se cacher, pour... Quelque chose, au nom de Thor !

Un nouvel hurlement, juste Ã l'arriÃ¨re de sa tÃªte, avant qu'un poids ne s'abatte sur son dos. Son souffle le quitta un instant alors qu'il rencontrait le sol. De la terre plein la bouche, il gÃ©mit aussi bien de douleur que de peur en entendant les mÃ¢choires acÃ©rÃ©es du BÃªta claquer Ã son oreille.

Un autre hurlement, humain cette fois-ci. Des bruits de lutte le sortirent de l'Ã©tourdissement dans lequel il avait Ã©tÃ© plongÃ© sans le rÃ©aliser et il fut soudainement libÃ©rÃ© du poids qui le plaquait au sol. Il roula sur le dos, aux aguets, et put observer son pÃ¨re faire reculer le BÃªta qui voulait le boulotter en faisant de larges moulinets avec une torche enflammÃ©e. Le BÃªta fit claquer ses dents en se ramassant sur lui-mÃªme, les poils de son dos hÃ©rissÃ©s. Le Direwolf sembla dÃ©cider que prendre la fuite valait mieux pour sa survie, mais tourna une derniÃ¨re fois sa tÃªte Ã©norme vers le fils du chef du village et gronda sourdement, comme pour lui promettre qu'il n'en avait pas fini avec lui. Puis enfin, il se dÃ©tourna et disparut en quelques enjambÃ©es rapides.

Toujours au sol, haletant, Stiles avait les yeux Ã©carquillÃ©s et son cÅ“ur semblait vouloir se faire la malle, en ayant sÃ»rement marre de son propriÃ©taire qui lui en faisant voir de toutes les couleurs. Un silence de plomb Ã©tait tombÃ© sur le village : les combats s'Ã©taient stoppÃ©s, les maisonnÃ©es que l'on avait embrasÃ©es venaient d'Ãªtre Ã©teintes par les plus jeunes, et tous les humains encore debout commenÃ§aient Ã se rassembler autour d'eux. Stiles se redressa d'abord sur ses coudes, puis en tailleur. Il Ã©tait dans l'incapacitÃ© totale de se lever, l'adrÃ©naline venait de le quitter et il se retrouvait seul avec ses membres tremblants. Il ferma les paupiÃ¨res un instant, en soupirant pour se calmer un peu, mais il ne put reprendre ses esprits plus longtemps, Ã©tant donnÃ© qu'on l'agrippa brutalement par le bras et qu'on le remit sur ses pieds sans lui demander son avis.

- Qu'est-ce que tu as encore fait ?! Hurla-t-on Ã son oreille.

- AÃ¯e aÃ¯e ayeuh, Papa, Ã©vite de me rendre sourd ! Grogna-t-il en tentant de se dÃ©faire de la poigne puissante de son pÃ¨re, qui refusait pourtant de desserrer sa prise.

Le Chef du village fusilla son fils du regard avant que celui-ci ne dÃ©clare d'une petite voix que oui, peut-Ãªtre qu'il avait ramenÃ© ce BÃªta jusqu'au milieu du village alors qu'ils avaient rÃ©ussi Ã se dÃ©barrasser des autres Direwolves avant qu'il n'en ramÃ¨ne un autre, mais qu'il avait rÃ©ussi Ã atteindre l'OmÃ©ga.

- Toi ? Tu as touchÃ© un OmÃ©ga ? Tu ne crois pas qu'il serait temps que tu arrÃªtes tes enfantillages ?! Pourquoi tu n'Ã©tais pas Ã la forge, avec Chris, hein ? CHRIS ! Hurla le chef en se tournant vers son bras droit.

Celui-ci s'avanÃ§a en se frottant la nuque.

- Je lui avais donnÃ© une heure de pause. Il n'Ã©tait pas de retour quand ils ont attaquÃ©. Se justifia le forgeron en retirant quelques touffes de poils direwolfiennes de sa fronde.

- 'Pa, faut qu'on se dÃ©pÃªche, si on va vite dans la forÃªt Ã l'Ouest, on pourra sÃ»rement rattraper l'OmÃ©g- CommenÃ§a Stiles avant d'Ãªtre stoppÃ© par un craquement sonore.

Le village tourna la tÃªte dans un ensemble parfait vers la mer, oÃ¹ la sentinelle sur laquelle avait Ã©tÃ© perchÃ© Stiles tremblait dangereusement avant de craquer une nouvelle fois et de tomber comme au ralenti du cÃ´tÃ© du village â€“ parce que sur la plage, Ã§a n'aurait pas Ã©tÃ© marrant bien sÃ»r... -, s'Ã©crasant sur les maisonnÃ©es les plus proches. Stiles rentra sa tÃªte entre ses Ã©paules.

- ... Oups. Souffla-t-il d'une petite voix.

Son pÃ¨re braqua sur lui un regard des plus noirs, qui lui fit encore plus enfoncer sa tÃªte si c'Ã©tait possible.

- Qu'est-ce que tu as encore fait, Stiles ?!

- C'Ã©tait pas d'ma faute, c'Ã©tait... C'est le Direwolf quand il est sorti de la tourelle et-

- Stop ! Je ne veux rien entendre ! Est-ce que tu crois que j'ai le temps de m'occuper de tes bÃªtises alors que je dois m'occuper de tout le village ? Pourquoi tu ne peux pas tenir en place et faire ce qu'on l'on attend de toi, hein ?

- Mais je fais ce que je peux pour Ãªtre un bon chasse-

- Tu ne seras jamais un chasseur, tu ne comprends pas ? Hurla de nouveau le Chef au visage de son fils.

Celui-ci dÃ©glutit pÃ©niblement. Alors ce sera toujours Ã§a, hein ? Jamais il ne sera considÃ©rÃ©. Jamais.

Il baissa la tÃªte. Il n'allait pas s'abaisser Ã pleurer devant tout le village, et n'allait surtout pas donner une raison supplÃ©mentaire Ã son pÃ¨re de le mÃ©priser encore plus. Un soupir se fit entendre et il lui frappa l'Ã©paule pour le pousser vers Chris.

- RamÃ¨ne-le Ã la maison, je m'occuperai de lui quand on aura fini de rassembler les troupeaux. Grogna son pÃ¨re.

Stiles suivit alors Chris qui, contrairement Ã son propre pÃ¨re, lui posa gentiment la main sur l'Ã©paule pour le guider.

- Joli Stiles, on n'aurait pas pu faire mieux. Ricana la voix de Jackson.

- Tu m'Ã©tonnes Jax, je tremble de peur, il est vraiment trop fort ! Continua un des jumeaux.

Comme Stiles gardait obstinÃ©ment la tÃªte braquÃ©e vers le sol, il ignorait si c'Ã©tait Aiden ou Ethan qui venait de parler, mais il se doutait que c'Ã©tait le premier, Ã©tant donnÃ© que rabaisser Stiles Ã©tait la seule chose qui mettait Jackson et le jumeau d'accord.

D'autres ricanements se firent entendre, sÃ»rement les autres jeunes

adultes de son Ã¢ge. Le fils du chef ferma les yeux douloureusement en entendant le rire enchanteur de la douce Lydia.

De nouveau, il avait tout fait foirer.

- Stiles ?

Le jeune homme se retourna vers Chris qui venait de l'apostropher avant qu'il ne disparaisse dans sa cahute.

- Ne prends pas trop les dires de ton pÃ¨re pour argent comptant, tu sais. Il est juste... euuh...

- DÃ©Ã§u de moi, je le sais depuis longtemps, Chris. Soupira-t-il en braquant son regard sur l'horizon oÃ¹ le soleil commenÃ§ait Ã apparaÃ®tre.

- Ce... n'est pas vraiment ce que j'allais dire. J'allais te parler de Claudia, et-

- Chris, c'est bon. Je sais, c'est aujourd'hui qu'elle est morte, j'Ã©tais lÃ je te rappelle. Mais c'est plus une excuse, il peut Ãªtre Ã cran, mais on sait tous les deux que ce n'est pas Ã§a. Qu'il me le dise une fois pour toutes qu'il ne me considÃ¨re pas comme son fier hÃ©ritier. Et aprÃ¨s, il ose dire que les vikings sont courageux, tu parles. Grogna-t-il en sentant de nouveau les larmes pointer le bout de leur nez.

Il se dÃ©tourna de Chris et ne le laissa pas rÃ©torquer quelque chose avant de s'enfermer dans sa maison. LÃ , il resta quelques instants, le regard dans le vague. DerriÃ¨re la lourde porte de bois, il entendit Chris pester puis s'Ã©loigner. Enfin seul, il ferma les yeux et se laissa glisser jusqu'au sol, ramenant ses jambes contre son torse. Il balanÃ§a sa tÃªte en arriÃ¨re pour la cogner brutalement contre le bois et il se mordit la lÃ¨vre pour Ã©touffer un gÃ©missement de douleur. Non, il ne s'Ã©tait pas cognÃ© pour se donner une excuse pour pouvoir pleurer en silence, c'Ã©tait faux.

Il resta assis lÃ , sÃ»rement une petite heure, puis se releva. Tous ses muscles lui faisaient mal, il Ã©tait fourbu et totalement lessivÃ©. Alors il se traÃ®na jusqu'Ã sa couche et se roula en boule sous une peau de bÃªte, histoire d'avoir un peu plus chaud. Quelques minutes seulement aprÃ¨s, son pÃ¨re rentra. Stiles fit alors semblant de dormir pour Ã©viter une conversation plus que dÃ©sagrÃ©able. Un long soupir douloureux se fit entendre avant que son pÃ¨re ne referme la porte de sa chambre. Stiles resta de nouveau un long moment sans bouger, son esprit tournant toujours. Il se reposa sans vraiment s'endormir une autre heure, avant qu'il ne se relÃ¨ve, animÃ© d'une nouvelle force. Silencieux pour Ã©viter de rÃ©veiller son pÃ¨re, il quitta sa maison. Il Ã©tait encore tÃ´t et avec l'attaque de la nuit passÃ©e, tout le village mis Ã part quelques Veilleurs Ã©tait profondÃ©ment endormi. Alors Stiles se glissa dans la forge, prit une pierre-ponce et la glissa Ã sa ceinture.

Quand il se retrouva Ã l'orÃ©e de la forÃªt, il inspira un grand coup, resserrant sa poigne sur le poignard qu'il venait d'affÃ»ter. L'OmÃ©ga Ã©tait parti dans cette direction. Avec un peu de chance, Stiles allait le retrouver. Il l'avait blessÃ©, il en Ã©tait certain. Et il n'aurait plus qu'Ã l'abattre.

Il n'aurait pas tout foirÃ© au final, dÃ©cida-t-il en s'enfonÃ§ant dans les bosquets.

* * *

><p>VoilÃ voilÃ ! Pour ceux qui l'attendaient, j'espÃ¨re que cela correspond Ã vos attentes \o Pour ceux qui dÃ©couvrent, eh bien j'espÃ¨re que cela vous a intriguÃ© et que je vous reverrais dans deux semaines pour la suite :coeur :_

_Petite note : **Direwolf** (**Direwolves** au pluriels), est le terme anglais pour les _Canis dirus_, des loups prÃ©historiques plus gros que les loups gris que l'on connaÃ®t, qui pouvaient atteindre 1m80, pour prÃ¨s de cent kilos â€“ VOUS IMAGINEZ CE MONSTRE ?! 'w' *adore les loups, donc gagatise complÃ¨tement en les imaginant* - Et... Je trouve le terme teeeellement classe. Et pour ceux qui se posent la question, oui, c'est le terme utilisÃ© dans **Game of Thrones**. Ils ne parlent pas de Â« **Wolf** Â» mais Â« **Direwolf** Â» dans le premier Ã©pisode de la saison 1. Et il me semble pour les autres Ã©pisodes aussi, leur blason n'est pas un Â« **loup** Â» mais un Â« **direwolf** Â». Enfin bref x)_

Direwolves, Dragons et arc-en-ciel, j'vous aime putain.

â€¢ Eowin â€¢

2. Chapter 2

BÃŠTA : Chewre, toujours au rendez-vous ! :D

****NOTE******** :**** â€¢ Comme d'hab', les rÃ©ponses aux reviews en baaaas~

â€¢ Chapitre Raiting T

â€¢ Action/Drama

* * *

><p>- How to train your Direwolf â€“ 2-

- Scott a perdu une chaussure, une fois. Je m'en souviens trÃ¨s bien, ce benÃªt pensait que c'Ã©tait moi qui la lui avais piquÃ©e. Jackson a perdu une hache. Lui, il ne s'est pas gÃªnÃ© pour me rayer directement de la liste des suspects parce que, soi-disant, je n'aurais pas eu la force de la porter de chez lui jusqu'Ã chez moi. C'est faux d'abord ! ... Bon, peut-Ãªtre pas jusqu'Ã chez moi, mais au moins jusqu'Ã la forge ! Bon, finalement, c'Ã©tait Aiden. Lui par contre, je crois qu'Ã part son cerveau, monsieur n'a jamais rien perdu. Par contre, moi, comme je ne fais jamais rien comme tout le monde, il faut que je perde le seul Direwolf que je n'aie jamais rÃ©ussi Ã blesser ! Et bien sÃ»r, pas n'importe lequel, de Direwolf, non ! Il faut que je perde le plus mystÃ©rieux, si ce n'est le plus dangereux ! Il a fallu que je perde l'OmÃ©ga ! SÃ©rieusement Stiles ?! Hein ? Tu n'es qu'un abruti !

Vous l'aurez compris, aprÃ¨s plusieurs minutes Ã se donner du courage, une bonne demi-heure Ã tourner en rond sans trouver une trace de l'OmÃ©ga, Stiles pestait et jurait par tous les Dieux du

Valhalla contre ce maudit OmÃ©ga qui avait osÃ© s'Ã©vaporer. Si Ã§a continuait, Stiles allait vraiment finir par croire que cette bestiole n'Ã©tait qu'un pur produit de l'imagination des Vikings : Un Direwolf que personne n'avait jamais vraiment vu, soi-disant plus gros, le seul qui ait les yeux bleus, celui aux grondements semblables au tonnerre, celui que Stiles pensait avoir touchÃ© et qui se rÃ©vÃ©lait introuvable.

- Ouais, dÃ©finitivement une pure invent-

Une longue plainte douloureuse retentit, lointaine, assez puissante pour faire s'envoler les oiseaux au-delÃ de la cime des arbres, Ã quelques centaines de pieds de sa position seulement. Le jeune homme fixa le ciel quelques instants, puis baissa lentement les yeux, tentant de percer la vÃ©gÃ©tation du regard, vers l'endroit d'oÃ¹ provenait ce bruit digne de MjÃ¶llnir. Au pire, que risquait-il Ã aller y jeter un coup d'Å“il, hm ? Avec beaucoup de chance, ce n'Ã©tait pas un simple Ã©boulement, mais quelque chose de plus dangereux, qui sait. En tout cas, il l'espÃ©rait. A part Ã§a, Stiles possÃ©dait un grand instinct de conservation, vraiment, j'vous assure.

A cet instant, il pensait plus Ã la sensation grisante de l'adrÃ©naline qui courait dans ses veines, mÃªlÃ©e Ã la pointe d'apprÃ©hension, et peut-Ãªtre au poil d'angoisse qui lui tordait les entrailles. Sans oublier l'impatience, la peur de s'Ãªtre donnÃ© de faux espoirs, et surtout l'anxiÃ©tÃ© prenante de dÃ©cevoir le village encore une fois, l'anxiÃ©tÃ© de ne jamais Ãªtre celui que son pÃ¨re voulait. C'est ce qui le paralysait le plus.

Il avait compris trÃ¨s tÃ´t que le fondement de son Ãªtre ne serait jamais Ã la hauteur des espÃ©rances de John Le grand. Il Ã©tait bien trop diffÃ©rent. De qui la tenait-il, c'Ã©tait une bonne question. Mais quelque chose n'allait dÃ©finitivement pas avec lui. Et ce, depuis bien avant que les Direwolves ne s'en prennent directement aux Humains. En ce temps-lÃ , les BÃªtes restaient dans les montagnes et les forÃªts. Mais une nuit, Stiles avait rÃ©ussi Ã sortir de leur maison, du haut de ses sept ans. Il Ã©tait parti Ã la recherche des "_haou-haou_" comme il les appelait Ã l'Ã©poque, nom tirÃ©s de leurs hurlements que l'on pouvait entendre lors des nuits les plus claires du mois, et qui avaient toujours fascinÃ©s le chÃ©tif et minuscule chef du village. DÃ©jÃ Ã cette pÃ©riode, il avait voulu les voir de prÃ¨s, sans aucune arriÃ¨re pensÃ©e, juste une envie viscÃ©rale. Au petit matin, sa mÃ¨re, terrifiÃ©e de ne pas le trouver dans son lit lorsqu'elle s'Ã©tait levÃ©e, avait rameutÃ© tout le village et l'avait retrouvÃ© Ã moins d'une lieue d'ici, Ã peine enfoncÃ© dans les bois, allongÃ© sur un petit tas de feuilles, sagement endormi. Il lui avait seulement dit d'une voix ensommeillÃ©e que "_C'est chaud, les haou-haou...et tout doux..._" mais quand il s'Ã©tait pleinement rÃ©veillÃ©, il ne se souvenait plus de cette nuit qu'il avait passÃ©e dehors.

Stiles secoua la tÃªte pour sortir de ses pensÃ©es. MÃªme lors de sa septiÃ¨me annÃ©e, son pÃ¨re le voyait dÃ©jÃ comme une erreur.

Ses pas faisaient craquer les branches et les feuillages sur lesquels il posait ses pieds, mais il Ã©tait encore tÃ´t : Il ne risquait ni d'Ãªtre trouvÃ© par les gens du village, ni par d'autres Direwolves, qui ne chassaient que la nuit. Quant aux autres animaux sur lesquels il pouvait tomber, les plus dangereux aprÃ¨s les Direwolves Ã

croiser dans cette forÃªt Ã©taient les renards. Et franchement... enfin, un renard quoi : quoi de plus pelucheux et de plus cÃ¢lin qu'un renard ? ... Quoiqu'il y avait bien quelques oursâ€¦ mais ils Ã©taient bien loin, terrÃ©s dans la forÃªt et dans les montagnes, et personne n'en avait plus vus sur les terres depuis que les Direwolves s'amusaient Ã venir faire des emplettes dans le village et sa contrÃ©e la plus proche. Alors Stiles n'avait pas Ã craindre de marquer sa position en faisant un peu trop de bruit. Du moment qu'il ne criait pas comme une gamine, tout irait bien, n'est-ce pas ?

Au bout de quelques minutes de marche dans une partie de la forÃªt qu'il n'avait en effet pas encore arpentÃ©e en ce frais matin, il rÃ©alisa dans un sursaut qu'il connaissait cet endroit, et plutÃ´t bien d'ailleurs : C'est lÃ qu'il avait mis quelques piÃ¨ges, jusqu'alors infructueux, quelques mois plus tÃ´t. Oui, il reconnaissait parfaitement le lieu ! Il avait posÃ© tout un arsenal de cordes cachÃ©es dans les fourrÃ©es qui Ã©taient censÃ©es s'enclencher et ligoter ce qui avait enclenchÃ© le systÃ¨me de poulie qu'il avait installÃ© dans cet arbr-

Alors qu'il levait la tÃªte, Stiles blÃªmit. Normalement, son installation aurait dÃ» suspendre Ã la plus grosse branche de l'arbre ce qui Ã©tait tombÃ© dans le piÃ¨ge. Sauf que, mauvaise surprise : La branche Ã©tait cassÃ©e, Ã©ventrÃ©e mÃªme, et pendait lamentablement vers le sol, semblant se moquer de lui. Un long frisson parcourut l'Ã©chine du jeune homme. Il dÃ©glutit et sortit de sa ceinture son long poignard d'une main tremblante. Il prenait enfin conscience de la folie de la situation : Il Ã©tait seul dans une forÃªt avec un monstre, Ã©ventuellement Ã©nervÃ©, et blessÃ©. Ses chances de survie venaient dÃ©sormais de tomber aux chiffres Ã une seule dÃ©cimale. Il allait crever, c'Ã©tait sÃ»r...

Une nouvelle plainte, plus douce, Ã prÃ¨s de douze pieds Ã sa droite. Son cÅ“ur s'emballa, et de nouveau, il agit sans rÃ©flÃ©chir : Il s'avanÃ§a vers la source du bruit. Alors qu'il Ã©cartait des fourrÃ©es, il eut un saut de recul tout en se mordant la langue pour retenir le cri aigu qui voulait sortir, mais un gÃ©missement terrifiÃ© lui Ã©chappa tout de mÃªme. C'Ã©tait... Avait-il bien vu ? Ã‰tait-ce rÃ©ellement un Direwolf qui Ã©tait allongÃ© lÃ , Ã deux pas, une fois les fourrÃ©es passÃ©es ? Son cÅ“ur rata quelques battements avant de partir dans une course folle, sa respiration devenant erratique, sa vision se brouillant. Il ferma brutalement la mÃ¢choire, se forÃ§ant Ã respirer par le nez pour se calmer ; serrant douloureusement sa lame comme une ancre dans la rÃ©alitÃ©. Deux trois inspirations et un calme incertain revint enfin. Prenant son courage Ã deux mains, de mÃªme que son poignard, il fit quelques pas sur le cÃ´tÃ©, voulant se rapprocher de la bÃªte par le flanc, et non de face. Le plus silencieusement possible, il se glissa dans les fourrÃ©es et entra enfin sous le couvert des arbres. La bÃªte Ã©tait lÃ , juste devant lui, et Stiles n'en croyait pas ses yeux : Ã‰tait-ce cela, l'OmÃ©ga ? Une masse Ã©norme, aussi noire que la nuit la plus sombre ?

Le jeune viking constata avec soulagement que le monstre semblait inconscient et - louÃ© soit Odin - empÃªtrÃ© dans son piÃ¨ge, totalement ligotÃ© par des liens serrÃ©s, et s'il en croyait les grognements qu'il avait entendus quelques instants plus tÃ´t, la bÃªte ne pouvait pas s'en dÃ©faire seule. Stiles se mit Ã trembler, mais pas de peur cette fois-ci.

- J'ai... j'ai rÃ©ussi...

Il Ã©tait extatique. Il se sentait pousser des ailes. Oui, c'Ã©tait bien lui qui avait estourbit ce monstre qui, au bas mot, devait faire six pieds de long, soit sa propre taille... ! Un frisson grisant remonta le long de sa nuque et son ventre se tordit sous l'allÃ©gresse. Son regard glissa le long du dos de la bÃªte immobilisÃ©e. Il n'avait jamais vu un Direwolf d'aussi prÃ¨s, tout en Ã©tant relativement en sÃ©curitÃ©, et il pouvait ainsi se permettre de l'Ã©tudier. Jamais il n'en avait vu d'aussi gros, au pelage si soyeux et si entretenu, pour un sanguinaire. Et surtout, il avait eu raison ; c'Ã©tait dÃ©finitivement l'OmÃ©ga qui se tenait face Ã lui et non un quelconque Direwolf : Ce monstre, contrairement Ã ses congÃ©nÃ¨res, Ã©tait totalement unicolore, d'un noir bien trop sombre pour ne pas Ãªtre hypnotisant.

Il se perdit un instant dans la contemplation de cette force de la nature, dont il voyait le dos se soulever Ã un rythme un peu trop rapide. Il dÃ©glutit, faisant glisser ses yeux vers la tÃªte de l'animal. Lui qui croyait avoir affaire Ã une bÃªte endormie, ou mieux, assommÃ©e, il tombait de haut. Cette tÃªte Ã©norme, surmontÃ©e de deux oreilles touffues et pointues aussi noires que le reste de son poil, Ã©tait sur le sol, le museau tournÃ© vers lui, donnant Ã son cou un angle sÃ»rement douloureux. Deux grands yeux du bleu le plus pur qui lui fut donnÃ© de voir le fixaient.

Le jeune homme eut un mouvement de recul en levant son poignard face Ã lui alors que le monstre commenÃ§ait Ã grogner en bougeant. Enfin, tentait de bouger. Il ne put se soulever de quelques centimÃ¨tres seulement du sol avant de lourdement retomber sur la terre avec une nouvelle plainte, les cordages entravant totalement sa libertÃ© de mouvement.

Stiles ne put retenir un ricanement nerveux, alors que devant lui, la bÃªte Ã©tait Ã la merci de son poignard. Tremblant le poignard, mais nÃ©anmoins affÃ»tÃ©.

- Je t'ai eu. DÃ©clara Stiles dans un souffle tremblant.

Il prit de l'assurance en se redressant.

- C'est moi qui t'ai eu ! Moi, et pas un autre ! Pas Jackson, pas cet abruti d'Aiden ! Moi, tu m'entends ?! MOI !

Son torse Ã©tait secouÃ© de soubresauts nerveux. Il rÃ©-empoigna plus fermement son couteau et prit une lourde inspiration.

- Maintenant, je vais te tuer, OmÃ©ga.

La bÃªte retroussa ses babines et son grognement rÃ©sonna dans tout le corps de Stiles, qui se retint de tressaillir.

- Qu'est-ce que tu vas faire, hein ?! J'ai besoin de Ã§a, il faut que ma vie change, tu comprends ?

Il se stoppa un instant, levant le regard vers le ciel en soupirant.

- Bien sÃ»r que non, tu ne comprends pas. Et moi, je commence Ã perdre la tÃªte, v'la que je parle Ã un animal.

Il reporta son attention vers le Direwolf. Celui-ci avait cessÃ© de grogner et avanÃ§ait la tÃªte un peu plus vers lui. Le jeune viking se savait hors d'atteinte mais brandit tout de mÃªme sa petite arme. Sauf que le Direwolf ne fit que le renifler avant de plonger son regard si Ã©trange dans celui du jeune homme. Ils se fixÃ¨rent quelques longues minutes.

Stiles n'aurait jamais pensÃ© constater cela un jour, mais c'Ã©tait pourtant le cas : Ces yeux si bleus qui le regardaient Ã©taient pleins de peur, d'apprÃ©hension et de douleur ; qui trouvÃ¨rent rÃ©sonance dans le fils du chef du village.

- Je ... je dois le faire. Je dois... le f...

Son souffle et la fin de sa phrase furent emportÃ©s par le vent. Il se rapprocha un peu plus, le cÅ“ur battant. La bÃªte ne le quittait plus du regard et Stiles pouvait observer avec effroi qu'Ã chaque nouveau pas qu'il faisait vers lui, c'Ã©tait comme si l'Ã©tincelle d'intelligence qu'il croyait dÃ©celer dans son regard se ternissait peu Ã peu. Et quand il ne fut plus qu'Ã une distance de bras, Stiles comprit. La bÃªte lÃ¢cha une nouvelle plainte, plus profonde, plus douloureuse, comme un gÃ©missement. Elle ferma ses yeux pour se laisser aller contre le sol, abandonnant le combat. C'Ã©tait exactement Ã§a : Le monstre se rÃ©signait et acceptait son sort avec... oui, on pouvait le dire, avec dignitÃ©.

Stiles cligna des yeux alors qu'une forte odeur de sang lui agressait les narines. Il baissa les yeux et son cÅ“ur se serra : Il avait fait mouche la veille, la patte gauche de la bÃªte Ã©tait blessÃ©e, encore saignante, aurÃ©olant de rouge l'herbe qui l'entourait. Les poils prÃ¨s de l'entaille Ã©taient collÃ©s entre eux, et dans la plaie s'Ã©taient incrustÃ©s terre et autres dÃ©bris que Stiles ne pouvait discernÃ©s sous le sang poisseux.

Il lÃ¢cha son arme, portant une main Ã sa bouche pour retenir son haut le cÅ“ur. Il recula d'un pas, le cÅ“ur au bord des lÃ¨vres.

- C'est... c'est moi qui ai fait Ã§a... constata-t-il avec effroi.

Et ce Direwolf qui se soumettait de la sorte... Il allait mourir seul ici, comme cela aurait pu lui arriver. Son pÃ¨re aurait sÃ»rement Ã©tÃ© triste mais n'allait pas le regretter bien longtemps, de mÃªme que tout le village. Mais, et ce Direwolf ? Et s'il avait quelques bÃ©bÃ©s qui l'attendaient quelque part, pleurant l'absence de leur pÃ¨re ?

Une partie de son esprit, la plus petite et qui avait Ã©trangement la voix de son pÃ¨re, se moqua de lui, dÃ©clarant qu'il avait dÃ©finitivement touchÃ© le fond, Ã attribuer des sentiments humains Ã un monstre tel que lui. Mais Stiles ne pouvait pas s'en empÃªcher. C'Ã©tait... plus fort que lui.

Et alors que sa gorge se serrait, ses lÃ¨vres murmurant des excuses sans pouvoir se retenir, il rÃ©alisa qu'en effet, il ne serait jamais, jamais le fils que son pÃ¨re aurait voulu.

Il se pencha pour reprendre le poignard, habitÃ© d'une force nouvelle, comme si enfin accepter ce fait avait libÃ©rÃ© quelque

chose en lui.

- Je suis en train de faire une Ã©norme connerie. Grogna-t-il entre ses dents.

Ses mains s'agitÃ¨rent habilement, pour une fois, et sans hÃ©siter une seconde, se mirent Ã trancher un Ã un les liens qui ligotaient le Direwolf. Alors qu'il allait couper le quatriÃ¨me, il fut brutalement projetÃ© Ã terre. Son souffle se coupa, il ferma les yeux sous la rudesse du choc et quand il les rouvrit, il hoqueta de peur : Ouais, encore une fois, il n'avait pas pensÃ© aux consÃ©quences. Et des consÃ©quences en libÃ©rant le Direwolf qu'il avait blessÃ© et qu'il avait voulu tuer quelques minutes plus tÃ´t seulement, il y en avait. Il Ã©carquilla les yeux alors qu'il se retrouvait Ã la merci du Direwolf. Celui-ci Ã©tait si prÃ¨s de lui qu'il pouvait sentir son souffle erratique sur son visage, et mÃªme compter les poils de sa gueule s'il en avait envie. Oh tiens, en parlant de gueule, l'OmÃ©ga retroussa les babines et Stiles put ainsi avoir une magnifique vue sur ses crocs Ã©clatants, bien plus aiguisÃ©s que son petit poignard. Ils Ã©taient au nombre de quarante-deux, longs d'un pouce et demi. Quand je disais qu'il Ã©tait prÃ¨s... trop prÃ¨s.

Le jeune homme gÃ©mit de terreur, essaya de se reculer mais un dÃ©but de grognement provenant du poitrail du Direwolf le statufia. Il allait supplier pour sa vie mais un sursaut de courage le prit et, comme l'avait fait le Direwolf quelques minutes plus tÃ´t, il plongea son regard dans celui de la bÃªte, tentant de le soutenir, implacable. Sauf que la BÃªte Ã©tait beaucoup plus terrifiante qu'il ne l'avait Ã©tÃ©, et quand elle grogna de nouveau en faisant claquer sa puissante mÃ¢choire Ã moins de deux pouces de son nez, Stiles gÃ©mit et capitula, tournant la tÃªte sur le cÃ´tÃ© pour Ã©touffer les sanglots qui commenÃ§aient Ã le secouer. PitiÃ©, qu'il fasse vite â€¦ fut sa seule pensÃ©e. Il sentit l'OmÃ©ga inspirer de nouveau, comme reniflant l'odeur allÃ©chante du plus dÃ©licieux des mets. Une Ã©norme patte se posa sur son torse, appuyant lourdement et commenÃ§ant Ã entraver sa respiration, l'empÃªchant dÃ©finitivement de s'enfuir. Stiles prit une grande derniÃ¨re inspiration, difficile avant le grand saut.

De nouveau, les quelques oiseaux qui avaient osÃ© s'aventurer dans cette partie de la forÃªt s'envolÃ¨rent avec effroi et prÃ©cipitation, et Stiles crut perdre Ã jamais l'usage de son oreille gauche quand le Direwolf hurla, comme un prÃ©dateur en pleine chasse, si prÃ¨s de lui qu'il avait pu sentir ses crocs caresser la peau de son cou.

Puis, plus rien.

Plus de bruit, plus de patte sur son torse, plus de Direwolf menaÃ§ant au-dessus de lui. Juste Stiles et le sol, Stiles et son cÅ“ur toujours battant, frÃ©nÃ©tiquement certes, mais toujours battant. Le jeune homme resta immobile un long moment, cherchant Ã savoir oÃ¹ se trouvait le piÃ¨ge. Puis il tourna la tÃªte, apercevant les nuages par-delÃ la cime des arbres ; et sa main glissa dans son cou, lÃ oÃ¹ il avait senti les crocs de la BÃªte quelques instants plus tÃ´t. Il avait l'impression de les sentir encore, et pourtant, il ne saignait mÃªme pas. Il... il Ã©tait toujours... en vie ?

Un soupir tremblant s'Ã©chappa de ses lÃ¨vres alors qu'il Ã©cartait

les bras dans l'herbe, incapable de bouger tant il Ã©tait Ã©branlÃ©.

Il... Ã©tait en vie.

.*.

Quand il rentra enfin chez lui, le village s'Ã©tait rÃ©veillÃ© et lui n'en croyait toujours pas de pouvoir encore respirer. Que s'Ã©tait-il passÃ© exactement, dans cette forÃªt... ?

- Stiles.

Le jeune viking se stoppa avant d'arriver dans sa chambre et dÃ©glutit. Diantre. Il avait oubliÃ© la conversation avec son pÃ¨re.

- Il faut que je te parle, fils.

Stiles ferma les yeux, inspira silencieusement et lÃ¢cha le rideau qui sÃ©parait sa chambre du reste de la maisonnÃ©e. Il se retourna en se grattant la nuque.

- Hey papa...

- Approche, s'il te plaÃ®t.

Comme se dirigeant vers l'Ã©chafaud, le jeune homme se rapprocha de son pÃ¨re qui le fixait, mains posÃ©es sur ses hanches. Il avait dÃ©roulÃ© toute sa stature et une fois de plus, son fils put remarquer Ã quel point il Ã©tait petit et bien fin par rapport Ã lui...

- Ã‰coute papa, pour hier, je...

Il se tut. Son pÃ¨re se tenait prÃ¨s de la grosse table en bois de la maison, oÃ¹ trÃ´nait un Ã©pais sac en toile. Le cÅ“ur de Stiles s'emballa. Son pÃ¨re allait-il...allait-il vraiment le chasser du village ... ?

- Papa...? Qu'est-ce que tu fais ? Demanda-t-il d'une voix tremblante.

- C'est de Ã§a dont je voulais te parler. AprÃ¨s l'attaque de cette nuit, j'ai rassemblÃ© le Conseil et j'ai pris une grande dÃ©cision.

Son cÅ“ur eut quelques ratÃ©s...

- Nous allons partir Ã la recherche de la TaniÃ¨re des Direwolves.

... pour repartir de plus belle. Il tenta de ne pas paraÃ®tre aussi soulagÃ© qu'il ne le fÃ»t rÃ©ellement. Puis le sens de la phrase lui parvint.

- Quoi ? Demanda-t-il en fronÃ§ant les sourcils.

- Ils nous attaquent sur nos terres, c'est Ã nous de riposter. Cela n'a que trop durÃ©.

- Mais papa, Ã§a fait trois ans que vous la cherchez et vous ne l'avez pas encore trouvÃ©e. Et puis, qu'entends-tu par "nous" ?

- Tous les chasseurs du village, et c'est de Ã§a dont je voulais te parler. - Il prit une grande inspiration - aprÃ¨s en avoir parlÃ© avec Chris, j'ai dÃ©cidÃ© de te laisser une nouvelle chance pour que tu passes le diplÃ´me de chasseurs.

Les jambes de Stiles le lÃ¢chÃ¨rent et il se laissa tomber sur un des tabourets.

- Oh gÃ©nial, j'aurais dÃ» y aller avant. Marmonna-t-il en se frottant le front. Papa, je n'ai pas envie de combattre les Direwolves... Avoua-t-il enfin aprÃ¨s une courte hÃ©sitation.

- Bien sÃ»r que tu le veux ! Grogna son pÃ¨re.

- Ok, rectification alors : Je ne PEUX PAS tuer de Direwolves...

- Tu apprendras, Stiles. Tu le dois. J'ai pris la dÃ©cision de former plus de chasseurs pour que l'on soit prÃªt Ã dÃ©truire la TaniÃ¨re.

- C-Comment-Ã§a ?

- Tous tes amis et toi-mÃªme allez suivre une formation accÃ©lÃ©rÃ©e pour passer le diplÃ´me. Vous deviendrez tous des Chasseurs certifiÃ©s au terme d'un mois d'entraÃ®nement intensif avec Allison et sa tante, les deux seules Chasseuses qui restent au village.

Stiles avait envie de rire nerveusement. Ses amis ? Aucun des jeunes de son Ã¢ge n'Ã©tait son ami. Jackson n'Ã©tait qu'un abruti, de mÃªme qu'Aiden, et tous les deux avaient toujours Ã©tÃ© en compÃ©tition pour les faveurs de la belle Lydia. DÃ©sormais, ils Ã©taient tous les deux veilleurs. Lydia, elle, Ã©tait l'apprentie guÃ©risseuse du village, et Ethan, le jumeau d'Aiden, ainsi que Danny, Ã©taient charpentiers. Et tout ce joli petit monde allait se retrouver avec lui dans la fosse pour l'entraÃ®nement. Rien de mieux pour rendre sa vie encore plus pourrie qu'elle ne l'Ã©tait dÃ©jÃ ...

- Alors tu vas faire des efforts et retenir pour une fois ce que Kate vous apprendra. C'est trÃ¨s important. Il faut que tu arrÃªtes d'Ãªtre ce que tu es. Il faut que tu deviennes un vÃ©ritable Chasseur, vÃ©ritable Viking.

- Papa, je-

- EntraÃ®ne-toi. Demanda son pÃ¨re en lui fourrant dans les mains une lourde masse.

- Pap-

- On s'entend ?

- Cette conversation a un petit cÃ´tÃ© unilatÃ©rale-

- On s'entend, Stiles ?!

- ... on s'entend...

Son pÃ¨re hocha la tÃªte, lui jeta un regard plein de jugement, et prit son sac pour le mettre sur l'Ã©paule.

- Essaye de ne pas mettre le village sans dessus dessous. DÃ©clara-t-il en guise d'adieu.

Stiles regarda donc son pÃ¨re claquer la porte en partant, et une fois seul, soupira.

- Merci pour la confiance...

Ce matin-lÃ , quand il Ã©tait sorti pour rÃ©cupÃ©rer sa proie, il avait senti jusqu'au fond de ses tripes que sa vie allait changer. Il avait juste imaginÃ© en bien.

Il passa le reste de sa journÃ©e Ã fuir les habitants du village, jonglant entre la forge et l'ancien cabinet de sa mÃ¨re, se cachant avec l'aide de la seule personne du village qui avait un minimum de considÃ©ration pour lui ici, la meilleure amie de sa mÃ¨re, MÃ©lissa, l'actuelle guÃ©risseuse du village qui formait Lydia, et mÃ¨re de son ami Scott. Scott...

Il passa le reste de la journÃ©e Ã se morfondre de sa trahison envers tous les disparus.

.*.

Le lendemain, il se rÃ©veilla aux aurores. Au moins, le bon cÃ´tÃ© d'avoir passÃ© un an Ã s'entraÃ®ner pour Ãªtre Chasseur - sans en devenir un, oui, on avait compris -, c'Ã©tait le rythme astreignant qu'il pouvait avoir et qu'il avait gardÃ© depuis le temps : DÃ¨s le levÃ© du jour, jusqu'Ã l'heure du repas c'Ã©tait pratique dans la fosse, puis entraÃ®nement par soi-mÃªme dans l'aprÃ¨s-midi. AprÃ¨s avoir tentÃ© de faire fuir les derniÃ¨res bribes d'un sommeil agitÃ©, il avait pris la direction de la Fosse, en traÃ®nant le pas.

La Fosse... Et bien, elle portait bien son nom. SpÃ©cialement crÃ©Ã©e pour l'entraÃ®nement musclÃ© des Chasseurs, c'Ã©tait une grande arÃ¨ne taillÃ©e dans la pierre, large de plusieurs centaines de pieds, surplombÃ©e de prÃ¨s de treize pieds de grilles en fer-forgÃ© pour Ã©viter toute fuite fortuite. Une Ã©norme porte de bois donnait sur l'intÃ©rieur de ce flanc de carriÃ¨re, creusÃ©e naturellement, oÃ¹ Ã©taient entreposÃ©s les cages et les entrepÃ´ts pleins des armes que Chris et lui forgeaient.

Il fut le premier sur les lieux. Ce n'Ã©tait pas Ã©tonnant, puisqu'il savait Ã quoi s'attendre. Pour le coup, il avait une petite longueur d'avance sur ses camarades. Alors, prenant son mal en patience, il s'installa, assis contre le mur jouxtant l'entrÃ©e de la Fosse. Il n'eut pas bien longtemps Ã attendre. Un petit quart d'heure plus tard arriva toute la petite clique dont il ne faisait pas partie. Ils discutaient joyeusement, tandis que par les grosses portes de bois, arrivait la Chasseuse, Kate Argent, sÅ“ur de Chris Argent, le forgeron. Femme apprÃ©ciÃ©e du village pour son sourire et sa stature, mais que Stiles avait toujours trouvÃ©e peu avenante.

- Aha, j'espÃ¨re qu'on va commencer bien vite Ã s'entraÃ®ner, que je puisse enfin prouver Ã tout le monde que je suis meilleur que toi !

Entendit-il provenir de Jackson.

Il se releva. Les jeunes gens s'Ã©taient avancÃ©s dans l'arÃ¨ne sans le voir.

- Ouais, c'est Ã§a ouais. J'vais surtout aller bien trop vite pour toi, tu ne vas jamais pouvoir me suivre. Ahaha ! Tu vas te retrouver avec une fronde dans le torse avant mÃªme de comprendre ce qui t'arrive ! SurenchÃ©rit Aiden, ce qui lui fit lever les yeux au ciel.

- Oh ouais, s'enthousiasmer pour la douleur, rien de mieux ! Marmonna-t-il.

Il attira tous les regards sur lui et il se sentit de nouveau juger. Ses bras se croisÃ¨rent sur son torse comme pour se protÃ©ger alors que tous soupiraient en cÅ“ur de le voir ici.

- Tous les apprentis du village ont Ã©tÃ© rÃ©quisitionnÃ©s pour devenir chasseurs, mÃªme ceux qui ne le mÃ©ritent pas.

Et v'la la grande Kate qui se ramÃ¨ne. Le fils du chef du village ne prit pas pour argent comptant ses dires, malgrÃ© les rires qu'il entendait. Il y Ã©tait malheureusement habituÃ©.

Vite rejointe par Allison, la Chasseuse jugea du regard sa nouvelle fournÃ©e de gros bras. Jackson lui fit un sourire qui se voulait avenant et lui demanda quand ils commenÃ§aient Ã dÃ©gommer du Direwolf. Kate rit Ã gorge dÃ©ployÃ©e, bien vite rejointe plus silencieusement par sa niÃ¨ce.

- Pas tout de suite. Avant, quelques rÃ¨gles de base.

- On connaÃ®t dÃ©jÃ la rÃ¨gle : Tuer les Direwolves.

Kate eut un sourire que Stiles put qualifier de vicieux. Elle leur fit signe de les suivre, elle et Allison. Stiles savait oÃ¹ ils allaient, donc resta plus en retrait du petit groupe qui talonnait Kate, qui entrait dans la montagne. Une fois les lourdes portes de bois passÃ©es, ils arrivÃ¨rent dans un long couloir oÃ¹ trÃ´naient de grosses torches. Kate en prit une et se mit Ã s'enfoncer dans la montagne. Ils descendirent quelques marches et se retrouvÃ¨rent dans une grande salle, dont chaque mur Ã©tait bordÃ© de grosses grilles.

- Voici vos ennemis pour le mois Ã venir. DÃ©clara Kate en lanÃ§ant une de ses torches Ã travers les grilles.

Une plainte de peur puis plusieurs grognements se firent entendre, avant qu'un Direwolf, un Gamma si on en croyait ses yeux gris, ne se jette sur les barreaux, bandant les muscles pour tenter de faire plier le mÃ©tal, claquant des mÃ¢choires dans la direction de Kate. Les jeunes reculÃ¨rent, mais dans leurs dos se trouvaient d'autres prisons, oÃ¹ cette fois-ci un bÃªta se jeta contre sa cage. MÃªme s'il n'Ã©tait pas mieux loti, Stiles ne put s'empÃªcher de sourire narquoisement en voyant le visage blÃªme de ceux qui se moquaient de lui depuis des annÃ©es. Kate, les mains sur les hanches, sourit, fiÃ¨re d'elle.

- PremiÃ¨re leÃ§on fondamentale : Un Direwolf cherchera toujours...

toujours Ã vous tuer.

En balanÃ§ant ses cheveux dans son dos, elle leur ordonna de la suivre de nouveau pour retourner dans la Fosse s'entraÃ®ner au maniement des armes. Avec prÃ©cipitation, tous les jeunes lui obÃ©irent. Tous, sauf Stiles. Celui-ci repassait encore et encore les mots de Kate dans son esprit. Et alors qu'il regardait un des BÃªtas aux yeux d'ambre grogner une derniÃ¨re fois avant de retourner s'allonger au fond de sa cellule, Stiles avait la trÃ¨s dÃ©sagrÃ©able impression que toute sa vie n'avait Ã©tÃ© qu'un mensonge.

L'OmÃ©ga ne l'avait pas tuÃ©, lui.

* * *

><p>REVIEWS :

**Alamane-kun **: Heyyy ;) Contente que ce dÃ©but te plaise ! :D Et pour rÃ©pondre Ã ta question : NOPE, les Direwolves n'ont aucun lien avec les humains, ce ne sont que des animaux sanguinaires \o/ *vend son produit*

Stilod : (HO MON DIEU CE PSEUDO XDD) Je pense que ce dÃ©but t'a plus, j'espÃ¨r que ce chapitre aussi ! :D

**Guest **: Merci beaucoup ! :D Ce chapitre-ci te convient-il ?

**yuki **: Alors ? Cett esuite ? .w.

**Solagna **: HÃ©hÃ©hÃ© ! :D Alors ? Qu'est-ce que tu en penses ? \o

**Sasunaruchan **: NYU ! \O/ Meurchi misss ! Alors, qu'en penses-tu ? Ca te plait ? .w.

Flo : HÃ©hÃ©hÃ© ! \O/ DRAGOOON :coeur:

J'espÃ¨re que ce second chapitre te plait toujours ! :3 Meurchi ma Floooo !

Alors, H/M, c'est parce que je n'arrivais pas Ã me dÃ©cider entre H/H (Homme/Homme) ou M/M (MÃ¢le/MÃ¢le). Du coup, H/M XD

Le Visiteur : RHaaaa, meurchiiii ! :3

Manu : Ahaha, dÃ©solÃ©, les chapitres sont courts x) Mais ce sera rÃ©gulier au moins .w. Merci beaucoup pour ton avis, j'espÃ¨re que la suite t'a plus ! :D

WalthamZ9 : Haaan, merci beaucoup ! :3 J'epsÃ¨re que cette suite t'a plus :D

* * *

><p>VOILA VOILA ! PREMIER CONTAAAACT \O

Ca vous plaÃ®t toujours ? J'espÃ¨re .w.

Pour ceux qui lisent La ThÃ©rapie Panda, il n'y aura pas de chapitre

Lundi Prochain. Avec cette chaleur, jen'arrive pas Ã Ã©crire deux lignes qui tiennent la route :/

En tout cas, merci de continuer Ã me lire !:D Et a dans deux semaines pour la suite .w.

Direwolves, Dragons et arc-en-ciel, j'vous aime putain.

â€¢ Eowin â€¢

3. Chapter 3

BÃŠTA : Chewre, toujours Ã la page

****NOTE******** :**** â€¢ Pas le temps ni al possibilitÃ© de rw aujourd'hui, dÃ©solÃ© !

â€¢ Chapitre Raiting T+

â€¢ Action/Angst

* * *

><p>- How to train your Direwolf â€“ 3-

" â€¢ **GAMMA â€¢**

- Classe 3

- Signes distinctifs : Poils ras - Trois couleurs - Yeux Gris.

- Taille : 3 pieds et 10 pouces, Ã 4 pieds

- Estimation du nombre d'individus : 50+ Montagne - 5 Fosse

- Les plus nombreux. Mortels trois fois sur dix. S'attaquent aux troupeaux.

- Arme en fer. Tuer Ã vue.

â€¢ **BÃŠTA â€¢**

- Classe 2

- Signes distinctifs : Poils longs - Deux couleurs â€“ Yeux DorÃ©s.

- Taille : 4 pieds, Ã 5 pieds et 10 pouces

- Estimation du nombre d'individus : 20+ Montagne - 5 Fosse

- Les moins nombreux. Mortels sept fois sur dix. S'attaquent aux humains.

- Arme en argent. Tuer Ã vue.

â€¢ **OMÃ‰GA â€¢**

- Classe INCONNUE

- Signes distinctifs : INCONNUS - Yeux INCONNUS, (certains tÃ©moignages parlent de lumiÃ¨re bleue.)

- Taille : INCONNUE

- Estimation du nombre d'individus : INCONNUE

- Loup UNIQUE. Mortel Ã tous les coups. S'attaquent Ã tout et Ã tous.

- On ne peut survire Ã une de ses attaques. Se cacher et prier qu'il ne nous trouve pas. "

Stiles referma sÃ¨chement le grimoire sur lequel Kate leur avait ordonnÃ© de potasser. Treize ans de recherches et de relevÃ©s sur les Direwolves, rassemblÃ©s entre ces pages, et il n'Ã©tait pas plus avancÃ© qu'il ne l'Ã©tait la veille. Et Ã chaque nouvelle donnÃ©e, Stiles ne trouvait pas plus d'informations sur les OmÃ©gas. Alors comme Ã§a, si on en croyait les pattes de mouche de la Chasseuse, il n'y en avait qu'un ?

Le jeune homme Ã©tait mitigÃ© : D'un cÃ´tÃ©, il n'arrivait pas Ã croire en la chance qu'il avait eue, de pouvoir voir l'OmÃ©ga d'aussi prÃ¨s, et de l'autre, il n'arrivait pas Ã comprendre ce qui avait pu pousser le Direwolf Ã l'Ã©pargner. Cela tournait dans sa tÃªte depuis lors, sans qu'il ne puisse se dÃ©barrasser de cette vision de la BÃªte abandonnant le combat. Ã‰tait-ce parce qu'il l'avait lui-mÃªme Ã©pargnÃ© que le jeune viking Ã©tait toujours en vie ? Pourtant, il avait toujours eu l'impression qu'ils tuaient sans distinctionâ€¦ Alors, pourquoi pas lui ?

Il soupira en jouant avec la cuillÃ¨re dans son Ã©cuelle. Il Ã©tait assis tout seul Ã sa table, mais entendait trÃ¨s bien les discussions de la table d'Ã cÃ´tÃ©. Deux sujets revenaient dans la bouche des jeunes apprentis chasseurs : Leur premier combat en situation rÃ©elle contre les Direwolves de la Fosse qui allait arriver trÃ¨s vite, ainsi que la pitoyable performance de Stiles dans l'ArÃ¨ne un plus tÃ´t, qui avait fait tomber deux fois sa fronde, quatre fois sa hache et qui avait failli Ã©borgner Kate. Bon, pour le dernier, il l'avait fait exprÃ¨s hein, mais personne ne s'en doutait. Petite satisfaction personnelle.

- Je pensais que tu l'avais dÃ©jÃ lu.

Stiles releva la tÃªte pour regarder Danny, qui fixait le grimoire.

- Comment Ã§a ?

- Si tu ne l'as pas Ã©tudiÃ© lors de ton premier entraÃ®nement, il ne faut pas s'Ã©tonner que tu aies Ã©tÃ© recalÃ©. Confia le charpentier sur le ton de la confidence.

- ... Euh... merci, je suppose, pour ces encouragements. Railla-t-il.

- Je peux le prendre ?

- Il est tout Ã toi. Grogna-t-il en se redressant et partant de la

grande salle.

Putain, un mois Ã les supporter tous les jours, Ã§a allait Ãªtre long.

.*.

Il devait le reconnaÃ®tre, il avait hÃ©sitÃ©.

Deux minutes, et rien de plus, avant qu'il ne se retrouve de nouveau dans la forÃªt. Ses compatriotes avaient prÃ©vu de s'entraÃ®ner ensemble, et personne ne lui avait proposÃ© de les accompagner. Cela dit, tant mieux, il avait d'autres chats Ã fouetter. Enfin, un autre Direwolf, pour Ãªtre tout Ã fait exact.

Stiles n'avait jamais Ã©tÃ© le meilleur pour ce qui Ã©tait de pister et traquer les bÃªtes sauvages. Mais il mit nÃ©anmoins tout son savoir Ã contribution pour tenter de retrouver l'OmÃ©ga. Connaissant sa poisse, le Direwolf avait sÃ»rement dÃ©jÃ rejoint les siens depuis le temps, mais il tentait tout de mÃªme sa chance. Il ne risquait rien Ã faire un peu de pistage jusqu'Ã la tombÃ©e de la nuit, non ? Il Ã©tait au moins sÃ»r d'une chose, c'est que c'Ã©tait toujours mieux que de tourner en rond Ã la forge.

Il retrouva trÃ¨s vite l'endroit oÃ¹, plus tÃ´t dans la journÃ©e, il avait permis au Direwolf de prendre la fuite ; ou plutÃ´t oÃ¹ il avait dÃ©libÃ©rÃ©ment libÃ©rÃ© l'OmÃ©ga. Il ignorait encore ce que cette constatation provoquait chez lui, il ignorait comment prendre ce fait, ce que cela signifiait pour lui. La veille, et mÃªme si son avenir ne promettait rien de bon, il avait encore des convictions, il avait foi en la vÃ©racitÃ© de ses connaissances. Le monde fonctionnait selon une certaine logique, comme il l'avait toujours fait, et mÃªme si Stiles ne savait pas oÃ¹ Ã©tait sa place, tout Ã©tait bien huilÃ© et suivait un certain cheminement, comme une machinerie complexe oÃ¹ chaque engrenage trouvait sa place.

Sauf qu'aujourd'hui, c'Ã©tait comme s'il venait de dÃ©couvrir que cette machinerie n'Ã©tait qu'un vulgaire tour de passe-passe, une illusion, et qu'il Ã©tait le seul Ã voir que le monde dans lequel Ã©voluaient les autres n'Ã©tait pas comme ils le croyaient. C'Ã©tait Ã§a : tout ce qu'il y avait autour de lui semblait s'Ã©crouler, et il se retrouvait Ã l'Ã©picentre de cette cacophonie, lui, le seul lucide.

Stiles secoua la tÃªte. Peut-Ãªtre pensait-il un peu trop. Peut-Ãªtre que le Direwolf ne l'avait pas tuÃ© parce qu'il n'en avait pas eu la force. Rien ne lui disait qu'il devait tout remettre en question. Pas encore, tout du moins. Le jeune Viking grogna Ã cette idÃ©e. Ne pas penser Ã ce genre de chose, ce n'Ã©tait vraiment pas le moment adÃ©quat.

Les feuilles et les brindilles craquaient sous ses pieds, alors qu'il avanÃ§ait, sans se presser. Il suivait consciencieusement les traces visibles de passage dans les broussailles mais y allait doucement. Non pas qu'il ait peur, mais il avait besoin de comprendre, et malgrÃ© le fait qu'il aurait pu faire demi-tour trÃ¨s rapidement pour retourner au village en oubliant ce moment Ã©trange et presque surrÃ©aliste, son instinct, ou quelque chose de semblable, s'agitait en lui et l'attirait dans les sous-bois.

Ã‡a, et peut-Ãªtre quelque chose d'autre. Il y avait comme un bruit, un ronronnement dans les sous-bois qui rÃ©sonnait quelque part au creux de son torse. Il avait cette impression de vibrer, et c'Ã©tait comme si un hameÃ§on lui enserrait les entrailles. C'Ã©tait sans douleur, mais assez gÃªnant. Il se mordilla la lÃ¨vre, prenant Ã§a pour de l'adrÃ©naline et se dit que Ã§a avait du bon. Et surtout, qu'il en avait besoin. Prenant son courage Ã deux mains, il se concentra et reprit sa traque. Il marcha encore un moment, qu'il estima Ãªtre une bonne heure, et au moment oÃ¹ les arbres Ã©taient plus hauts dans le ciel, il rÃ©alisa que le bruit, qu'il croyait provoquÃ© par son cÅ“ur qui battait une mesure dÃ©sordonnÃ©e sous l'apprÃ©hension, ne provenait non pas de lui, mais d'un peu plus loin, dans les sous-bois. Et ce bruit, il le connaissait... Grand Dieu, qu'il le connaissait.

Le bruit recommenÃ§a de nouveau, et cette fois-ci, le jeune Viking ferma les yeux et inspira, se concentrant pour calmer son cÅ“ur, mais aussi pour dÃ©terminer d'oÃ¹ provenait la plainte du Direwolf. Quelque chose au fond de lui frÃ©mit, et une chair de poule recouvrit ses bras. Ses jambes se mirent en marche et il rouvrit les yeux. Il ne fonctionnait plus qu'Ã l'instinct et il trouva Ã§a Ã©trangement grisant. S'enfonÃ§ant un peu plus dans la forÃªt, il frissonna en rÃ©alisant qu'il prenait la direction des Terres Pauvres. C'Ã©tait une partie de la forÃªt que tous Ã©vitaient consciencieusement, aussi bien les Direwolves que les Humains. La raison Ã©tait simple : la Nature semblait mourir Ã cet endroit. La terre Ã©tait couleur cendre, craquelÃ©e, sans herbe ni mousse sur les troncs d'arbres qui s'Ã©levaient hautement vers le ciel, aux branches dÃ©pourvues de feuilles, semblables Ã des bras squelettiques prÃªts Ã vous Ã©treindre mortellement. Stiles se stoppa lorsqu'il dut passer sous un arbre mort tombÃ© contre un autre. Il avait encore le temps de rebrousser chemin : Il Ã©tait dit que ceux qui s'aventuraient en Terres Pauvres, revenaient maudits. Voulait-il rendre sa vie encore plus minable qu'elle ne l'Ã©tait dÃ©jÃ ? Le jeune Viking croisa les bras sur son torse et soupira de nouveau, se mordillant la lÃ¨vre.

Devait-il y aller ? Retourner au village ?

Un hululement au loin perÃ§a le silence, comme une invitation. Enfin, il le prit comme une invitation, alors il passa sous le tronc, touchant l'Ã©corce abÃ®mÃ©e du bout des doigts. Il Ã©tait dÃ©finitivement en Terres Pauvres, le silence prÃ©sent Ã©tait oppressant. Aucune crÃ©ature ne vivait ici, et Stiles le comprenait parfaitement. La partie rationnelle de lui voulait qu'il fuit rapidement ; tandis que l'autre, celle qui avait frissonnÃ© Ã la plainte du Direwolf, le tirait vers l'avant. Il attrapa son petit canif et joua avec. Le bruit du mÃ©tal contre sa ceinture le rassurait. Il marcha un bon moment avant de remarquer qu'il semblait sortir des Terres Pauvres : Le sol Ã©tait de moins en moins crevassÃ©, les arbres mieux portants, et quelques feuilles faisaient leur apparition. Un bruit doux commenÃ§a aussi Ã percer le silence, et Stiles accÃ©lÃ©ra l'allure. MÃªme s'il avait l'impression d'Ãªtre sorti de cet endroit dit "Maudit par les Dieux", il Ã©tait sÃ»r que ce n'Ã©tait pas le cas. Les Terres Pauvres Ã©taient bien plus vastes que cela...

Le chemin menant au village voisin qui les contournait rallongeait, paraissait-il, le voyage de prÃ¨s de trois jours. Il marchait depuis trop peu de temps pour les avoir traversÃ©es de part en part. Et

pourtant, ce n'Ã©tait pas dans son imagination : Ses pieds reposaient maintenant sur de l'herbe fraÃ®che, le bruit Ã©tait plus fort sans Ãªtre assourdissant, et les arbres immenses et bien verts. Quelques nouvelles pierres Ã©normes lui barrÃ¨rent la route, et oui, il Ã©tait bien trop fainÃ©ant pour les escalader. Alors qu'il dÃ©tournait le regard pour voir oÃ¹ il devait dÃ©sormais aller, une tache sur l'Ã©corce d'un arbre attira son attention. Stiles fronÃ§a les sourcils et se rapprocha, pour constater que c'Ã©tait du sang. AprÃ¨s un examen plus minutieux, il rÃ©alisa que le Direwolf Ã©tait passÃ© par lÃ , Ã en juger par les taches sur le sol et la touffe de poils sale trouvÃ©e un peu plus loin. Maintenant, il avait une piste Ã suivre.

Piste qui s'arrÃªta un peu trop vite Ã son goÃ»t : LÃ oÃ¹ la trace continuait, le sol Ã©tait en pente et beaucoup trop instable pour qu'il puisse continuer sans risquer de se blesser. Rappelons qu'il avait deux pieds gauches, hein. Il regarda donc en contrebas ce qui semblait Ãªtre une clairiÃ¨re, mais la vÃ©gÃ©tation Ã©tait trop dense pour lui permettre de voir quoi que ce soit. Il remarqua juste que les pierres qui l'avaient empÃªchÃ© d'aller plus loin semblaient former comme une frontiÃ¨re, dans laquelle il aperÃ§ut une ouverture assez grande pour lui permettre de passer. Alors il fit demi-tour et son cÅ“ur se mit Ã marteler plus fort dans sa poitrine quand il la trouva enfin. Il caressa doucement la roche, avant de s'engouffrer dans la fente. Ce qu'il trouva surpassa son imagination.

Au beau milieu des Terres Pauvres se trouvait ce que Stiles qualifia de Valhalla sur terre. C'Ã©tait une clairiÃ¨re, immense, qui se trouvait cachÃ©e de l'Å“il extÃ©rieur par les arbres alentours qui se trouvaient Ã sa hauteur, et leurs feuillages qui formaient comme un dÃ´me protecteur. La pente rude sur laquelle il avait fort heureusement dÃ©cidÃ© de ne pas s'aventurer s'arrÃªtait brutalement et Stiles se serait sans aucun doute brisÃ© la nuque prÃ¨s de trente pieds en contrebas. Une petite chute d'eau Ã l'autre bout de sa position avait crÃ©Ã© un lac, tout Ã cÃ´tÃ© d'une souche gigantesque. Le jeune homme ignorait que des arbres d'une telle taille pouvaient exister, et pourtant il en avait la preuve juste devant lui : Il pouvait facilement s'allonger dessus et Ã©tendre ses bras au-dessus de sa tÃªte, sans pour autant en toucher le bord, ni par ses pieds, ni par ses mains. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce le poids qu'avait eu cet arbre qui avait tant affaissÃ© la terre Ã cet endroit et que seules les immenses roches qui bordaient dÃ©sormais la clairiÃ¨re n'avaient pas suivi la Terre.

Au fond, il l'ignorait et peut-Ãªtre qu'il se serait posÃ© la question, ainsi que celle de savoir avec quoi cet arbre avait Ã©tÃ© abattu pour crÃ©er une souche aussi nette et lisse, mais il n'en eut pas vraiment l'occasion. Une nouvelle plainte, plus douce et plus discrÃ¨te se fit entendre plus bas. Stiles s'approcha du bord craintivement, pour ne pas tomber. Il s'accroupit, ancra ses mains dans le sol et se pencha vers le vide. Rien. Il bÃ©nit les pierres et rochers qu'il rÃ©ussit Ã descendre sans problÃ¨me, et qu'il pourrait escalader sans mal pour repartir. A mi-chemin, il se stoppa pour scruter de nouveau le contrebas.

Et il le vit, enfin.

AllongÃ© sur le sol, prÃ¨s du lac, l'OmÃ©ga semblait lutter contre son propre corps, et surtout contre la douleur pour se qu'il Ã©tait Ã une certaine distance et qu'il savait l'OmÃ©ga incapable de

l'approcher sans que lui n'ait le temps de se dÃ©fendre, Stiles se permit d'observer la BÃªte. De l'admirer, mÃªme. Il Ã©tait bien loin de toutes les visions qu'il avait pu avoir des Direwolves, et encore plus loin de tous les portraits cauchemardesques que ses paires avaient pu peindre de l'OmÃ©ga au fil des annÃ©es. Certes, il Ã©tait... massif. Ã‰norme. Beaucoup plus gros que les Direwolves qu'il avait pu voir et Ã©tudier jusqu'alors. Son poil Ã©tait long, plus noir encore que la nuit, comme si la lumiÃ¨re du soleil y Ã©tait aspirÃ©e et se retrouvait prise au piÃ¨ge dans sa robe, abysse sans fond. Le jeune viking Ã©tait incapable de se dÃ©tourner de la contemplation de cette force brute de la nature. Ses yeux se perdaient le long des muscles de son dos qui roulaient sous ses mouvements saccadÃ©s.

- Wahou... Ne put-il s'empÃªcher de soupirer, extasiÃ©.

En contrebas, le Direwolf releva la tÃªte, les oreilles dressÃ©es sur son crÃ¢ne puis huma l'air pour finir par tourner le museau vers lui. Son souffle le quitta quand, pour la seconde fois, son regard se perdit dans celui d'un bleu clair, profond, aussi foudroyant qu'un Ã©clair.

Stiles allait prendre la fuite quand il rÃ©alisa que le Direwolf, bien que ramassÃ© sur lui-mÃªme et ne le quittant pas du regard, ne semblait pas plus agressif que cela. Curieux, peut-Ãªtre... C'Ã©tait fascinant. Assez en tout cas pour qu'il se redresse et commence doucement sa descente vers lui, ne le lÃ¢chant pas du regard. Oui, il Ã©tait magnifique et c'Ã©tait tout simplement incroyable que d'en voir un aussi... calme. Enfin, si on veut. Alors qu'il n'Ã©tait plus qu'Ã une dizaine de pieds du sol, le Direwolf sembla enfin prendre conscience de ce que le jeune viking voulait faire et se mit Ã grogner, hurlant fÃ©rocement vers lui, le faisant sursauter. Il lÃ¢cha sa prise sur la pierre, prise qui n'Ã©tait dÃ©jÃ pas trÃ¨s stable au dÃ©part, et chuta. Son souffle se coupa sous la douleur, quand il percuta le sol. Il resta quelques instants sur place, incapable de bouger. Puis il agita ses pieds, ses jambes, avant de rouler sur le cÃ´tÃ©. Son dos Ã©tait douloureux, mais pas assez pour qu'il ait quelque chose de cassÃ©, ce qui Ã©tait plutÃ´t une bonne chose. Son souffle revenait petit Ã petit, et les Ã©toiles qui dansaient devant ses yeux commenÃ§aient doucement Ã s'estomper. Par contre, sa main le faisait souffrir atrocement. Il la porta Ã ses yeux et Ã travers sa vision trouble, il rÃ©alisa qu'il s'Ã©tait Ã©corchÃ© toute la paume droite et qu'elle saignait abondamment. Il grogna en se redressant, la vision floue et le corps fourbu, puis pressa sa main sur son haut pour tenter de l'Ã©ponger. Il attrapa le bas de son pantalon et rÃ©ussit Ã s'en arracher une longue bandelette qu'il enroula autour de sa plaie. Le bandage de fortune ferait bien l'affaire le temps qu'il la nettoie afin de la bander plus proprement. Un autre grognement retentit un peu trop prÃ¨s de lui et son cÅ“ur s'emballa.

Tournant doucement la tÃªte, son regard se perdit - de nouveau - dans le bleu surnaturel des pupilles de la BÃªte face Ã lui. Le Direwolf s'Ã©tait redressÃ© et le fixait, un grognement constant s'Ã©chappant de sa gueule, les babines retroussÃ©es. Mais mÃªme s'il Ã©tait Ã une distance de plusieurs pieds de lui, il ne semblait pas vouloir s'approcher un peu plus. Et Stiles ne bougeait pas d'un pouce.

Ils restÃ¨rent quelques minutes Ã se jauger du regard, le jeune Viking se demandant pourquoi le Direwolf Ã©tait toujours dans les

parages. Certes, cette clairiÃ¨re que tout Viking Ã©vitait par superstition, n'Ã©tait pas si loin du village que Ã§a, et malgrÃ© le fait qu'ils ne l'aient jamais trouvÃ©e, les Chasseurs, et tout le village savaient que la TaniÃ¨re se trouvait dans la montagne. Stiles dÃ©glutit doucement tandis que la BÃªte continuait de gronder et le jeune homme fronÃ§a les sourcils : Le Direwolf grognait, semblait menaÃ§ant, bien sÃ»r, mais... Pourquoi ne cherchait-il pas Ã l'attaquer ?

Ses yeux se mirent Ã voyager sur la stature de la BÃªte et il comprit : Sa patte, celle qu'il avait touchÃ©e avec ses billes en argent, n'avait vraiment pas bonne mine, de telle sorte que le Direwolf ne pouvait s'appuyer dessus. Et il comprit : Il n'Ã©tait pas reparti dans la TaniÃ¨re, mais s'Ã©tait rÃ©fugiÃ© ici pour lÃ©cher ses blessures, et qui sait, dans le pire des cas, peut-Ãªtre mÃªme mourir. Le cÅ“ur de Stiles se serra et il se redressa. Le Direwolf s'affaissa encore plus sur lui-mÃªme, le grondement se faisant plus sourd, plus profond. Le jeune homme Ã©carta doucement les bras, se montrant inoffensif et cela sembla fonctionner puisque l'OmÃ©ga se calma. Enfin debout, le jeune homme sentit un frisson le parcourir sous le regard plissÃ© de l'animal. Celui-ci pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, le regarda sous toutes les coutures avant de s'immobiliser sur une chose, qui le fit gronder de plus belle. Stiles brisa donc le contact visuel en glissant son regard sur son propre corps, cherchant Ã savoir ce qui avait attirÃ© l'attention de l'animal.

Ã€ sa hanche, son couteau avait capturÃ© un des rares rayons directs du soleil et projetait une petite lumiÃ¨re sur le sol. Il tendit la main et sursauta lorsque le Direwolf grogna une nouvelle fois, plus fort. Il lui jeta un coup d'Å“il, il s'Ã©tait encore plus repliÃ© sur lui-mÃªme, s'Ã©loignant de lui de quelques coudÃ©es. Stiles dÃ©glutit et sa main glissa trÃ¨s lentement jusqu'Ã sa ceinture, dÃ©tachant du bout des doigts le poignard pour le balancer loin de lui. Le Direwolf lÃ¢cha un bruit de gorge, cessant de rÃ¢ler, et pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ© en regardant le poignard rouler loin d'eux. Cela fit rire le Viking. L'OmÃ©ga braqua de nouveau son museau vers lui, la tÃªte toujours penchÃ©e, et le jeune homme se mordit la lÃ¨vre.

- DÃ©solÃ©, rÃ©flexe nerveux.

De nouveau, Stiles leva les yeux au ciel en soupirant. VoilÃ qu'il se mettait Ã parler Ã un Direwolf. Autant parler tout seul, le rÃ©sultat serait sÃ»rement le mÃªme. Il reporta son attention sur la BÃªte qui, mÃªme si elle grognait toujours, reniflait vers lui en ayant l'air intriguÃ©e. Oui, Stiles avait l'impression que cet animal Ã©tait intriguÃ©, et c'Ã©tait... vraiment, c'Ã©tait incroyable. Le jeune homme, les bras toujours Ã©cartÃ©s et dÃ©sormais sans dÃ©fense, fit un mouvement vers lui. La BÃªte sursauta et eut un autre mouvement de recul, grognant de nouveau. Mais... le grognement avait quelque chose de moins menaÃ§ant. Cela avait plutÃ´t quelque chose de similaire Ã une question constante, et Ã§a le fit sourire. Maintenant qu'il Ã©tait lÃ , dans cette clairiÃ¨re, Ã seulement quelques pieds de l'un des Monstres qui avait emportÃ© sa mÃ¨re et son meilleur ami, maintenant qu'il Ã©tait lÃ , sans dÃ©fense, sans son poignard qu'il avait jetÃ© bien trop loin pour qu'il puisse le rÃ©cupÃ©rer dans l'urgence... Stiles se sentait Ã©trangement bien, moins en danger que bien plus tÃ´t. Il Ã©tait confiant... En fait, il se sentait en confiance. Ã‰tait-il vÃ©ritablement aussi suicidaire ?!

Il fallait croire que oui, puisqu'il commenÃ§a Ã s'approcher un peu plus de la BÃªte blessÃ©e, doucement, tandis que cette derniÃ¨re reculait. C'Ã©tait Ã©trange, c'Ã©tait comme si lui, le faible petit Viking, faisait peur Ã l'Ã©norme force de la nature face Ã lui. Cela dit, au gÃ©missement de douleur que le Direwolf poussa quand il s'appuya par habitude sur sa patte endommagÃ©e, il n'avait peut-Ãªtre pas tort. Le cÅ“ur de Stiles se serra, parce que malgrÃ© tout, il n'aimait pas voir les autres souffrir, qu'ils soient humains ou animaux. Alors oui, peut-Ãªtre qu'il avait complÃ¨tement perdu la tÃªte pour se sentir coupable d'avoir seulement blessÃ© un de ceux qui s'amusaient Ã dÃ©cimer petit Ã petit son village. Il Ã©tait dÃ©finitivement loin de l'image parfaite, de l'image que son pÃ¨re voulait pour lui. Et alors que le Direwolf se laissait tomber au sol, dÃ©laissant totalement le jeune Viking pour lÃ©cher sa plaie, Stiles en profita pour se rapprocher de lui, encore un peu. L'OmÃ©ga lui jeta un coup d'Å“il, tout en continuant de... se soigner ? Malheureusement, ce n'Ã©tait pas quelques coups de langue qui allaient amÃ©liorer sa condition, et ses yeux brumeux de douleur ne prÃ©voyaient rien de bon pour lui. Certaines fougÃ¨res s'Ã©taient enroulÃ©es autour de sa patte, et plus l'animal tirait dessus pour les retirer, plus cela se resserrait et plus cela faisait suinter la plaie. Stiles regarda la blessure, toujours de loin et se mordilla la lÃ¨vre.

Elle pouvait s'infecter, ou se refermer, mais mal se remettre en place. Stiles n'avait que trop vu les mÃ©faits de mauvais soins sur une fracture, il suffisait de voir le vieux Marshall. Il Ã©tait parti chasser l'ours dans la forÃªt lors de ses jeunes annÃ©es. Il avait glissÃ© dans une crevasse, sa cheville avait Ã©tÃ© brisÃ©e sous le choc. Il s'Ã©tait raccommodÃ© comme il avait pu et en tant que pisteur aguerri, il avait rÃ©ussi Ã subsister Ã ses besoins le temps de rentrer au village. Mais sa cheville avait tournÃ© au noir et ils avaient Ã©tÃ© obligÃ©s de la lui couper. Mais dans le cas du Direwolf, il n'allait certainement pas se ronger la patte, les bÃªtes ne savaient sÃ»rement pas reconnaÃ®tre les signes d'une infection. Ces bestioles Ã©taient intelligentes pour tuer, sans aucun doute, mais c'Ã©tait bien lÃ oÃ¹ leur intelligence s'arrÃªtait. Si la plaie s'infectait, il risquait de mourir. Si elle se ressoudait mal, il risquait de boiter. Autant qu'il se laisse mourir, s'il Ã©tait incapable de chasser pour ramener de la nourriture, il allait sÃ»rement se faire jeter hors de sa meute, et il ne pourrait plus subvenir seul Ã ses besoins.

Une autre plainte douloureuse le ramena sur terre. Le Direwolf s'Ã©tait remis sur ses pattes et commenÃ§a Ã reculer. Stiles s'avanÃ§a vers la BÃªte mÃ©fiante, qui bondit sur le cÃ´tÃ©.

- Hey. Calme-toi, je veux juste regarder ta patte.

Le Direwolf lui grogna dessus et recula de nouveau. Stiles fronÃ§a les sourcils.

- Tu te fous de moi ? T'as des crocs longs comme ma main et c'est moi qui te fais peur ? Ricana-t-il.

Le Direwolf lui aboya dessus et tenta de garder une certaine distance de sÃ©curitÃ© entre lui et le Viking. Mais c'Ã©tait sans compter sur le jeune homme et sa drÃ´le d'envie, qui se rapprocha un peu plus rapidement de lui. Le Direwolf l'Ã©vita rapidement en faisant un bond en arriÃ¨re, puis lui tourna le dos pour courir autour de la souche.

Stiles Ã©tait dÃ©jÃ sur ses talons et tentait d'attirer son attention.

Ils avaient seulement rÃ©ussi Ã faire un tour autour de l'Ã©norme souche quand le Direwolf s'Ã©croula Ã moitiÃ© dessus. Stiles stoppa sa course Ã quelques pieds de lui, essoufflÃ©. Il le fixa un instant puis se rapprocha doucement. La cage thoracique de la BÃªte se soulevait avec difficultÃ© et de sa gueule s'Ã©chappait un souffle laborieux. Son pelage Ã©tait poisseux d'une sueur loin d'avoir Ã©tÃ© causÃ©e par la courte course-poursuite, et de plus prÃ¨s, la blessure sanglante Ã©tait encore plus Ã©cÅ“urante. Son cÅ“ur se serra un peu plus et il soupira. Il Ã©tait maintenant tellement prÃ¨s de l'OmÃ©ga... Il avait devant lui une lÃ©gende vivante, et il ne sentait aucune pulsion meurtriÃ¨re, comme tout Viking se devait d'avoir. Non. Il se sentait juste privilÃ©giÃ© de le voir en vrai, de le voir en vie. Encore en vie.

Son rythme cardiaque accÃ©lÃ©ra de nouveau. Le Direwolf Ã©tait lÃ Ã cause de lui, il allait mourir Ã cause de lui, tout se passait Ã cause de lui. Il eut du mal Ã dÃ©glutir sous la culpabilitÃ© qui l'assaillait soudainement. Il inspira profondÃ©ment et s'approcha pour se mettre Ã genoux prÃ¨s de la souche, posant une main tremblante sur le flanc du Direwolf. Lorsque ses doigts rencontrÃ¨rent le pelage humide et noirÃ¢tre de la BÃªte, un frisson le parcourut. Il se dÃ©gageait de l'OmÃ©ga une chaleur incroyable qui le fit frissonner d'apprÃ©hension. Allez savoir pourquoi, il soupira de soulagement en sentant sous sa paume la respiration de la BÃªte. Il resta quelques instants ainsi, contemplant la force de la nature assommÃ©e de douleur, sa main posÃ©e sur son flanc. Il sentait sous la pulpe de ses doigts les muscles se contracter, et c'Ã©tait grisant. Il s'Ã©broua pour redescendre sur terre quand le Direwolf gÃ©mit une plainte sourde. Alors il fit la seule chose qu'il pouvait faire en cet instant : Il se mit en tÃªte de le soigner.

* * *

><p>J'ai quand mÃªme rÃ©ussit Ã vous poster un truc ! Ouais, je sais, j'ai un peu disparu en ce moment. Il se trouve que mon ordi m'a lachÃ©, et je ne pourrais voir avec quelqu'un que mardi prochain = C'est une horreur, surtout que n'Ã©tant pas chez moi, pas moyen d'avoir un ordi de rechange. Du coup, mon tÃ©lÃ©phone est mon seul ami._

Sauf qu'on capte seulement au fond du jardin, Ã moitiÃ© dans la haie du voisin, vous voyez le genre ?

Bon. J'essaye de revenir trÃ¨s vite. J'espÃ¨re tout de mÃªme que ce chapitre vous a plus.

Je vous aime toujours autant, Direwolves, Dragons et arc-en-ciel,

â€¢ Eowin â€¢

P.S : Pour les lecteurs du panda, je vais finir par avoir un mois de retard , et je m'en excuse comme jamais je me suis dÃ©jÃ excuser pour quelque chose - cette phrase est franÃ§aise ? - Mais sachez tout de mÃªme que j'ai bien, voire mÃªme trÃ¨s bien avancÃ©. Sauf que c'est Ã©crit Ã la main et qu'il faut que je remette tout sur l'ordi... Quand j'en aurais un. DÃ©soulÃ©. Je vous aime, nee.

4. Chapter 4

BÃŠTA** :** Chewre, toujours aussi parfaite:D

****NOTE******** :**** â€¢ Chapitre Raiting T+

â€¢ Hurt

* * *

><p>â€“ How to train your Direwolf â€“ 4 â€“

Il se remit donc sur ses pieds, regardant l'Ã©norme masse de muscles, immobile, face Ã lui et raya tout de suite la possibilitÃ© de le dÃ©placer. La pauvre bÃªte resterait donc comme elle Ã©tait, affalÃ©e sur l'Ã©norme souche. La seule chose qu'il rÃ©ussit Ã faire fut d'attraper son Ã©norme patte blessÃ©e - Dieu qu'elle Ã©tait gigantesque, plus grosse que sa propre main ! - pour la poser sur la souche. Il se mit ensuite Ã fouiller la clairiÃ¨re cachÃ©e et, trouvant des bouts de bois assez Ã©pais et rÃ©sistants, il rÃ©cupÃ©ra son poignard pour le glisser de nouveau Ã sa ceinture. Puis, il s'approcha du petit lac et de la chute d'eau. Ã€ cet instant, il remercia Odin de lui avoir permis d'assister quelques fois sa mÃ¨re pendant la rÃ©colte de plantes, et lors des prÃ©parations de multiples dÃ©coctions, puisqu'il reconnut trÃ¨s rapidement quelques plantes d'eau bienfaitrices pour les plaies, ainsi que d'autres algues qui avaient la particularitÃ© d'endormir la douleur et d'anesthÃ©sier toute la surface que l'on badigeonnait de cette bouillie d'algues nausÃ©abonde.

Il dÃ©posa tout ce qu'il avait trouvÃ© sur la souche, prÃ¨s de son patient improvisÃ©, toujours inconscient. Puis, il se procura une pierre, et une large feuille d'un lierre gigantesque qui grimpait le long de la paroi bordant ce petit coin de Valhalla. Stiles retourna de nouveau auprÃ¨s du Direwolf, et Ã l'aide de son poignard, il commenÃ§a Ã dÃ©couper et Ã Ã©mincer les plantes d'eau, comme sa mÃ¨re l'avait fait pour prÃ©parer les baumes. Ã€ l'aide de la pierre, il Ã©crasa les plantes dÃ©coupÃ©es, puis, s'armant de la large feuille de lierre, il partit au bord du lac rÃ©cupÃ©rer les algues repÃ©rÃ©es quelques instants plus tÃ´t. Il dÃ©posa la feuille de lierre dÃ©licatement Ã cÃ´tÃ© du Direwolf, veillant bien Ã ce qu'il ne touche pas les algues directement, au risque d'Ãªtre engourdi, puis retourna prÃ¨s de l'eau pour s'y agenouiller. Il se dÃ©barrassa de sa premiÃ¨re couche de vÃªtements pour rÃ©cupÃ©rer son lÃ©ger haut en lin, et quand il le plongea dans l'eau, une douleur dans la main lui rappela son entaille. Avec une grimace, il retira donc le bandage de fortune et lava sa plaie. Elle Ã©tait relativement profonde, et saignait encore, mais elle n'Ã©tait pas dangereuse, heureusement.

De toute faÃ§on, il y avait plus important dans l'instant.

Il sortit son haut de l'eau, retourna s'asseoir prÃ¨s de la souche, puis inspira profondÃ©ment et combattit sa nausÃ©e en se penchant sur la blessure de l'OmÃ©ga. Il releva les yeux pour jeter un regard Ã ce dernier ; La BÃªte ne bougeait pas, toujours inconsciente, alors il se concentra sur la blessure. ArmÃ© de son poignard, il dÃ©coupa les branchages enroulÃ©s autour de sa patte, puis essora son linge au-dessus de la blessure pour la nettoyer le plus possible. Il retira

ensuite les peaux mortes, rendant la balafre plus nette. Puis, inspirant un bon coup et aidÃ© de son poignard, il fouilla dans la chair, afin de retirer les billes d'argent. Le Direwolf gÃ©mit et bougea un peu, mais Stiles tenait fermement la patte dans ses mains, concentrÃ© sur sa tÃ¢che. Il retira quatre billes d'argent de la plaie, puis passa une nouvelle fois son linge dessus, Ã©pongeant le sang qui coulait toujours. Il en avait plein les mains. C'Ã©tait dÃ©goÃ»tant, mais il devait se contrÃ´ler. Avec un soupir, il se redressa et lava le linge dans l'eau du lac. Il se rinÃ§a aussi les mains, sa propre plaie le piquant toujours.

De nouveau face Ã la souche, il dÃ©coupa son linge, dÃ©sormais foutu, avec son poignard pour en faire de longues bandelettes. Il enleva le trop plein d'eau au-dessus de la feuille de lierre couverte des algues, puis au-dessus des plantes d'eau hachÃ©es. Il en fit une pÃ¢te Ã©paisse qu'il tartina sur l'entaille, avant de placer une des branches Ã©paisses sur la patte du Direwolf. Puis Ã l'aide de feuilles d'arbres, il Ã©tala la bouillie d'algues tout autour. Il prit ensuite les bandelettes de linge, imprÃ©gnÃ©es de la dÃ©coction, pour bander le tout. Enfin, avec le reste du linge, il entoura pour consolider l'atÃ¨le de fortune et les baumes qu'il venait d'appliquer, serrant assez le tissu pour Ãªtre sÃ»r que tout reste bien en place. Une fois que ce fut fait, il se permit enfin de soupirer.

Il avait rÃ©ussi.

Certes, le mieux serait d'avoir la possibilitÃ© de refaire le bandage dans quelques jours, surveiller la cicatrisation, mais il Ã©tait dÃ©jÃ assez chanceux d'avoir rÃ©ussi Ã faire tous ces soins sans que l'OmÃ©ga se rÃ©veille et tente de lui croquer un bout. Alors recommencer une seconde fois ? Il ne voulait pas tenter Loki, non plus.

Stiles observa quelques instants le Direwolf, qui semblait dÃ©sormais respirer plus facilement, et soupira de soulagement. Il n'avait pas vraiment l'habitude de faire ce genre de procÃ©dure. Il savait les faire, oui, grÃ¢ce aux souvenirs qu'il gardait de sa mÃ¨re, et grÃ¢ce au lien trÃ¨s fort qu'il entretenait avec MÃ©lissa. Mais il y avait une grande diffÃ©rence entre Ãªtre spectateur, et Ãªtre acteur de l'action. Stiles inspira doucement en fermant les yeux, puis essuya son front avec son avant-bras. Mine de rien, il se sentait bien mieux aprÃ¨s avoir fini ce qu'il considÃ©rait comme un exploit. Il bÃ¢illa un instant et papillonna des yeux pour Ã©viter de succomber Ã l'appel du sommeil. Mais la douleur dans sa main droite, cette brÃ»lure lancinante qu'il avait rÃ©ussi Ã Ã©carter pendant qu'il soignait le Direwolf, revint soudainement et l'empÃªcha de se laisser engourdir un peu plus. Il baissa donc les yeux vers sa plaie. Le sang avait commencÃ© Ã coaguler, mais maintenant qu'il l'observait plus attentivement, quelque chose n'allait pas. Son doigt glissa le long de la plaie et il sentit une petite bosse sous la peau.

S'armant de son poignard, il serra les dents avant de poser la pointe de la lame sur sa peau puis se mit Ã fouiller l'entaille. Il lÃ¢cha un gÃ©missement de douleur, mais se forÃ§a Ã continuer, et, au bout de quelques instants, il rÃ©ussit enfin Ã retirer le gravillon qui s'Ã©tait incrustÃ© dans l'Ã©corchure. Le sang se remit Ã couler, mais en petite quantitÃ©. Quelques gouttes de rouge plus vif tombÃ¨rent sur la souche, et se mÃªlÃ¨rent Ã la tache de sang du Direwolf, qui avait dÃ©jÃ commencÃ© Ã sÃ©cher. La plaie dÃ©sormais

propre, il racla la souche de son poignard pour rÃ©cupÃ©rer le reste du baume et en mit un peu sur sa peau. Il restait deux bandelettes de lin propres qu'il utilisa pour se bander la main.

Un mouvement brusque Ã ses cÃ´tÃ©s le fit se crisper alors que le Direwolf sortait de sa torpeur en sursautant, comme piquÃ© par un insecte - ce qui, il fallait le reconnaÃ®tre, Ã©tait assez cocasse, aprÃ¨s ce que Stiles lui avait fait subir pour Ã´ter les billes d'argent -. Le jeune homme tourna doucement la tÃªte vers lui. Le Direwolf le fixait. Il dÃ©glutit et n'osa plus bouger, de peur que la BÃªte le prenne pour une menace s'il esquissait le moindre geste, et dÃ©cide subitement de riposter. L'OmÃ©ga grogna de nouveau contre lui. Le Viking eut un rire nerveux.

- Ã€ peine sorti de l'inconscience, tu grognes. Tu fais que Ã§a, ou quoi ? Je vais t'appeler Grognon. Mieux, Sourwolf*, Ã§a t'ira parfaite-

Un autre grognement. Il leva les mains devant lui en sursautant.

- Ok, ok, je me tais, je ne dis plus rien !

Tandis que l'OmÃ©ga se remettait sur ses pattes, Stiles paniqua, et il sauta lui aussi sur ses pieds.

- Hey ! Attends !

Le Direwolf sembla remarguer son atÃ¨le et fit un bruit de gorge, surpris. Puis il se mit Ã sautiller en agitant sa patte. Stiles Ã©carquilla les yeux et agita les bras devant lui.

- ArrÃªte, arrÃªte ! Tu vas retirer l'atÃ¨le !

Mais le Direwolf ne l'Ã©coutait pas, continuant de pousser des plaintes mi-surprises, mi-peureuses, tout en agitant sa patte devant lui.

- Mais arrÃªte-toi ! Stop. STOP ! Cria-t-il enfin.

L'OmÃ©ga reporta son attention sur lui et grogna de nouveau, sauf que cette fois, c'Ã©tait dÃ©finitivement dangereux. Les mains bien ouvertes devant lui, il se pencha lentement, trÃ¨s lentement vers la souche pour rÃ©cupÃ©rer du bout des doigts les billes en argent qu'il fit glisser dans sa paume. Il la tendit vers le Direwolf qui, sans cesser de grogner, renifla sa main. Ils n'Ã©taient qu'Ã moins de dix pieds l'un de l'autre, l'OmÃ©ga pouvait trÃ¨s bien tendre un peu plus son cou pour lui arracher la main d'un coup de dents bien placÃ©, mais Stiles n'Ã©tait pas inquiet.

- Je te les ai retirÃ©es.

Le Direwolf fixa les billes puis baissa son museau vers sa patte blessÃ©e. Il cessa de l'agiter pour retirer ce qui semblait entraver ses mouvements, puis se laissa lourdement tomber sur ses fesses, levant un peu sa patte. Il ne la secoua pas, mais la bougea doucement, la regardant comme si c'Ã©tait une bestiole Ã©trange, penchant la tÃªte Ã droite, puis Ã gauche. Son comportement Ã©tait adorable et faisait sourire le jeune homme. Quant au Direwolf, il ... fronÃ§a les sourcils - ? C'Ã©tait vraiment possible, Ã§a ? - en reniflant le bandage, puis la posa prudemment sur le sol, semblant

tester la douleur, et son grognement cessa. Apparemment, il n'avait plus mal, tant mieux ! Il releva les yeux vers Stiles, la tÃªte penchÃ©e sur le cÃ´tÃ©. Le jeune homme lui offrit un petit sourire.

- Tu vois ?

Ses mains Ã©taient toujours tendues vers lui, les billes d'argent brillaient doucement dans le creux de sa main droite. Le Direwolf se pencha un peu en avant, ses nasaux frÃ©missant alors qu'il reniflait sa main bandÃ©e.

- Tu ne vas plus avoir mal, jusqu'Ã demain. Continua-t-il d'une voix douce.

L'OmÃ©ga lui jeta un coup d'Å“il et se rapprocha de nouveau, de quelques pas Ã peine. Stiles ne tressaillit mÃªme pas. Il le laissait approcher de lui-mÃªme, les yeux Ã©carquillÃ©s d'Ã©merveillement. Il fit tomber les billes de mÃ©tal sur le sol en tournant doucement la main, tendant les doigts vers le museau du Direwolf. Si proche...

L'OmÃ©ga rentra la tÃªte dans ses Ã©paules, reculant un peu en grognant doucement. Stiles tenta de rapprocher sa main encore un peu plus, mais les grognements se firent plus fort. Alors, le jeune Viking ne put que baisser le bras en soupirant. Il ne bougea pas pour autant, il attendait, les bras ballants, qu'il s'en aille pour pouvoir l'observer. Pourtant, le Direwolf ne fit pas mine de vouloir bouger. Il resta lÃ , lui aussi, le fixant curieusement, silencieux. Stiles entrouvrit les lÃ¨vres, prÃªt Ã parler, mais... pour dire quoi ? Le Direwolf cligna des yeux. Le Viking releva de nouveau le bras, incapable de se reculer. L'OmÃ©ga grogna doucement.

Alors Stiles fit quelque chose de vÃ©ritablement suicidaire. Il ferma les yeux et leva doucement le bras vers lui, remettant totalement sa vie entre les griffes de cette Ã©norme BÃªte. Pourquoi cela ? Une envie. Un besoin peut-Ãªtre. SÃ»rement, d'ailleurs. Il ne pouvait pas expliquer ce tiraillement, dans le creux de son ventre. Cela ressemblait Ã de l'apprÃ©hension, mais en plus fort, plus puissant encore. C'Ã©tait flippant, bien sÃ»r, mais il Ã©tait plus impatient qu'autre chose. Il voulait toucher le Direwolf. Il voulait le sentir vibrer sous ses doigts, comme il l'avait fait quelques temps plus tÃ´t, mais cette fois-ci, il voulait qu'il soit conscient. Il voulait qu'ils fassent quelque chose, tous les deux, quelque chose qui n'avait jamais Ã©tÃ© fait avant.

Un souffle chaud glissa sur ses doigts. Son cÅ“ur se mit Ã tambouriner dans sa poitrine, partant dans un tempo peut-Ãªtre trop dÃ©sordonnÃ© pour sa santÃ©, mais il resta immobile, plissant les yeux plus fort, rentrant la tÃªte dans ses Ã©paules pour se calmer, pour se donner du courage. Il n'en savait rien. Une truffe humide glissa lentement du bout de ses doigts jusqu'au creux de sa paume, oÃ¹ elle se posa, dÃ©licatement. Puis la chaleur du museau se rÃ©pandit. Stiles rouvrit un Å“il, pas tout Ã fait sÃ»r quant Ã sa santÃ© mentale. Et pourtant, il ne rÃªvait pas, le Direwolf avait les yeux clos et le museau enfoncÃ© doucement dans la paume de sa main, en une lÃ©gÃ¨re caresse. Puis il se recula, le regarda dans les yeux avant d'Ã©ternuer et de se dÃ©tourner, trottinant jusqu'au lac et la chute d'eau afin de se dÃ©saltÃ©rer. Quant au Viking, il resta quelques instants sans bouger, abasourdi par la chaleur qui l'avait

envahi. Il fixa ses doigts, interdit, mais Ã©merveillÃ©. Il glissa son regard vers l'OmÃ©ga qui ne prÃªtait plus attention Ã lui et soupira.

- Incroyable... Souffla-t-il.

Quand il quitta la clairiÃ¨re, il Ã©tait un homme changÃ©. Il n'avait pas contribuÃ© Ã la mise Ã mort d'un Ãªtre vivant aujourd'hui, mais l'avait sauvÃ©. Il Ã©tait plus en paix avec lui-mÃªme dÃ©sormais, contrairement Ã la veille, lorsque son seul but dans la vie Ã©tait encore de tous les exterminer. Son secret Ã©tait dÃ©sormais dangereux, mais incroyablement grisant et libÃ©rateur.

Il se sentait bien.

.*.

Stiles avait Ã©tÃ© le premier Ã arriver, comme tous les jours depuis le dÃ©but de l'entraÃ®nement. Sachant que les autres n'allaient pas pointer le bout de leur nez avant un petit moment, il s'Ã©tait assis en tailleur au milieu de l'arÃ¨ne, fixant l'Ã©norme porte en bois qui menait aux cages des Direwolves. De l'extÃ©rieur, ce n'Ã©tait qu'une lourde et massive porte en bois, rien d'extraordinaire en somme, mais l'intÃ©rieur Ã©tait renforcÃ© par de larges et d'Ã©paisses grilles de fer : les Direwolves avaient rapidement fait de dÃ©foncer le maigre obstacle en bois pour trouver une issue.

C'Ã©tait dÃ©jÃ arrivÃ© une fois, cela pouvait recommencer Ã tout instant. Il leur suffisait d'un peu plus de rage que d'habitude, et le tour Ã©tait jouÃ© pour eux. Heureusement, les chasseurs, avec l'aide de Chris, avaient fortifiÃ© la porte. Rien ni personne ne pouvait la dÃ©foncer, ni celle qui donnait sur le village, qui elle, n'Ã©tait close que lors des entraÃ®nements et autres jeux organisÃ©s par Kate et ses partisans.

- On t'a rarement vu aussi tÃ´t dans le coin, Ã l'Ã©poque. Tu sais que Kate n'en tiendra pas compte, n'est-ce pas ?

Le jeune homme sursauta et leva la tÃªte. Ã€ sa droite, Allison lui offrait un petit sourire en tenant son arc d'une main fiÃ¨re.

Allison Ã©tait une jolie fille. Et gentille, de surcroÃ®t. Elle n'Ã©tait pas une de ses amies, et riait aussi bien de lui que les autres quand elle en avait l'occasion, mais Stiles n'oubliait pas. Ils avaient Ã©tÃ© trÃ¨s proches, Ã une Ã©poque. Mais les Ã©vÃ©nements et les pertes survenues sept ans plus tÃ´t ne les avaient aucunement aidÃ©s, et au lieu de mutuellement se soutenir, ils avaient fait l'inverse, soit s'Ã©loigner l'un de l'autre. Stiles ne lui en avait jamais vraiment voulu, il comprenait la culpabilitÃ© et la douleur qui l'avaient changÃ©e. Avec l'aide de sa tante, elle avait trouvÃ© un exutoire pour sa rage et sa haine, et Ã©tait devenue une chasseuse aguerrie bien avant l'Ã¢ge requis.

Elle le fixa et fronÃ§a les sourcils.

- Tu vas bien ? Tu as l'air... tout retournÃ©.

Il dÃ©tourna le regard, le reportant sur la grande porte menant aux cellules.

- Pourquoi tout Ã§a arrive ? Soupira-t-il enfin.

- Pourquoi ? Parce que c'est notre vie, tu sais. DÃ©clara-t-elle d'une voix sÃ»re mais nÃ©anmoins douce.

Cela faisait bien longtemps que quelqu'un, autre que Chris ou MÃ©lissa, ne lui avait pas parlÃ© aussi gentiment. Il ravala quelques halÃ¨tements de soulagement.

- C'est dans leurs gÃ¨nes, aux Direwolves, de nous attaquer. Continua-t-elle d'expliquer gentiment. Nous devons apprendre Ã nous protÃ©ger, c'est comme Ã§a.

Il hocha la tÃªte. Il n'Ã©tait, bien sÃ»r, plus aussi convaincu qu'elle de cette derniÃ¨re affirmation, mais ne laissa rien paraÃ®tre.

- Est-ce que... CommenÃ§a-t-il avant de se taire.

Allison continua de le fixer avant de s'asseoir Ã ses cÃ´tÃ©s.

- Oui ? L'invita-t-elle Ã continuer.

- Est-ce que tu te souviens de comment c'Ã©tait ? ... Avant tout Ã§a, je veux dire.

Il fixait toujours la porte, cherchant lui aussi une rÃ©ponse Ã sa question. Elle se tourna Ã son tour vers l'intÃ©rieur de la montagne, mÃ©ditant Ã sa demande.

- Pas vraiment, je dois dire. Reconnut-elle aprÃ¨s quelques instants en soupirant.

Elle se tourna de nouveau vers lui.

- Pourquoi ces questions ? Lui demanda-t-elle, curieuse.

- Je...

Il rÃ©flÃ©chit et dÃ©cida d'Ãªtre honnÃªte.

- Je ne sais pas trop. J'ai comme... une drÃ´le intuition. Lui dit-il en haussant les Ã©paules.

Elle soupira.

- Tu sais... Enfin, si tu veux, je peux t'aider Ã t'entraÃ®ner. Dit-elle aprÃ¨s une hÃ©sitation.

Il la regarda, surpris.

- Jackson, Danny, Ethan et Aiden, avec leurs postes, ont un peu d'avance niveau... endurance, contrairement Ã toi et Lydia. Je lui ai dÃ©jÃ proposÃ© de l'entraÃ®ner. Si tu veux, tu peux te joindre Ã nous.

Un frisson le parcourut. Si elle lui avait proposÃ© cette solution quelques jours plus tÃ´t, il aurait acceptÃ© sans hÃ©siter, Ã©videmment. Mais aujourd'hui...

- C'est gentil. Vraiment. Et surprenant. Mais je m'en sortirai seul. DÃ©clina-t-il avec un faible sourire.

Elle allait rÃ©torquer quelque chose, mais des bruits derriÃ¨re eux dÃ©tournÃ¨rent leur attention l'un de l'autre. Le reste des jeunes arrivait, et Jackson n'en rata pas une pour le rabaisser.

- Bah alors, Stiles ? On n'arrive pas Ã dormir et on vient se rÃ©fugier ici ?

Stiles se redressa en se mordant la langue pour Ã©viter de confirmer qu'il n'avait pas rÃ©ussi Ã dormir ; et pour ne pas dire une autre bÃªtise, mais Allison fut plus rapide. Elle sauta Ã son tour sur ses pieds et croisa les bras sur son torse en toisant les nouveaux venus.

- Au moins, il n'est pas en retard, lui. LÃ¢cha-t-elle, glaciale, en les fixant l'un aprÃ¨s l'autre.

Stiles lui jeta un regard en coin, de nouveau surpris. Qu'elle lui parle gentiment en privÃ© Ã©tait une chose, mais prendre sa dÃ©fense publiquement, c'en Ã©tait une autre. Ã€ quoi jouait-elle ?

Jackson pÃ¢lit sous sa phrase.

- Je... euh...

- Pas d'excuse futile. En place.

Alors qu'il passait Ã cÃ´tÃ© d'elle, Stiles lui murmura un faible "Merci" auquel elle rÃ©pondit par un discret sourire que personne d'autre ne vit. Elle avait tout de mÃªme une image Ã tenir.

Kate arriva enfin. Quand elle passa les portes pour arriver dans la Fosse, le silence se fit. Ils se mirent tous en rang d'union tandis qu'elle rÃ©citait son petit discours d'usage, qui restait le mÃªme tous les jours. Et comme chaque matin depuis deux jours, ils durent rÃ©pondre aux questions qu'elle leur posait. Quel est le poids d'une Ã©pÃ©e ? Quelle est la longueur rÃ©glementaire d'une lance ? Quelle arme doit-on utiliser pour faire face Ã un BÃªta ?

- Bien. DÃ©clara-t-elle enfin. Est-ce que quelqu'un a des questions ? Demanda-t-elle comme elle l'avait fait la veille.

Il n'y en avait eu aucune lors de leurs premiers entraÃ®nements. Mais aujourd'hui, Stiles voulait savoir.

- J'ai regardÃ© le manuel sur les Direwolves. CommenÃ§a-t-il.

Kate porta son attention vers lui et grimaÃ§a.

- Oui, et alors ? C'est la moindre des choses. Grommela-t-elle, faisant rire l'assemblÃ©e.

Stiles serra les poings sur son pantalon en toile, mais ne se dÃ©gonfla pas.

- Je n'ai pu m'empÃªcher de remarquer qu'il n'y avait rien sur les OmÃ©gas. Expliqua-t-il.

Elle le fixa, hochant la tÃªte.

- Oui, et ? RÃ©pÃ©ta-t-elle.

Le jeune viking se retint de lever les yeux au ciel.

- Pourquoi cela ? Questionna-t-il.

- Oh non, ce n'est pas vrai, il remet Ã§a... Grogna Aiden.

- Hey Stiles, puisque tu en as si brillamment abattu un, tu n'as qu'Ã combler les trous toi-mÃªme.

Kate rit aussi puis secoua la tÃªte d'un air dÃ©pitÃ©. Elle se rapprocha et se planta face Ã lui.

- Ã‰coute, gamin. On sait tous ici, et toi le premier, que tu n'as rien Ã faire lÃ . Si Chris et ton pÃ¨re n'avaient pas insistÃ©, tu serais toujours Ã la Forge. Mais si tu veux mon avis, tu n'as rien pour faire partie de ce village.

Stiles dÃ©glutit, soutenant son regard sans faillir malgrÃ© la peine et la douleur que ses paroles lui procuraient.

- Mais mÃªme si tu continues de prouver Ã tout le monde que tu es incapable d'Ãªtre un bon Viking en posant de telles questions idiotes, je vais rÃ©pondre.

Elle planta son regard froid dans le sien et, intÃ©rieurement, Stiles tressaillit.

- De ce que l'on sait, et justement, on ne sait pas grand chose, les OmÃ©gas peuvent aussi bien Ãªtre trois, deux ou mÃªme un. Personne n'a jamais rÃ©ussi Ã en voir un de prÃ¨s, ni mÃªme de loin. Tout simplement parce qu'il fait rarement face aux Humains. Mais quand il le fait, il ne laisse jamais aucun tÃ©moin.

Elle le scruta, alors qu'un silence de mort planait dÃ©sormais sur la Fosse. Stiles dÃ©glutit.

- On sait juste qu'il attaque toujours en seconde vague, en mÃªme temps que les BÃªtas, et qu'il fait le plus de dÃ©gÃ¢ts. Il est rapide, puissant et bien plus dangereux que l'on peut l'imaginer. Mais si tu es assez suicidaire pour vouloir remplir les blancs sur ce spÃ©cimen, je t'en prie, pars Ã sa recherche. Je suis sÃ»re que ton pÃ¨re sera ravi de ta disparition inopinÃ©e.

Kate lui sourit avant de se dÃ©tourner. Le jeune viking serra si fort la mÃ¢choire qu'il entendit ses dents grincer. Si seulement elle savait... si seulement tous savaient ce qu'il avait fait pour ledit OmÃ©ga, la veille, ils... ils se moqueraient tout autant, si ce n'est plus ; voire, ils le banniraient du village. AprÃ¨s tout, qui Ã©tait assez fou pour s'approcher d'un Direwolf sans avoir l'envie de le tuer ? Stiles soupira, alors que l'entraÃ®nement commenÃ§ait.

Il n'Ã©tait pas vraiment Ã ce qu'il faisait. Il cherchait Ã planifier sa prochaine rencontre avec l'OmÃ©ga, qui, il l'espÃ©rait, se passerait dans l'aprÃ¨s-midi. Il se demandait aussi si le Direwolf, avait passÃ© la nuit et la journÃ©e de la veille, et si

oui, comment Ã©voluait la guÃ©rison de sa patte. Il se demandait aussi s'il allait le laisser approcher pour voir cette fameuse patte. Pour le moment, il ignorait comment cela allait se dÃ©rouler. Et il Ã©tait impatient et excitÃ©...

Au terme de deux longues heures de maniement d'armes en tout genre, renforcement musculaire et endurance, Kate les arrÃªta enfin. Elle se lanÃ§a alors dans un discours enflammÃ© sur le devoir d'Ãªtre prÃªt Ã chaque instant, quelle que soit la situation. Elle se stoppa, les dÃ©visagea un Ã un puis sourit.

- Comme... eh bien, disons... Maintenant.

D'un coup sec, elle tira sur une manette insÃ©rÃ©e dans la paroi rocheuse, et reliÃ©e Ã la porte. Une fois que les deux larges pilons qui la tenaient fermÃ©e s'abaissÃ¨rent, un bruit du tonnerre retentit de l'intÃ©rieur de la montagne. Puis, brusquement, les deux battants de la lourde porte s'Ã©cartÃ¨rent, comme s'ils ne pesaient rien, pour laisser dÃ©bouler un Direwolf dans la Fosse. Les jeunes gens sursautÃ¨rent et Stiles Ã©tait sÃ»r d'avoir entendu Jackson glapir. Mais il ne put pas s'attarder sur cette constatation, que dÃ©jÃ , le Direwolf Ã©tait sur eux. Stiles dÃ©duisit que c'Ã©tait un BÃªta, aussi bien Ã la couleur de ses yeux qu'Ã ses longs poils gris et ocre.

Jackson rÃ©ussit Ã lui crier qu'elle Ã©tait inconsciente de les laisser se dÃ©brouiller seuls comme Ã§a, alors qu'elle Ã©tait bien Ã l'abri, hissÃ©e en haut de l'arÃ¨ne pour passer au travers d'une sortie spÃ©cialement conÃ§ue pour ce genre de chose. AccoudÃ©e Ã la grille en fer forgÃ©, elle ricana.

- Ne t'en fais pas, Pretty boy. C'est une femelle qui n'est pas encore arrivÃ©e Ã maturitÃ© et, de plus, ses griffes lui ont Ã©tÃ© arrachÃ©es pour cet entraÃ®nement trÃ¨s spÃ©cial.

Danny fut mis au tapis, juste aprÃ¨s qu'elle ait terminÃ© sa phrase. La Direwolf se dÃ©tourna de lui quand Ethan tenta de lui percer le flanc de sa lame, mais le bois Ã©tait trop sec et la lance se brisa sans mÃªme lui donner une Ã©gratignure. La BÃªte tenta de lui sauter dessus, mais Lydia dÃ©tourna de nouveau son attention en l'attirant vers elle, frappant un bouclier de sa masse. Le Monstre commenÃ§a Ã avancer doucement vers elle, claquant ses mÃ¢choires puissantes dans sa direction.

- Oh, oui. Ses crocs sont restÃ©s intacts, bien sÃ»r. Un peu de vrai dans tout Ã§a. Commenta Kate comme si elle parlait de la pluie et du beau temps.

Tandis qu'Ethan et Aiden mettaient Danny hors de portÃ©e, Lydia et Allison dansaient presque autour du Direwolf, la dÃ©stabilisant en la frappant, sans la blesser gravement pour autant, ce n'Ã©tait pas le but de l'exercice. Stiles, quant Ã lui, observait de loin. Il agrippait sa masse d'une main tremblante, la tenant un peu trop contre lui pour pouvoir faire un simple mouvement si le Direwolf dÃ©cidait qu'il aurait bien meilleur goÃ»t que les autres. C'est Ã ce moment-lÃ que Jackson dÃ©cida d'agir. Prenant une grande inspiration, il souleva la fronde qu'il possÃ©dait au-dessus de sa tÃªte et se mit Ã hurler Ã la mort en courant Ã grandes enjambÃ©es vers le Direwolf, surprenant aussi bien Lydia qu'Allison, qui furent toutes deux mises au tapis par la femelle. Cette derniÃ¨re s'avanÃ§a

vers Jackson plus rapidement qu'il ne le faisait et lui sauta dessus. La tÃªte du jeune Viking percuta le sol, pas assez fortement pour lui fracasser le crÃ¢ne, mais ce qu'il fallait pour l'assommer en bonne et due forme. Les deux jumeaux tentÃ¨rent eux aussi de se distinguer, mais malheureusement, le Direwolf avait trouvÃ© plus intÃ©ressant.

Stiles.

Stiles, qui Ã©tait restÃ© immobile tout du long. Stiles qui avait observÃ© ses camarades se faire assommer l'un aprÃ¨s l'autre. Stiles, qui semblait fort appÃ©tissant. Elle pointa son museau vers lui, Ã une distance d'une vingtaine de pied seulement, et renifla dans sa direction. Ses babines se retroussÃ¨rent, et trÃ¨s vite, elle se tassa sur elle-mÃªme pour commencer Ã avancer tout doucement vers lui. Il Ã©tait la proie, et en bien mauvaise posture. Ses mains se resserrÃ¨rent sur son arme, mais cela ne fit que le faire trembler encore plus. Il recula alors, son dos percutant rapidement la paroi de pierre. Il Ã©tait au pied du mur, littÃ©ralement. La Direwolf continua d'avancer vers lui, et tout disparut autour d'eux. Le jeune homme ne voyait plus et n'entendait plus rien de ce qui se passait en dehors de l'action de sa mort certaine. Plus que cinq pieds, peut-Ãªtre plus. La Direwolf se ramassa encore plus sur elle-mÃªme, prÃªte Ã bondir. C'Ã©tait la fin pour lui. La masse tomba au sol dans un bruit sourd, tandis qu'il se laissait glisser le long de la paroi.

AprÃ¨s tout, Kate n'avait pas si tort, non ? Son pÃ¨re vivrait mieux sans lui. Si Jackson avait Ã©tÃ© la victime secondaire d'une attaque de Direwolf, ayant perdu ses parents, son pÃ¨re l'aurait sans aucun doute pris comme successeur. Lui, il n'Ã©tait qu'un poids. Pour son pÃ¨re, pour son village... pour l'OmÃ©ga...

Le Direwolf se stoppa alors, renifla de nouveau, et avant mÃªme qu'elle ne puisse se jeter sur lui, un autre cri de guerre se fit entendre. Lydia surgit d'il ne savait oÃ¹ et, d'un large mouvement des bras, abattit un bouclier sur le museau de la BÃªte. La femelle jappa puis poussa un cri douloureux, avant de reculer en titubant, certainement assommÃ©e. Puis, gÃ©missant pÃ©niblement, la Direwolf sautilla jusqu'aux larges portes qu'elle avait franchies quelques minutes plus tÃ´t Ã peine.

Un silence pesant plomba alors la Fosse comme une chape de pierre. On n'entendait plus un bruit, si ce n'Ã©taient les cliquetis de mÃ©tal que Kate faisaient en enfermant la Direwolf dans sa cage. L'estomac au bord des lÃ¨vres, le cÅ“ur tambourinant Ã un rythme effrÃ©nÃ© et les membres tremblants, Stiles Ã©tait dans l'incapacitÃ© de bouger. Ã€ ses cÃ´tÃ©s, Lydia n'Ã©tait pas mieux lotie que lui, le souffle court, les yeux Ã©carquillÃ©s et ses beaux cheveux couleur brasier poussiÃ©reux, emmÃªlÃ©s sur ses Ã©paules. Stiles aurait pu la trouver magnifique, s'il ne s'Ã©tait pas senti aussi mal. Elle lÃ¢cha enfin le bouclier, qui tomba au sol dans un bruit mÃ©tallique ; puis se tourna vers Stiles et Ã©clata.

- Mais Ã quoi pensais-tu ? Nous ne sommes pas lÃ pour jouer ! Ce monstre Ã©tait prÃªt Ã te bouffer, et tu n'as mÃªme pas rÃ©agi ! Fais quelque chose, on ne sera pas toujours derriÃ¨re toi pour te couvrir !

Le jeune homme se tassa sur lui-mÃªme. TrÃ¨s vite, on se

dÃ©sintÃ©ressa de lui. Les autres jeunes du village vinrent fÃ©liciter Lydia pour sa rÃ©action instantanÃ©e, et commencÃ¨rent Ã ressasser ce qui venait de se passer ; embellissant toujours plus.

Personne ne le vit partir.

* * *

><p>[NdA : * Il est trÃ¨s dur de traduire un jeu de mots anglais sans traduire un mot, graaaaa ! Mais en gros, pour ceux qui ne situent pas - donc ceux qui ne regardent pas en VO - dans la saison 1, lorsque Scott appelle l'Alpha au LycÃ©e durant la nuit, il rejoint Derek sur le parking avec Stiles, et Derek leur dit qu'il va les tuer tous les deux. Stiles lui dit alors " Don't be such a Sourwolf_ " ce qui, littÃ©ralement, donne " _Ne sois pas un tel grinchloup_ "._

_..._

_... Grinchloup. OH MON DIEU, j'adore ce concept ! \o *sbam* Laissez-moi dÃ©blatÃ©rer, il est deux heures du matin quand j'Ã©cris ces lignes ! _

_P.S : Du coup, pour ceux qui se poseraient ENCORE la question... Bah... Oui. *aime entretenir le suspense, comme si Ã§a servait encore Ã quelque chose u_U*]_

* * *

><p>RaRs â€“ Chapitres 2 et 3 -

Sasunaruchan (2) : Ouaiiis, deviens accroooo ! :coeur: J'espÃ¨re que le chapitres qui ont suivit t'ont plus tout autant .w.

cleem (2) Ahaha, surprise :D Quant Ã Scott, oui, il a disparu. Mais ce sera expliquÃ© dans des chapitres Ã venir.

(3) Merci, je vais voir la semaine prochaine s'il va mieux. Contente que ce chapitre te plaise, j'espÃ¨re que la suite te plaira tout autant.

LuunaCrazy (2) Ahaha, je suis contente que cela t'interesse :) Pour les classes des Direwolves, comme tu l'as vu, il y en a plusieurs.

**(3) **Il y a trois classes de Direwolves CONNUES des chasseurs et autres Vikings. Et je suis contente que la clairiÃ¨re te plaise ! Dans ma tÃªte, c'est trop beau *^*

Le Visiteur (3) HÃ©hÃ©hÃ©. Il va se transformer... A un moment. Pour l'instant, c'est compliquÃ© ;) Merci pour ta review :)

* * *

><p>DÃ©solÃ© pour le retard. J'ai eu quelques soucis en ce moment, j'ai pas trop la tÃªte Ã Ã©crire : Cela dit, mÃªme si je l'avais, je n'ai toujours pas d'ordinateur pour ce faire. Autant dire que c'est mal barrÃ©. Enfin bref. J'espÃ¨re tout de mÃªme que cela vous plaÃ®t.

Je vous aime toujours autant, Direwolves, Dragons et arc-en-ciel,

â€¢ _Eowin â€¢ _

5. Chapter 5

BÃŠTA** :** On poutoux **Chewre**, qui m'a envoyÃ© un mail en disant Â«_ Hey, j'ai fini la correction, je le relis et te l'envoie tout Ã l'heure _Â» Ã 04:31... QUATRE HEURE TRENTE ET UNE DU MAT ! Envoyez-lui un cafÃ© u_U

****NOTE******** :**** â€¢ Chapitre Raiting T

â€¢ â€¦ General ?

* * *

><p>- How to train your Direwolf â€“ 5-

" ... Terre ... Faune ... AÃ®nÃ© ... reconnaisse ... Ã©nergie ... Ã¢me ... souiller ... brisera ... piÃ©gera ... sombreras ... Chaos ... sauveras. "

Stiles ouvrit difficilement les yeux. Il avait rÃªvÃ© d'une Ã©trange voix en rÃ©sonance qui l'avait abordÃ© chaleureusement en chantant. Mais ses Ã©tranges propos lui Ã©chappaient encore, et plus il tentait de les saisir, plus ils se dissipaient. Il abandonna donc son drÃ´le de songe pour se lever. Si les rÃªves l'Ã©vitaient, le sommeil, lui, s'accrochait Ã lui, refusant de le laisser partir dÃ©finitivement. Il s'accrochait Ã ses membres comme des poids, le rendait lent, et s'incrustait sous sa peau pour le faire frissonner.

Sa quatriÃ¨me journÃ©e d'entraÃ®nement commenÃ§a donc trÃ¨s mal. Rien n'allait comme il le voulait : Il avait l'impression que sa masse Ã©tait bien trop lourde. Il n'arrivait pas Ã la tenir bien longtemps avant que des fourmis s'agitent au bout de ses doigts pour remonter jusqu'Ã son coude. AprÃ¨s le fiasco Direwolfien de la veille, Kate les avait dÃ©daigneusement prÃ©venus : ils n'auraient plus affaire aux BÃªtes avant la semaine suivante.

_- Prions pour qu'il n'y ait pas d'attaque d'ici lÃ , parce que seules Allison et Lydia, dans une moindre mesure, pourraient en rÃ©chapper. _Avait-elle conclu, semblant heureuse de ce fait.

Elle Ã©tait dÃ©primante.

Ce fut donc un long et pÃ©nible entraÃ®nement au maniement des armes qui se clÃ´tura sur une Ã©niÃ¨me sÃ©ance de Â«_ moquons-nous de Stiles et de sa tÃªte d'endormi Â» ; non seulement de la part de ses Â« camarades _Â», mais aussi de celle des autres Vikings toujours prÃ©sents au village. Ã‰taient restÃ©s les Vikings trop Ã¢gÃ©s pour combattre, veillant sur les enfants trop jeunes - comme lors des nuits d'attaque- ainsi que quelques Veilleurs, qui Ã©taient lÃ pour tenter de sauver la plus grosse partie des rÃ©serves en cas de confrontation. Son pÃ¨re, soutenu par le village tout entier, avait pris un risque assez consÃ©quent en laissant la surveillance et l'intÃ©gritÃ© du village Ã sept veilleurs seulement ; mais s'il y

avait une attaque, ils avaient pour ordre de veiller sur les hommes et les femmes restÃ©s au village et de ne pas faire directement face aux Direwolves. Si les Vikings partis trouvaient la TaniÃ¨re d'ici lÃ , ils en dÃ©cimeraient une grande partie, et dissiperaient le reste. Sans TaniÃ¨re, les Direwolves seraient obligÃ©s de partir de ces terres et le hameau ne subirait plus leurs assauts. Malheureusement pour Stiles, tout le village avait eu vent de son face Ã face dÃ©sastreux avec le Direwolf, et il n'Ã©chappa pas aux rires des enfants. Et, mÃªme si les Veilleurs mirent leur grain de sable dans les brimades, ils ne dirent rien quand il quitta les abords du village pour s'enfoncer dans la forÃªt. Ou alors, ils firent mine de ne pas le voir, espÃ©rant sÃ»rement qu'il ne revienne pas.

Ã€ une distance raisonnable du village, Stiles se permit de soupirer, le cÅ“ur battant la chamade. Il avait fui le repas du midi pour avoir le temps de passer par les rÃ©serves, prenant ainsi un Ã©norme morceau de viande dont la disparition passerait sÃ»rement inaperÃ§ue auprÃ¨s du boucher, qui commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã perdre la tÃªte. Mais personne n'avait rien vu, et Stiles ne croyait pas en sa chance. L'engourdissement dÃ» Ã la fatigue Ã©tait toujours prÃ©sent et, si Ã§a n'avait tenu qu'Ã lui, il serait parti depuis longtemps pour aller s'allonger sur sa couchette et dormir jusqu'au lendemain. Malheureusement, il n'avait pas que Ã§a Ã faire, justement. Alors, avec un soupir tremblant pour se donner du courage, il s'enfonÃ§a dans les bois, espÃ©rant que le paquet de viande dans son baluchon ne se gÃ¢te pas avant qu'il soit arrivÃ© Ã destination.

Ã‰trangement, et mÃªme s'il n'avait pas un sens de l'orientation exceptionnel, il arriva Ã retrouver trÃ¨s facilement la clairiÃ¨re cachÃ©e derriÃ¨re les Ã©normes roches, et protÃ©gÃ©e par son dÃ´me vÃ©gÃ©tal. Il se stoppa face Ã la petite ouverture qu'il avait trouvÃ©e deux jours plus tÃ´t. De lÃ oÃ¹ il Ã©tait, il entendait les doux bruits de la chute d'eau, et son cÅ“ur battait Ã tout rompre. Son ventre Ã©tait serrÃ© sous l'angoisse. Il ne savait pas s'il Ã©tait vÃ©ritablement pressÃ© d'y entrer.

Stiles le reconnaissait, il Ã©tait impatient de revoir l'OmÃ©ga. Mais il ignorait ce Ã quoi il devait s'attendre. Le Direwolf allait-il le reconnaÃ®tre comme celui qui avait soignÃ© sa patte, ou comme une simple proie Ã engloutir ? Et sa patte ? Allait-elle mieux, ou ses pseudos soins n'avaient fait qu'aggraver les choses ? Et si le Direwolf avait succombÃ© durant ses deux jours ?

Le jeune homme frissonna.

Et si, au contraire, le Direwolf allait mieux et Ã©tait reparti ? Qu'allait-il devenir, lui ? Il ne pouvait pas devenir un Chasseur, il le savait ; et sans l'OmÃ©ga Ã soigner... Il n'Ã©tait plus rien qu'une tare pour le village. Une tare Ã cacher, une tare dont on ne pouvait se dÃ©barrasser sciemment puisqu'il Ã©tait le seul hÃ©ritier du chef, et malgrÃ© son inutilitÃ© flagrante, ce serait Ã lui de prendre les commandes du village Ã la suite de son pÃ¨re, un jour. Mais jamais on ne le prendra au sÃ©rieux, ce ne sera qu'une faÃ§ade... Sans l'OmÃ©ga, sa vie n'avait plus vraiment de sens. En quelques heures, tout ce qu'il avait appris sur l'Ã©norme Direwolf noir avait dÃ©truit toutes ses croyances et ses certitudes. Sa vie avait pris un tournant dÃ©cisif : DÃ©sormais, son existence tournait autour d'une Ã©norme BÃªte capable de faire sauter sa tÃªte de ses Ã©paules d'un simple coup de patte bien placÃ©. Quand sa vie

Ã©tait-elle devenue un tel merdier ? Un frisson le traversa et, resserrant sa prise sur son baluchon, il se faufila dans l'ouverture. Il combattit vivement son envie, voire son besoin de vÃ©rifier que l'OmÃ©ga Ã©tait toujours prÃ©sent alors qu'il descendait le long de la paroi.

Enfin arrivÃ© sur la terre ferme, il releva la tÃªte et chercha des yeux la stature massive de l'OmÃ©ga.

Rien. La clairiÃ¨re Ã©tait vide.

Une vague de tristesse envahit le jeune homme, qui soupira en laissant tomber son fardeau sur l'herbe en mÃªme temps. Toute cette histoire avait fini aussi vite qu'elle avait commencÃ©e, et c'Ã©tait bien dommage. Maintenant, il n'avait plus qu'Ã faire acte de prÃ©sence aux entraÃ®nements, en attendant le retour de MÃ©lissa, partie avec tous les adultes valides pour soigner les Vikings au cas oÃ¹ des combats Ã©clatent ; puis se faire tout petit, se faire oublier. AprÃ¨s avoir dÃ©nouÃ© les linges autour de l'Ã©pais bout de viande, il constata avec plaisir qu'elle n'Ã©tait pas gÃ¢tÃ©e. Mais du coup, il y avait trop de viande pour lui tout seul. Qu'importe, il allait se faire un festin !

Un temps, puis un soupir. Tout Ã§a, c'Ã©tait juste pour ne pas penser au fait qu'il Ã©tait dÃ©sormais esseulÃ©. D'une maniÃ¨re assez Ã©goÃ¯ste, il aurait aimÃ© que l'OmÃ©ga ait encore eu du mal Ã bouger et n'ait pas rejoint sa meute. Il aurait aimÃ© ne plus Ãªtre seul, au moins l'aprÃ¨s-midi. Rageur, il sortit son couteau pour commencer Ã la dÃ©graisser quand un grondement rÃ©sonna dans la clairiÃ¨re. Frissonnant, et il fallait l'avouer, ravi de reconnaÃ®tre ce bruit, il releva doucement les yeux.

Ã€ Ã peine cinq pieds devant lui, l'OmÃ©ga Ã©tait ramassÃ© sur lui-mÃªme, ses yeux bleus aussi brillants et lumineux que le reflet du soleil sur un lac au petit matin. MÃªme si la BÃªte grognait, Stiles ne put s'empÃªcher d'esquisser un sourire. Sauf qu'il ignorait encore quelle allait Ãªtre sa rÃ©action. Alors il ricana, prÃ©fÃ©rant en rire qu'en pleurer.

- Toujours en train de grogner, hein Sourwolf ?

Un frisson grisant d'adrÃ©naline lui fit lÃ¢cher son poignard, lorsque le grondement bas se fit grognement menaÃ§ant. Avalant sa salive, il rÃ©cupÃ©ra sa lame du bout des doigts pour la ranger Ã sa ceinture. Il lui offrit un sourire hÃ©sitant pour se montrer avenant, tout en dÃ©signant la viande devant lui.

- J'ai pensÃ© que tu aurais peut-Ãªtre faim, aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© coincÃ© ici depuis deux jours. DÃ©clara-t-il d'une voix douce.

L'OmÃ©ga cessa doucement de grogner, le fixant dans les yeux. Il se redressa et, tout doucement, commenÃ§a Ã s'approcher. Enfin, il faisait deux pas en avant, reculait de trois pour changer sa trajectoire d'approche, ce qui faisait rire le jeune Viking. Au moins, il ne l'avait pas attaquÃ© Ã la premiÃ¨re occasion. Alors que l'OmÃ©ga semblait rÃ©pondre Ã son rire par un autre grognement, il ne fit que lui sourire en poussant la viande vers lui.

- Allez, ne fais pas ton timide. Lui assena-t-il d'une voix

sÃ»re.

L'OmÃ©ga le quitta des yeux pour tendre le museau vers le bout saignant de viande, restant tout de mÃªme Ã une certaine distance de sÃ©curitÃ© pour renifler. Au bout de quelques instants d'auscultation olfactive, il s'avanÃ§a enfin pour croquer un bout de chair animale. Constatant sÃ»rement qu'elle avait bon goÃ»t, il se rapprocha pour s'allonger, le museau toujours contre la bidoche qu'il arrachait Ã grands coups de dents. Assis sur ses genoux, Stiles le regarda faire, comme un gamin Ã©merveillÃ©. Il Ã©tait sÃ»r de ne plus jamais se repaÃ®tre de cette vision magnifique qu'Ã©tait l'OmÃ©ga dans son ensemble. Son regard dÃ©riva vers sa patte blessÃ©e. L'atÃ¨le Ã©tait toujours en place et les bandages avaient tenu bon, quoi que bien sales, et rien ne laissait entrevoir l'Ã©tat du membre sanglant, deux jours plus tÃ´t. Le jeune homme se mordillait la lÃ¨vre en se demandant si l'Ã©norme BÃªte le laisserait y jeter un Å“il, quand un grondement, autre que celui de l'OmÃ©ga, rÃ©sonna Ã ses oreilles. Le Direwolf releva vivement la tÃªte. Le jeune Viking rougit et baissa les yeux pour fusiller son ventre du regard, qui lui rappelait son existence.

Le Direwolf grogna de nouveau, rÃ©coltant le regard noir du jeune homme.

- Quoi ? T'as jamais eu faim, peut-Ãªtre ?

Quelle idÃ©e il avait eu de sauter le repas, aussi... Il allait soupirer, alors que l'OmÃ©ga retournait Ã sa nourriture. Mais contre toute attente, il arracha un gros bout de viande Ã l'aide de ses Ã©normes crocs avant de se relever et de s'approcher. Stiles le regarda faire, le souffle coupÃ© sous l'apprÃ©hension, reculant un peu le torse face au Direwolf qui avanÃ§ait vers lui.

Le bout de viande tomba sur ses genoux en un bruit spongieux. Le jeune homme cligna des yeux, interdit, alors que l'OmÃ©ga se dÃ©tournait pour retourner Ã son repas. Il se rallongea et le fixa.

- Euh...

Le Direwolf baissa les yeux vers le morceau sur ses genoux, et Stiles le prit comme une invitation Ã partager sa nourriture, quand l'OmÃ©ga le fixa de nouveau. Il secoua la tÃªte. Non... quand mÃªme pas ! ... Si ?

Au vu du regard insistant, ce devait pourtant Ãªtre Ã§a. Stiles baissa alors les yeux sur le bout de bÅ“uf sanguinolent qui gouttait sur ses jambes et eut une grimace. C'Ã©tait sÃ»rement malvenu de vouloir la faire cuire, bien sÃ»r. Un coup d'Å“il vers le Direwolf lui apprit que ce dernier ne le quittait pas des yeux, attendant sÃ»rement quelque chose, avant qu'il se remette lui-mÃªme Ã manger. Le jeune Viking dÃ©glutit alors, avant de prendre la viande dans ses mains et de la porter Ã sa bouche. Il croqua dedans, combattant une nausÃ©e alors que le goÃ»t du sang explosait sur sa langue, agressant ses papilles. Il grimaÃ§a. C'Ã©tait froid, spongieux et ses pauvres dents d'humain ne pouvaient certainement pas venir Ã bout des nerfs coriaces de cette piÃ¨ce de bÅ“uf. Si l'OmÃ©ga prÃ©voyait encore de partager son maigre repas avec lui, Stiles allait devoir Ãªtre regardant sur les morceaux qu'il allait voler. Tout ce qu'il pouvait faire en Ã©tat, c'Ã©tait mÃ¢chouiller pour rÃ©colter le plus de sang

possible, et non, vraiment trÃ¨s peu pour lui. Il ne sursauta pas quand l'OmÃ©ga se remit sur ses pattes, mais le fit quand il grogna. Sauf que lÃ , il ne savait pas pourquoi le Direwolf grognait, alors il ne bougea plus. Avait-il fait quelque chose qui allait lui coÃ»ter la vie ? Tout ce qu'il avait fait, c'Ã©tait - d'essayer - de manger le bout de viande que l'OmÃ©ga lui avait donnÃ©. Mais lui avait-il vÃ©ritablement donnÃ© ? Soudainement douteux et, en dÃ©sespoir de cause, il lÃ¢cha le bout de viande qui tomba dans l'herbe devant lui. L'OmÃ©ga tendit le museau et happa la viande d'un seul coup. Stiles soupira. VoilÃ , mÃªme avec les animaux, il ne pouvait pas s'empÃªcher de faire des bourdes.

Mais alors qu'il se disait qu'il irait chercher quelques baies et autres fruits des bois plus tard, l'OmÃ©ga rapprocha sa tÃªte de lui et laissa tomber de la viande prÃ©mÃ¢chÃ©e sur ses genoux, beaucoup plus molle, et aromatisÃ©e Ã la bave de Direwolf en cadeau.

- Hm. Charmant. GrimaÃ§a le jeune homme.

L'OmÃ©ga grogna de nouveau, juste sous son nez. Stiles loucha en fronÃ§ant les sourcils.

- Oui, bon bah c'est bon, Sourwolf. Je vais la manger, ta viande. Grogna-t-il Ã son tour avec un aplomb qu'il ignorait possÃ©der.

Ses mains attrapÃ¨rent un bout de la chair qui se dÃ©chira facilement. Il le porta Ã ses lÃ¨vres. La viande n'Ã©tait Ã©videmment pas cuite, mais tout de mÃªme assez chaude, dÃ©sormais ; et mÃªme si avoir de la bave de Direwolf dans la bouche Ã©tait assez dÃ©goÃ»tant pour lui couper l'appÃ©tit, au goÃ»t... Eh bien, rien ne changeait, mis Ã part peut-Ãªtre le fait que la viande n'Ã©tait plus dÃ©goulinante de sang. Quand il avala enfin sa premiÃ¨re bouchÃ©e, qui passa Ã©tonnement bien, le Direwolf eut un autre grognement, apprÃ©ciateur cette-fois-ci, et retourna enfin finir son repas.

Lorsque Stiles eut terminÃ© toute sa viande - non sans Ãªtre rÃ©pugnÃ© Ã vie par la viande crue - Sourwolf avait fini depuis un moment, mais le fixait, toujours allongÃ©, la tÃªte posÃ©e sur ses pattes avant. Le jeune homme tira la langue pour faire passer le goÃ»t exÃ©crable qui s'Ã©ternisait mais ne se sentait pas de se lever pour aller boire Ã la chute d'eau, Ã©tant donnÃ© que l'OmÃ©ga ne le quittait pas du regard, surveillant tous ses faits et gestes. DÃ©sormais silencieux, l'Ã©norme BÃªte se leva gracieusement sur ses pattes et s'avanÃ§a vers lui. Stiles dÃ©glutit en tentant de s'Ã©chapper, reculant petit Ã petit, mais la curiositÃ© l'emporta sur l'instinct de conservation. Il resta donc parfaitement immobile alors que Sourwolf - c'Ã©tait dÃ©cidÃ©, il allait l'appeler ainsi Ã partir de maintenant - se rapprochait de lui pour le renifler, Ã seulement un pouce de son thorax. Stiles frissonna en sentant le souffle chaud de la bÃªte contre son torse et ses joues. Une expiration un peu trop forte le dÃ©coiffa, et le jeune Viking eut un rire Ã©tranglÃ© sous la chatouille ressentie. Le Direwolf se mit Ã tourner autour de lui, l'examinant comme une bÃªte Ã©trange, avant d'appuyer sa truffe sur le flanc de Stiles. Celui-ci essaya de ne pas sursauter et de ne pas rire, mais il Ã©tait chatouilleux, alors un autre Ã©clat de rire lui Ã©chappa quand l'OmÃ©ga remonta pour coller son museau sur sa clavicule, ses poils lui titillant le cou. Stiles tourna la tÃªte en riant, tentant d'Ã©chapper Ã cette torture, mais dans son mouvement, il ne fit que lui donner plus de place, et

Sourwolf colla son museau dans le creux de son cou.

Hilare, le jeune homme leva enfin les mains pour le repousser gentiment.

- Sourwolf, attends ! ArrÃªte ! Rit-il en enfouissant ses doigts dans la criniÃ¨re du Direwolf.

Mais celui-ci grogna en s'appuyant un peu plus contre lui. Il bascula en arriÃ¨re, et se retrouva donc pour la seconde fois allongÃ© sur le dos, surplombÃ© par l'OmÃ©ga dont les crocs Ã©taient vraiment, mais alors vraiment trÃ¨s prÃ¨s de sa gorge. Mais le Direwolf n'eut aucun comportement hostile, bien au contraire. Il se mit plutÃ´t Ã frotter son museau contre son cou, son menton, le faisant rire de plus belle.

Stiles n'avait plus peur. L'OmÃ©ga ne cherchait visiblement pas Ã lui faire du mal mais simplement Ã se frotter contre lui - allez savoir pourquoi -. Comme pour le remercier, mais peut-Ãªtre avait-il d'autres raisons â€“ inconnues de Stiles - pour s'allonger Ã moitiÃ© sur lui, sans pour autant l'Ã©craser. De plus... Eh bien, Stiles avait dÃ©jÃ eu l'occasion de voir une famille de renards interagir autour d'un repas, et le Direwolf avait agi comme les adultes avec leurs petits, soit prÃ©mÃ¢cher la viande pour que les renardeaux puissent manger sans problÃ¨mes.

C'Ã©tait extraordinaire, et c'Ã©tait Ã Stiles que Ã§a arrivait.

Jamais il ne s'Ã©tait senti aussi privilÃ©giÃ© de toute sa vie.

.*.

Et Stiles revint le lendemain. Et le jour d'aprÃ¨s, aussi. Leur petit rituel s'Ã©tait alors Ã©tabli : Stiles ramenait de la viande, Sourwolf mangeait une premiÃ¨re bouchÃ©e puis donnait un bout Ã Stiles, qui la cuisait sur un petit foyer qu'il avait installÃ© entre quelques pierres. AprÃ¨s quoi ils mangeaient tous les deux. Ensuite, Sourwolf se levait pour venir se frotter Ã Stiles quelques instants avant de se dÃ©tacher. Le jeune Viking avait bien essayÃ© de regarder l'Ã©tat de sa patte endommagÃ©e, mais Ã aucun moment l'OmÃ©ga ne l'avait laissÃ© approcher assez prÃ¨s pour qu'il puisse changer les linges et rÃ©itÃ©rer les soins sur la plaie.

Le Direwolf devait toujours engager le premier contact, ou alors Stiles n'avait plus qu'Ã courir aprÃ¨s un OmÃ©ga rÃ©calcitrant, sautillant pour Ã©viter de se faire attraper par le Viking. Alors Stiles l'avait laissÃ© venir. Et plusieurs fois, alors qu'il Ã©tait simplement assis sur le sol, l'OmÃ©ga Ã©tait venu s'installer Ã ses cÃ´tÃ©s. Ni trop loin, ni trop prÃ¨s. Mais le jeune Viking n'avait pas osÃ© passer sa main dans les poils de sa robe, en dÃ©pit de la proximitÃ© qu'ils pouvaient avoir. Au dÃ©part, le jeune homme avait Ã©tÃ© silencieux, un peu mal Ã l'aise, mais plus le temps passait, plus il Ã©tait dÃ©tendu. Il en Ã©tait mÃªme arrivÃ© Ã lui parler, et bien que c'Ã©tait un peu idiot, il aimait Ã croire que le Direwolf l'Ã©coutait patiemment. Enfin... patiemment... Pas vraiment. Plusieurs fois il lui avait grognÃ© et aboyÃ© dessus, le coupant dans sa diarrhÃ©e verbale.

C'est au troisiÃ¨me jour que Stiles rÃ©alisa que le Direwolf ne le considÃ©rait plus comme une menace. Il venait de finir son entraÃ®nement avec les autres jeunes, entraÃ®nement qui ne s'Ã©tait bien sÃ»r pas si bien dÃ©roulÃ© que Ã§a. Enfin, si. Il arrivait Ã tenir la masse rÃ©glementaire bien plus longtemps qu'avant. Comme quoi, l'entraÃ®nement de Kate pouvait apporter quelque chose d'autre que des brimades. De plus, il Ã©tait un peu plus agile avec une lance, mais n'arrivait toujours pas Ã se faire Ã l'Ã©pÃ©e. Elle Ã©tait bien trop lourde. Par contre, Lydia s'y Ã©tait fait trÃ¨s rapidement. Comme Allison le lui avait dit, leurs aprÃ¨s-midis Ã elles se rÃ©sumaient Ã de l'entraÃ®nement pur et dur, Allison apprenant Ã la jeune GuÃ©risseuse comment transformer ses points faibles en force. Elle lui montrait comment bien tenir une lame pour ne pas qu'elle soit une gÃªne lors d'un combat, et lui enseignait aussi Ã Ãªtre plus vive, plus rÃ©active. Bien que, contrairement aux garÃ§ons, elle n'avait jamais fait face Ã un Direwolf de par son statut d'apprentie GuÃ©risseuse, elle Ã©tait celle qui s'en sortait le mieux avec les diffÃ©rents Ã©quipements. Elle pouvait passer d'une lame Ã une lance, puis Ã une masse, sans ressentir la moindre gÃªne. Par contre, elle n'arrivait toujours pas Ã tenir une arme et un bouclier Ã la fois. Mais Stiles la trouvait dÃ©jÃ extraordinaire.

Cet aprÃ¨s-midi donc, en allant retrouver Sourwolf, il aperÃ§ut une superbe fleur violette aux profonds reflets bleutÃ©s. Les femmes et hommes de son village n'avaient jamais vraiment pris gare aux diffÃ©rentes fleurs et autres plantes, aux couleurs pourtant magnifiques, qui pouvaient border le village. Mais Stiles se souvenait trÃ¨s bien des quelques fleurs que son pÃ¨re offrait Ã sa mÃ¨re, comme Ã§a, sans raison, juste pour avoir la possibilitÃ© de lui dire que mÃªme si elles Ã©taient jolies, Claudia les dÃ©trÃ´nait toutes par sa beautÃ© et sa douceur. Sa mÃ¨re avait toujours aimÃ© les fleurs. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce son statut de GuÃ©risseuse qui lui donnait la possibilitÃ© de connaÃ®tre les bienfaits de certaines plantes. Mais Stiles Ã©tait persuadÃ© que ces petites beautÃ©s florales aux senteurs si agrÃ©ables lui avaient plu juste par leur Ã©lÃ©gance naturelle.

Il s'approcha donc de la plante, se demandant si Lydia verrait en cette fleur un aspect technique, comme toute bonne GuÃ©risseuse, ou si elle apprÃ©cierait la beautÃ© fugace qu'elle reprÃ©sentait. Curieux de sa rÃ©action, et ayant vraiment envie de la lui offrir, il arracha la plante Ã la racine, comme sa mÃ¨re le lui avait appris, et l'entoura d'un tissu propre pour la glisser sous sa veste, contre son torse. Aujourd'hui, il espÃ©rait forcer Sourwolf Ã lui montrer l'Ã©tat de sa patte pour rÃ©itÃ©rer les soins ; c'est pourquoi il avait quelques linges en plus de la viande habituelle.

Cela commenÃ§ait Ã poser problÃ¨me. En effet, s'il continuait Ã voler autant de viande tous les jours, il allait finir par attirer l'attention. Mais pire que tout, le Direwolf n'avait pas encore essayÃ© de sortir de cette clairiÃ¨re cachÃ©e, il n'avait pas essayÃ© de retrouver sa meute, et Ã§a inquiÃ©tait le jeune Viking. Sourwolf pensait-il encore qu'il allait mourir ? Et sa patte, comment allait-elle ?

Oui, Stiles s'inquiÃ©tait pour un Direwolf.

ArrivÃ© Ã la clairiÃ¨re, il se laissa glisser jusqu'au sol, descendant doucement le long des Ã©normes pierres pour rejoindre le

parterre d'herbe. Il jeta un coup d'Å“il autour de lui, cherchant l'OmÃ©ga des yeux. Sourwolf Ã©tait lÃ , prÃ¨s de la chute d'eau, le museau dans le petit lac. A cÃ´tÃ© de lui, trois poissons frÃ©tillaient, encore en vie, mais plus pour longtemps. Stiles sourit : Le Direwolf avait trouvÃ© un moyen de pallier au manque de nourriture - parce que oui, la viande qu'il lui amenait avait beau Ãªtre bonne, elle semblait ne pas lui suffire -, en pÃ©chant quelques poissons dans le petit lac ou en trouvant quelques rongeurs qui avaient leurs terriers dans la clairiÃ¨re, ou un peu plus haut, qu'il attrapait quand ils s'aventuraient un peu trop prÃ¨s de lui. La veille, il avait mangÃ© deux lapins en plus de l'Ã©norme morceau de viande. Stiles espÃ©rait vraiment qu'il puisse de nouveau chasser par lui-mÃªme, pour sa propre survie. Pour le moment, il n'utilisait pas trop sa patte, il ne courait pas de longues distances, alors Ã§a pouvait encore aller.

Mais une fois de plus, et si sa patte n'allait pas bien ?

Stiles l'observa de loin, cherchant Ã dÃ©terminer s'il pouvait dÃ©celer une quelconque difficultÃ© Ã marcher ; ou mÃªme un tressaillement, n'importe quoi qui lui prouverait qu'il Ã©tait en souffrance d'une quelconque maniÃ¨re. Mais rien. Cela ne le rassurait pas pour autant, mais c'Ã©tait dÃ©jÃ quelque chose. Alors il s'avanÃ§a un peu plus.

- Hey, Sourwolf ! VoilÃ la pitance ! Lui cria-t-il.

Le Direwolf releva un peu la tÃªte pour lui jeter un regard avant de retourner Ã sa pÃªche. Stiles ricana en le voyant faire. Puis il se rapprocha du petit foyer qu'il avait installÃ© Ã mi-chemin entre l'Ã©norme souche et le lac. Avec un soupir d'aise, il laissa tomber son baluchon plein de viande qui tomba dans l'herbe avec un bruit sourd. Il s'assit enfin Ã genoux, sortant son poignard pour retirer quelques tranches trop graisseuses pour Ãªtre digestes sans Ãªtre cuites. Cinq poissons tombÃ¨rent prÃ¨s de lui avant que Sourwolf ne se mette Ã grogner. Stiles Ã©tait dÃ©sormais habituÃ© Ã ses grognements. C'Ã©tait sa maniÃ¨re Ã lui de communiquer, et il n'Ã©tait plus agressif depuis quelques temps. Mais lÃ , c'Ã©tait un grognement sourd, dans le mÃªme style que celui qu'il avait poussÃ© quand Stiles l'avait libÃ©rÃ© de ses entraves, Ã©pargnant ainsi sa vie, la premiÃ¨re fois qu'il l'avait vu. Le jeune Viking frissonna et releva doucement les yeux.

- Sourwolf ? Souffla-t-il d'une voix inquiÃ¨te.

L'OmÃ©ga Ã©tait ramassÃ© sur lui-mÃªme, les poils hÃ©rissÃ©s le long de son large dos, les babines retroussÃ©es et ses yeux bleus Ã©clairs Ã©taient braquÃ©s sur lui. Ses crocs luisaient, ses oreilles Ã©taient rabattues Ã l'arriÃ¨re de son crÃ¢ne et sa queue fouettait furieusement l'air derriÃ¨re lui. Stiles sentit son cÅ“ur partir dans une course folle.

- Hey, Sourwolf. C'est moi... Marmonna-t-il d'une voix pas trÃ¨s rassurÃ©e.

Le Direwolf ne l'Ã©couta pas et se tassa un peu plus avant de bondir. Il atterrit lourdement sur Stiles, Ã une vitesse telle qu'il ne l'avait pas vu bouger avant de se retrouver sur le dos, deux Ã©normes pattes bloquant ses bras et un museau pourvu d'Ã©normes canines Ã moins d'un pouce de son visage. Le jeune Viking Ã©carquilla les yeux

et haleta un instant, son cÅ“ur battant trop fort. Il n'entendait que Ã§a, Ã§a et le grognement fort de Sourwolf, qui faisait presque vibrer sa poitrine.

- Bordel, mais j'ai fait quoi ? DÃ©solÃ©, je suis dÃ©solÃ© ! CommenÃ§a-t-il Ã lÃ¢cher rapidement.

Tentative un peu vaine, il fallait le reconnaÃ®tre, puisque le Direwolf n'Ã©tait pas prÃ¨s de le comprendre. Stiles resta donc parfaitement immobile, repassant en revue tout ce qu'il avait fait en arrivant dans la clairiÃ¨re et qui aurait provoquÃ© la colÃ¨re du Direwolf. Mais rien ne lui revenait en tÃªte, il n'avait strictement aucune idÃ©e de ce qu'il avait fait pour mÃ©riter ses foudres ! Son poignard, l'OmÃ©ga semblait avoir compris que Stiles ne le sortait, et surtout, ne l'utilisait que pour couper la viande, et encore ! Alors quoi ?

Sourwolf grogna de nouveau et lui expira au visage. Il ferma les yeux puis dÃ©tourna la tÃªte. Il sentit son museau sur la peau de son cou, puis appuya sur son Ã©paule avant que le museau en question ne fouille contre ses cÃ´tes. Stiles rouvrit les yeux lorsque l'OmÃ©ga aboya deux fois, crocs prÃ¨s Ã l'emploi, et baissa le regard pour voir ce qu'il avait fait : Il avait un peu ouvert sa veste un peu brutalement et enduit de bave son haut en lin, mais ce n'Ã©tait pas le plus important. Sourwolf pestait, grognait et aboyait contre le linge dans lequel Ã©tait enroulÃ©e la fleur qu'il avait cueillie pour Lydia. Interdit, Stiles cligna des yeux alors que l'OmÃ©ga grognait toujours fÃ©rocement. Ã‰tait-ce Ã§a ? Ã‰tait-ce vraiment cette plante qui dÃ©rangeait Sourwolf Ã ce point ?

Inspirant doucement, Stiles tenta de se dÃ©faire de la prise que Sourwolf avait sur ses membres et rÃ©ussit Ã dÃ©gager son bras gauche. D'un mouvement prÃ©cipitÃ©, il tÃ¢ta son torse, frÃ´la mÃªme les crocs de l'OmÃ©ga, avant d'agripper le linge et de tout envoyer loin d'eux, sur la gaeLa tÃªte de Sourwolf suivit le mouvement, grognant toujours envers cette pauvre plante, avant de reporter son attention sur le jeune Viking sous lui. Tout de suite, il se calma. Ses yeux perdirent de leur Ã©clat, ses crocs disparurent de nouveau sous ses babines et le grognement cessa. Il le regarda comme s'il Ã©tait surpris de le voir ici, penchant la tÃªte sur le cÃ´tÃ©. Stiles lui offrit un sourire un peu tremblant, le cÅ“ur toujours battant.

- Hey... tu es calmÃ© ? Lui demanda-t-il d'une voix un peu Ã©branlÃ©e.

Le Direwolf grogna un instant, un des grognements qu'il poussait pour le faire taire puis s'assit sur ses jambes, avant de se laisser soudainement tomber sur lui. L'air quitta les poumons de Stiles sous le poids soudain. Il grogna.

- Aaaarg, t'es sÃ©rieux ? GÃ©mit-il doucement.

Sourwolf souffla en enfouissant sa truffe dans son cou, donnant des petits coups dans son menton. Alors Stiles leva une main hÃ©sitante pour la glisser doucement dans le pelage sombre de la BÃªte. Cette derniÃ¨re poussa un souffle Ã©trange en se blottissant un peu plus contre lui. Le jeune homme ne comprenait pas ce qui venait de se passer. Pourquoi l'OmÃ©ga s'Ã©tait mis Ã grogner contre une vulgaire fleur ? Et pourquoi cette rÃ©action Ã©trange ? Et pourquoi se

blottissait-il autant contre lui, dÃ©sormais ?

Le Direwolf se redressa et le renifla prÃ©cipitamment, comme s'il cherchait quelque chose. Il s'attarda un instant Ã l'endroit oÃ¹ avait Ã©tÃ© rangÃ©e la fleur, puis y posa son museau. Il se remit ensuite sur ses jambes et remonta le long de son bras pour enfouir sa truffe dans le creux de sa main gauche. Stiles resta quelques instants sans bouger avant qu'une langue rappeuse vienne caresser sa paume et le bout de ses doigts. Celui-ci gloussa sous la chatouille, puis cessa soudainement.

Ã‰tait-ce une impression, ou le Direwolf tentait de vÃ©rifier, et de retirer toutes les traces que cette plante avait pu laisser ? Est-ce que, d'une maniÃ¨re ou d'une autre, l'OmÃ©ga s'Ã©tait inquiÃ©tÃ© pour lui ?

* * *

><p>- **RaRs -**

**Le Visiteur **: On a toujours envie de baffer Kate. HÃ©hÃ©hÃ©, je suis contente que l'OmÃ©ga te plaise ;) Il faitpire dans ce chapitre, non ? NON ! Je n'ai pas fait ma sadique ! ... Enfin presque pas ! :P C'est un peu plus compliguÃ© que Ã§a, mais il se trouve que oui, Ã©trangemen, si on rÃ©flÃ©chit bien, c'est quasiment la mÃªme histoire que dans le film, avec des arrangements bien sur. Ce sont des loups, et non des dragons. Enfin bref, tu verras bien ;)

Poutoux Ã toi :D

**Cleem **: HÃ©hÃ©hÃ© xD En plus, dans les chapitres suivants... Genre, presque les chapitres de fin, vous aller rÃ©aliser qu'il y a un Ã©noooorme symbole derriÃ¨re l'action de Lydia, qui protÃ¨ge Stiles; Mais je ne dis rien, pour le moment, vous ne pouvez pas comprendre ;) J'espÃ¨re que ce chapitre t'a plus .w.

**Ashitora **: Ce n'est pas vraiment que je n'ai pas la tÃªte Ã Ã©crire, mais entre la chaleur et mon ordi qui me dit merde... C'est un poil compliquÃ© u_U Alors certes, je n'Ã©cris pas autant qu'avant, mais j'avance petit Ã petit... Merci beaucoup pour tout ce que tu me dis, Ã§a me touche beaucoup .w. Et j'espÃ¨re que HTTYD te plaira tout autant. Ca faisait longtemps que je n'avais pas Ã©crit autant d'action comme Ã§a, et Ã©crire sur l'univers Viking me plait Ã©normÃ©ment. Je m'Ã©clate avec toutes mes recherches, ahahah x)

Et merci pour ta petite correction, je changerais Ã§a... Euh... Quand j'aurais le temps *sort*

Poutoux poutoux !

* * *

><p>VoilÃ voilÃ ! :D

Ce chapitre vous plaÃ®t-il ? Il y a un sacrÃ© rapprochement entre ces deux-lÃ , vous ne trouvez pas ?

_Je pense que vous avez sÃ»rement trouvÃ© la rÃ©action de Sourwolf un peu Ã©trange quant Ã la plante, voire mÃªme plus tÃ´t, avec la viande. Je sais, je sais, Ã§a doit vous paraÃ®tre totalement

saugrenu. Mais... Hm... Disons que l'histoire Ã©tant du point de vue de Stiles, on ne peux savoir exactement ce que pense/ressent l'OmÃ©ga. J'ignore exactement comment faire comprendre Ã Stiles ce qui se passe dans ce chapitre, donc comment vous faire comprendre ce qui a bien pu se passer. J'y rÃ©flÃ©chis encore... Je verrais bien.
_

Qui a dÃ©jÃ une idÃ©e de ce qui s'est passÃ© ? ;)

_La fin aussi, peut vous paraÃ®tre Ã©trange. Tout simplement parce que... eh bien, en vrai, y a encore trois pages aprÃ¨s Ã§a. Mais, non seulement le chapitre est assez grand, mais en plus, terminer le chapitre ainsi et vous laissez en plan comme Ã§a, n'aurait pas Ã©tÃ© trÃ¨s sympa de ma part. Et comme on me dit dÃ©jÃ que je suis une sadique, alors que j'Ã©cris toujours des trucs Ã base de licorne, de paillettes et de panda, j'ai pas envie qu'on y croit plus :O
>BREF !

_Je vous aime toujours autant, Direwolves, Dragons et arc-en-ciel,
_

â€¢ Eowin_ â€¢ _

6. Chapter 6

BÃŠTA** :** On papouille **Chewre **!

****NOTE******** :**** â€¢ Chapitre Raiting M pour la violence

â€¢ Angst
>â€¢ On enchaÃ®ne direct aprÃ¨s la fin du chapitre dernier !<p>

* * *

><p>- How to train your Direwolf â€“ 6 -

Stiles se redressa donc lentement pour ne pas faire fuir le Direwolf. Il s'assit, laissant Sourwolf lui lÃ©cher les doigts. Son autre main glissa contre la fourrure, caressant doucement son dos. Il le gratta un peu au niveau de l'Ã©paule, puis remonta lÃ©gÃ¨rement pour finir derriÃ¨re l'oreille.

Il n'avait pas vraiment prÃ©vu sa rÃ©action.

Sourwolf ouvrit de grands yeux avant de se laisser tomber sur les jambes du jeune Viking, gÃ©missant doucement en appuyant sa tÃªte contre la main de Stiles, quÃ©mandant des caresses. Le jeune homme entrouvrit la bouche, Ã©bahi, alors qu'un son sourd s'Ã©levait du poitrail du Direwolf, preuve de son contentement.

Un sourire fleurit sur ses lÃ¨vres, ce genre de sourire qui vous prend aux tripes et contre lequel vous ne pouvez pas lutter.

Stiles resta un moment comme Ã§a, Ã le caresser et Ã le gratter Ã certains endroits. Sourwolf, lui, semblait apprÃ©cier totalement les papouilles que lui procurait le jeune homme. Enfin, Stiles prit son courage Ã deux mains - littÃ©ralement - et posa doucement ses doigts sur les bandages qu'il avait apposÃ©s sur la patte du Direwolf quelques jours plus tÃ´t.

Sourwolf ne broncha pas, rouvrant les yeux pour le regarder faire.

Alors Stiles retira doucement les linges, l'un aprÃ¨s l'autre, nettoyant les poils de la vase cicatrisante qu'il avait appliquÃ©e lors des soins. Quand il dÃ©barrassa le Direwolf de l'atÃ¨le, ainsi que de tous les bandages qu'il avait mis, il n'en crut pas ses yeux.

Rien.

Il n'y avait rien, comme si le Direwolf ne s'Ã©tait jamais blessÃ©.

Les yeux grands ouverts sous la surprise, Stiles porta la patte prÃ¨s de son visage pour bien observer, cherchant une cicatrice, quelque chose. Pourtant, c'Ã©tait bien ce Direwolf lÃ qu'il avait soignÃ© quelques jours plus tÃ´t, il n'y avait pas de doute ! Perdu, il regarda Sourwolf dans les yeux, cherchant une rÃ©ponse qu'il ne trouva pas.

- Tu es guÃ©ri... Souffla-t-il.

La rÃ©alitÃ© le rattrapa.

Maintenant, le Direwolf allait mieux. Maintenant, il pouvait repartir.

- Incroyable... Murmura-t-il en passant son pouce lÃ oÃ¹ il y avait eu une plaie, fut un temps.

Doucement, Sourwolf se dÃ©tacha de lui et appuya prudemment sa patte sur le sol. Aucune rÃ©action. Il se mit Ã marcher doucement vers la souche, revint en trottinant, puis se mit Ã courir autour de la clairiÃ¨re. Puis il sauta sur un rocher, puis sur un autre, remonta le long de la pente rÃªche qu'il avait dÃ» emprunter en arrivant ici, et disparut dans les bois.

Pendant un long moment, Stiles fixa l'endroit qui faisait pont entre Ce secret si bien gardÃ© et la RÃ©alitÃ©, le village, la guerre entre Direwolves et Humains.

Et voilÃ , c'Ã©tait fini. Ce petit moment hors du temps, hors des conventions. Tout Ã©tait terminÃ©, maintenant.

DÃ©sormais, Stiles n'avait plus qu'Ã rÃ©cupÃ©rer la fleur pour Lydia, la lui offrir, puis disparaÃ®tre dans la masse des Vikings de son village, se faire tout petit, se faire oublier, jusqu'Ã s'oublier lui-mÃªme.

.*.

Stiles prit sur lui pendant deux jours. Deux longues journÃ©es oÃ¹ il resta silencieux, se faisant oublier par ses compÃ¨res. Il laissa mÃªme Kate s'acharner verbalement sur lui lors des entraÃ®nements Ã©reintants, ne chercha mÃªme pas Ã lui rÃ©pondre et n'y pensa mÃªme pas. Il eut tout de mÃªme une bonne surprise de la part d'Allison qui, accompagnÃ©e de Lydia, le prit Ã part aprÃ¨s le second entraÃ®nement pour lui demander ce qui lui arrivait. Il avait

simplement souri doucement en regardant les deux filles et s'Ã©tait Ã©ternisÃ© sur Lydia. Il n'osait rien dire, ni ses futiles sentiments pour elle, ni ce qui le tourmentait rÃ©ellement. Alors il avait hochÃ© la tÃªte, dÃ©clarant juste qu'il mangeait mal derniÃ¨rement et qu'il se sentait un peu fatiguÃ©.

Elles Ã©taient donc reparties, en le croyant. De toute maniÃ¨re, qu'est-ce que cela aurait changÃ© si elles avaient eu des doutes ? Si elles ne l'avaient pas cru et lui avaient demandÃ© des comptes ? Ce n'Ã©tait pas comme si elles Ã©taient leur amies. Lui n'Ã©tait qu'un faible petit idiot qui se voulait Viking mais qui n'en avait pas les tripes, et elles Ã©taient... des guerriÃ¨res. Ã€ tous les coups elles auraient su, rien qu'en voyant la plante, quel danger elle pouvait reprÃ©senter.

Deux jours plus tÃ´t, en quittant la clairiÃ¨re qui avait accueilli le Direwolf blessÃ© un certain temps, il avait rÃ©cupÃ©rÃ© la plante. Elle Ã©tait vraiment belle, avec ses couleurs violettes aux reflets bleus, et il s'Ã©tait concentrÃ© sur ses fleurs et ses racines en retournant au village, pour Ã©viter de penser qu'il Ã©tait dÃ©sormais seul. ArrivÃ© chez lui, il avait posÃ© les fleurs sur la table de la piÃ¨ce principale avant d'aller chercher un bout de charbon et du parchemin. Comme vidÃ©, il avait passÃ© le reste de la journÃ©e Ã faire des croquis de l'OmÃ©ga Ã la lueur d'une bougie. Pour ne pas l'oublier. Ne pas oublier ces quelques jours qu'il avait passÃ©s auprÃ¨s d'une force de la nature et qui avait totalement changÃ© sa vie et sa vision du monde.

Sauf que Stiles Ã©tait maladroit par nature. Quand la nuit Ã©tait tombÃ©e et que sa pauvre bougie ne lui avait plus suffi, il s'Ã©tait levÃ© pour en allumer une seconde. Et un coup de coude mal placÃ© avait fait basculer la premiÃ¨re bougie sur la fleur violette, qui s'Ã©tait enflammÃ©e. Une Ã©paisse fumÃ©e bleue s'Ã©tait alors Ã©levÃ©e, et tandis qu'il essayait de l'Ã©teindre, il en avait malheureusement inspirÃ© plusieurs bouffÃ©es, avalant mÃªme pas mÃ©garde certaines suies et pÃ©tales Ã moitiÃ© embrasÃ©es de la plante. Il avait bien sÃ»r rÃ©ussi Ã endiguer ce minuscule incendie. Mais quand il s'Ã©tait rÃ©veillÃ© en toussant pendant la nuit, il avait un peu paniquÃ© et jetÃ© un coup d'Å“il sur les grimoires personnels de sa mÃ¨re, cachÃ©s sous le lit dans la chambre de son pÃ¨re. La si jolie plante qu'il avait trouvÃ©e ? Un poison. De l'Aconit, ou Casque-de-l'Etoile* pour Ãªtre plus prÃ©cis. Et comme c'Ã©tait un poison, sa mÃ¨re n'avait pas donnÃ© plus d'indications, pour que personne ne sache quelle dose il fallait administrer Ã autrui pour qu'il trÃ©passe, si son grimoire venait Ã tomber entre de mauvaises mains. Il s'Ã©tait donc retrouvÃ© lÃ , empoisonnÃ© lui-mÃªme, fixant l'Ã©criture fine de sa mÃ¨re qui avait bel et bien notÃ© qu'il n'y avait "Aucun remÃ¨de".

Plus les heures passaient, plus il se sentait mal. Pourquoi n'avait-il pas pris au sÃ©rieux l'action de Sourwolf, qui avait voulu qu'il s'en dÃ©barrasse ? Pourquoi Ã©tait-il toujours aussi entÃªtÃ© ? Ainsi, il allait mourir, il le savait, c'Ã©tait une certitude. Et pas d'une belle mort si on en croyait les notes de sa mÃ¨re. Il le sentait, au plus profond de ses tripes, que Ã§a n'allait pas. Au dÃ©part, il pouvait encore penser que ce n'Ã©tait qu'un symptÃ´me de sa paranoÃ¯a, de la peur pure et dure. Mais malheureusement, c'Ã©tait bien plus que Ã§a. Ce matin lÃ , il s'Ã©tait rÃ©veillÃ© en toussant Ã s'arracher les poumons, au point mÃªme de cracher du sang. La paume couverte de ces quelques gouttelettes de vie, il Ã©tait restÃ©

figÃ© face Ã ce symptÃ´me et cette preuve de son incapacitÃ©. Alors, quelques heures plus tard, qu'aurait-il pu dire aux filles ? " Hey. Ne vous en faites pas pour moi, j'ai juste inhalÃ© quelques poisons toxiques. Je vais mourir dans quelques jours, rien de bien mÃ©chant, en somme. Il fait beau aujourd'hui, vous ne trouvez pas ? " Certainement pas. Alors il avait souri, et elles Ã©taient parties.

Stiles savait qu'il n'avait pas une bonne tÃªte, qu'il avait peut-Ãªtre l'air malade si on s'accordait un instant pour vraiment le regarder, et pas seulement le voir. Las et le corps lourd, il quitta donc la Fosse, jetant un rapide coup d'Å“il en arriÃ¨re pour regarder les armes avec lesquelles ils s'Ã©taient entraÃ®nÃ©s durant la matinÃ©e. Il n'avait mÃªme pas eu la force de soulever la fronde rÃ©glementaire, c'Ã©tait une horreur. Si Ã§a continuait comme Ã§a, d'ici le lendemain, il serait mort.

L'angoisse l'Ã©treignit soudainement. Et s'il mourrait pendant la nuit, alors qu'il Ã©tait seul chez lui, qu'est-ce qui allait se passer ? Remarquerait-on son absence ? Et si ce n'Ã©tait que l'odeur de son corps dÃ©composÃ© qui attirerait quelqu'un dans sa demeure aprÃ¨s plusieurs jours de disparition passÃ©e inaperÃ§ue ? Il mourrait comme il vivait : Seul, dans la pÃ©nombre et ignorÃ© de tous.

Alors, au lieu de rentrer dans sa maison pour se morfondre seul, il prÃ©fÃ©ra quitter le village. S'il Ã©tait retrouvÃ© mort dans son lit, son pÃ¨re serait couvert de honte. Il valait mieux pour lui qu'il disparaisse simplement. Il se sentait si mal, tremblait et suait Ã grosses gouttes, alors qu'il avait froid. Si froid... C'Ã©tait trÃ¨s dÃ©sagrÃ©able... Non, il refusait que quelqu'un le voie dans cet Ã©tat.

Il se mit donc Ã marcher dans la forÃªt, se perdant dans ses pensÃ©es, quelques fois stoppÃ© dans son avancÃ©e par des crises de toux qui se terminaient toutes par des crachats sanguinolents. Il pleurait dÃ©sormais, des sanglots silencieux qui lui enserraient le torse comme les griffes acÃ©rÃ©es d'un DÃ©mon et qui l'Ã©touffaient. Il continuait d'avancer, trÃ©buchant contre les racines des arbres. Par Odin, il Ã©tait pathÃ©tique, mais au moins il faisait un dernier geste pour son pÃ¨re. Il allait disparaÃ®tre, littÃ©ralement, personne ne saurait jamais ce qui s'Ã©tait rÃ©ellement passÃ©. Il allait s'Ã©teindre seul, planquÃ© au fin fond de la forÃªt.

Mais il ne voulait pas Ãªtre seul, et... et il ne voulait surtout pas mourir. Bien sÃ»r que non, il ne voulait pas mourir ! Mais c'Ã©tait trop tard.

Les joues baignÃ©es de larmes, le cÅ“ur lourd et le corps au bord de l'Ã©vanouissement sous la douleur, il rÃ©ussit tout de mÃªme Ã se traÃ®ner jusqu'Ã la clairiÃ¨re cachÃ©e. Il mit bien plus longtemps pour y parvenir, mais quand il passa dans la petite ouverture Ã travers les roches, il sanglota de soulagement. C'Ã©tait idiot bien sÃ»r, mais il se sentait bien plus chez lui ici, dans cette beautÃ© camouflÃ©e, que dans la maison que son pÃ¨re avait bÃ¢tie de ses propres mains, ainsi que dans son village tout entier. Cherchant Ã retrouver sa respiration qui le fuyait, il se laissa glisser jusqu'au sol. Il n'avait pas la force de prendre des appuis sur la pierre et tomba lourdement sur ses pieds. Ses jambes fragiles flanchÃ¨rent sous son poids et il tomba finalement sur l'herbe, gÃ©missant bruyamment.

Il resta lÃ quelques instants, la joue contre le sol, respirant difficilement. Dans sa bouche Ã©clata le goÃ»t infect du sang, mais il n'avait mÃªme pas la force de se mettre sur le dos pour tousser convenablement. Alors il resta sans bouger, crachant Ã moitiÃ© avant de trouver le courage de se redresser lentement.

Sa vision se troubla un peu alors qu'il s'asseyait, puis se redressait. Ses jambes tremblÃ¨rent de plus belle alors qu'un haut-le-cÅ“ur contractait son estomac. Une autre toux sanglante lui arracha la gorge et aprÃ¨s s'Ãªtre calmÃ©, il jeta un petit regard autour de lui. La clairiÃ¨re avait sur lui un effet apaisant. Deux jours qu'il n'Ã©tait pas venu ici - pourquoi l'aurait-il fait ? Il n'avait plus de raison de venir - mais il se sentait bien mieux ici. C'Ã©tait son petit coin Ã lui, son secret. Il s'Ã©tait passÃ© tellement de choses ici, en si peu de temps, que la nostalgie lui fit monter les larmes aux yeux. Ouais, c'Ã©tait dÃ©finitif, il aimait beaucoup cet endroit, et dans un sens, Ã§a lui faisait plaisir de s'Ã©teindre ici. Au calme, seul, mais dans une sÃ©rÃ©nitÃ© toute relative.

Il chercha doucement Ã reprendre son souffle, qui s'Ã©tait tari sans raison. Le cÅ“ur battant contre ses tempes, il combattit une Ã©niÃ¨me nausÃ©e alors que son ventre se tordait. Il ignorait si c'Ã©tait Ã cause des effets dÃ©sagrÃ©ables du poison ou parce qu'il n'avait rien pu avaler depuis la veille.

En dÃ©sespoir de cause, son regard chercha la piÃ¨ce de viande qu'il avait laissÃ©e sur place deux jours plus tÃ´t. Il se mit douloureusement sur ses deux jambes et se traÃ®na jusqu'aux linges couvrant la chair animale, titubant. ArrivÃ© prÃ¨s de l'ancien foyer qui ne servirait plus jamais, Stiles se laissa tomber au sol dans un rÃ¢le de douleur. Il leva une main tremblante pour attraper un bout de tissu et le retira.

Rien.

Il n'y avait plus aucune trace de viande dans ces linges propres, si ce n'Ã©taient quelques vieilles taches de sang. Un sanglot sec le secoua. Une bÃªte quelconque avait dÃ» tomber dessus, une famille de renards peut-Ãªtre, et ils s'en Ã©taient donnÃ©s Ã cÅ“ur joie. Et lui, qu'allait-il devenir maintenant ? Il n'avait mÃªme plus la force de se traÃ®ner jusqu'au petit lac pour se dÃ©barbouiller un minimum.

Une pression contre son Ã©paule le fit sursauter et un cri perÃ§a sa gorge, lui arrachant les cordes vocales. Il chercha Ã bondir, mais lÃ encore, il n'en avait pas la force ; alors il tomba Ã moitiÃ© sur le sol en se retournant trop vite. Sa vision devint floue, les seules choses nettes qu'il percevait Ã©taient les Ã©toiles dansantes devant lui, petits points lumineux et aveuglants. Un casque sembla tomber sur son crÃ¢ne, il n'entendait plus rien. Et alors que sa gorge se compressait, son souffle se coupa, et son cÅ“ur qui battait Ã tout rompre se stoppa soudainement. Il sombra.

_[*Officiellement, c'est Casque de Jupiter. Mais on est chez les Vikings, pas les romains. Il m'fallait un autre truc... Donc... Une Ã©toile uwU] _

.*.

Il a sept ans. Il les a eus aujourd'hui, et il est content.

_Il est tout petit et sa maison lui semble si grande ... ! Sa maman lui caresse les cheveux en chantonnant. Sa voix est toute douce. Elle vient de lui raconter une histoire. Elle lui a dit que quand il est nÃ©, la lune Ã©tait trÃ¨s grosse et trÃ¨s blanche dans le ciel. Et aujourd'hui, la lune Ã©tait tout comme elle Ã©tait quand il est nÃ©. Et puis il entend les cris. Sa maman sourit et lui dit de ne pas avoir peur. Mais il n'a pas peur, c'est normal. Ce ne sont que les haou-haous. Sa maman lui a dit un jour, qu'il y a longtemps, c'Ã©taient des messieurs et madames. Stiles trouve Ã§a trop bien et il veut les voir, mais son papa et sa maman disent que c'est dangereux. Son papa dit que ce n'est pas vrai, que ce sont juste de gros animaux, mais sa maman lui fait toujours un petit clin d'Å“il en lui murmurant le soir que c'est un secret. Et maintenant, il veut les voir. Alors, quand son papa et sa maman ont fait dodo, Stiles est sorti de la maison. _

Il fait froid, trÃ¨s froid. Mais c'est pas grave, parce que Stiles veut vraiment voir un haou-haou de prÃ¨s. Il marche alors dans la forÃªt, il va loin en essayant d'Ã©couter les bruits. Mais trÃ¨s vite, il rÃ©alise qu'il fait vraiment froid, et qu'il est tout seul, perdu dans la forÃªt. Et puis il se rend compte que quand il veut retourner dans sa chambre, il ne sait pas oÃ¹ il est. Il commence Ã avoir peur, parce que s'il ne rentre pas chez lui, sa maman va avoir trÃ¨s peur elle aussi, non ?

Il se met Ã courir droit devant lui, mais il n'arrive toujours pas Ã retrouver le village. Sauf qu'il ne voit pas oÃ¹ il va et une grosse branche arrive tout d'un coup devant lui et le frappe sur la tÃªte. Il a mal mais il continue Ã courir. Sauf qu'il ne voit pas une autre grosse branche sur le sol et il tombe dessus. LÃ , sa jambe lui fait trop mal pour qu'il se relÃ¨ve. Alors il s'assoit par terre et se met Ã pleurer en appelant sa maman. Il sanglote silencieusement, longtemps, trÃ¨s longtemps, et sa jambe saigne. Ã‡a pique et Ã§a fait trÃ¨s mal, il pleure toujours mais personne ne vient.

Alors il se roule en boule, serrant ses jambes tout contre lui en tremblant.

_Il reste comme Ã§a, Ã pleurer longtemps, et il commence Ã avoir froid, trÃ¨s froid. Alors il tremble encore. Il y a plein de bruits autour de lui, des bruits qui font peur. Alors il essaye de pleurer encore plus, mais il a trop froid. _

_Et puis il l'entend encore. Un cri de haou-haou, tout prÃ¨s. Quand il lÃ¨ve la tÃªte, il y a quelque chose devant lui. La lune grosse dans le ciel est comme un Ã©norme feu, comme ceux que les gens du village font pour fÃªter l'arrivÃ©e des fleurs. Il arrive un peu Ã voir devant lui, c'est un animal Ã quatre pattes. Ã‡a ressemble Ã un renard, mais pas vraiment. C'est noir et c'est plus gros. C'est grand comme lui, mais comme son papa dit qu'il est tout petit, c'est que ce truc noir est petit aussi, alors. Et puis Ã§a a de beaux yeux bleus, un peu comme ceux de maman, mais pas tout Ã fait pareils, avec plus de gris. Alors il renifle et dit qu'il veut la voir, sa maman. Le gros renard noir le regarde et penche la tÃªte sur le cÃ´tÃ© avant de gambader jusqu'Ã lui. Il le renifle et Stiles frissonne parce que, mÃªme s'il doit se lever et avancer de deux pas pour le toucher, il sent que lui est tout chaud, mÃªme s'il est

encore loin. Et lui, il a froid._

Un autre cri de haou-haou et le renard lÃ¨ve la tÃªte vers le bruit. Stiles frissonne et aimerait sourire, mais il a encore trop mal pour Ã§a. Il sait que devant lui, c'est pas un gros renard noir, mais un haou-haou. Il ne comprend pas pourquoi son papa dit qu'ils sont dangereux, parce que lui est petit comme lui. C'est un bÃ©bÃ© haou-haou, peut-Ãªtre.

Le noir avec ses poils longs bouge la tÃªte et se retourne pour partir. Stiles halÃ¨te de peur.

- J'ai peur tout seul ! Crie-t-il.

Il tremble encore. Le haou-haou se stoppe et mÃªme s'il y a un autre cri, il se dÃ©tourne et le rejoint. Il le renifle puis souffle sur son visage tremblant qui claque des dents. Le haou-haou baisse la tÃªte vers sa jambe, qui saigne encore un peu. Il la renifle une nouvelle fois avant de passer sa langue sur la blessure pour la lÃ©cher. Une lumiÃ¨re bleue s'Ã©chappe alors de la petite plaie qui saigne et Stiles sursaute. La langue est trÃ¨s chaude mais il n'a plus mal. Le haou-haou relÃ¨ve la tÃªte et pousse son nez contre sa joue, avant de lui grimper dessus et fait la mÃªme chose que sa jambe sur sa tÃªte. Il n'avait pas rÃ©alisÃ© qu'il avait mal ici aussi, mais la mÃªme lumiÃ¨re bleue l'empÃªche de garder les yeux ouverts. Le haou-haou grogne un peu avant de pousser sa tÃªte contre son Ã©paule et Stiles, qui n'a maintenant plus mal, se laisse glisser sur le sol. Le haou-haou s'installe sur lui et Stiles a tout chaud maintenant. Il est bien, mÃªme si de drÃ´les de dessins noirs se dessinent sur sa peau et vont vers le haou-haou. C'est comme s'il les aspirait, c'est bizarre.

Stiles n'a plus froid maintenant. Le haou-haou est tout chaud, vraiment tout chaud. Et puis il est tout doux. C'est bien. Il peut dormir maintenant, il n'est plus tout seul. Demain, il dira Ã maman ce qu'il a fait cette nuit. C'est son secret, maintenant.

.*.

" Fils ... appel... Cadet ... esprit ... reconnaisse ... besoins ... devras ... esprit ... maternelle ... deux ... approprieras ... Terre ... "

.*.

Stiles rouvrit les yeux avec un sursaut. Son ventre se contracta sous un haut-le-cÅ“ur et il roula sur son flanc droit pour vomir. Une Ã©norme bouillie noire sortit de sa bouche pour tomber sur l'herbe dans un bruit de gorge assez immonde pour lui provoquer une autre nausÃ©e. Il gÃ©mit de douleur et cracha dans l'herbe, tandis que des larmes emplissaient ses yeux sous le goÃ»t Ã¢cre qui l'infestait. Il prit une respiration difficile et tremblante, puis roula de nouveau sur le dos, le cÅ“ur battant Ã tout rompre et le souffle court. Le goÃ»t immonde de cette bile noirÃ¢tre lui agressait les papilles mais les bribes de son rÃªve Ã©taient tellement prenantes qu'elles rÃ©ussirent Ã dÃ©tourner son attention.

Il chercha Ã se redresser doucement, toujours tremblant sous ces nausÃ©es. Non. Pas un rÃªve. Un souvenir. Un souvenir qu'il avait longtemps refoulÃ©. Mais c'Ã©tait fini. Plus maintenant qu'il...

qu'il... Mais !

Stiles baissa doucement le regard et tÃ¢ta son torse d'une main mal assurÃ©e. Il se sentait bien ! Si on retirait les nausÃ©es qui dÃ©sormais disparaissaient lentement mais sÃ»rement, toute sa fatigue avait disparu, ses douleurs costales s'Ã©taient envolÃ©es et il n'avait plus mal au crÃ¢ne. Il se sentait vraiment bien. Il Ã©tait toujours dans la clairiÃ¨re, toujours sur son tapis d'herbe. Au vu des rayons du soleil qui avaient changÃ©s de place, il Ã©tait restÃ© inconscient quelques heures. Se recroquevillant sur lui-mÃªme, Stiles chercha Ã se rappeler ce qui l'avait amenÃ© Ã cette situation. Fermant les yeux pour se souvenir plus simplement, il ne voyait pourtant que les derniÃ¨res heures de l'entraÃ®nement. La souffrance aussi. Puis la douleur pour venir jusqu'ici. Il se revoyait Ãªtre Ã l'article de la mort, prÃªt Ã rejoindre sa mÃ¨re dans l'au-delÃ ; alors que maintenant, il se sentait mieux, serein... en bonne santÃ©... Il ne comprenait pas.

Un coup sur l'Ã©paule le fit sursauter, et tout lui revint : La douleur et l'inconscience qui s'approchaient Ã ce moment, oui, mais aussi ce mÃªme coup, qui lui avait donnÃ© la frayeur de sa vie, de telle sorte qu'il avait senti son cÅ“ur cesser de battre. Ce mÃªme coup, qui l'avait amenÃ© Ã alterner entre une rÃ©alitÃ© fiÃ©vreuse et des limbes fantasmagoriques oubliÃ©es. Il rouvrit brutalement les yeux et se tourna vers la source de cette surprise.

Son cÅ“ur rata un battement.

Sourwolf Ã©tait lÃ . Il le fixait de ses yeux bleus lumineux comme des Ã©clairs. Sagement assis sur le sol, il penchait la tÃªte sur le cÃ´tÃ© en observant le jeune humain face Ã lui. Ce dernier haleta un instant en le regardant. Il n'en croyait pas ses yeux.

- Tu es revenu... murmura-t-il.

Le Direwolf le fixa un instant avant de faire un geste de la tÃªte, comme pour lever les yeux au ciel en grognant. Stiles sourit doucement en le voyant faire. Puis il sauta sur ses pieds, et sans rÃ©flÃ©chir une seule seconde aux consÃ©quences de son geste, combla la courte distance qui le sÃ©parait du Direwolf et l'attrapa par le cou pour le serrer contre lui. Il trembla en fermant brutalement les yeux et inspira le musc qui se dÃ©gageait de l'encolure de la bÃªte. Sourwolf grogna et bougea un peu, mais Stiles le serra d'autant plus fort.

- J'ai cru que tu Ã©tais parti...

Sourwolf se stoppa et Stiles trembla un peu plus.

- Ne me laisse plus.

Il rouvrit les yeux Ã moitiÃ©, le cÅ“ur battant.

- J'ai... j'ai peur tout seul... murmura-t-il sans le rÃ©aliser.

Alors Sourwolf grogna lÃ©gÃ¨rement avant de donner un coup de museau dans son cou et de nouveau, Stiles ressentit cette chaleur au niveau de son torse. Quand il baissa les yeux, cette mÃªme lumiÃ¨re bleuÃ¢tre passait de son torse au poitrail de Sourwolf. Ce dernier le

regarda un instant avant de lui lÃ©cher le menton d'un geste tendre.

Stiles ferma les yeux, souriant doucement.

Il n'Ã©tait plus seul, tout allait bien.

.*.

Au fin fond de la forÃªt, Ã l'abri des regards indiscrets, quelque chose s'Ã©veillait. Sous le couvert des arbres, au cÅ“ur mÃªme d'une riviÃ¨re sacrÃ©e qui s'Ã©coulait dans les crevasses d'une terre ancestrale, la Conscience revenait doucement Ã elle. Le Murmure se propagea alors jusqu'Ã devenir Chant. Le secret n'avait que trop durÃ©, n'Ã©tait que trop profondÃ©ment enfoui.

Il Ã©tait temps que la vÃ©ritÃ© Ã©clate.

* * *

><p>- **RaRs -**

Solagna : Meurchi beaucouuuuup ! Hihihi .w. J'aime beaucoup la relation entre Stiles et Sourwolf \O/

Guest : He oui - au vu du chapitre, il a amener de l'aconit cet abrutis x) eh bien oui ! Il y aura un Sterek futur, hihihi. Mais genre a la fin, la fin toute fin :)

Yuu : Tout a fait :D je n'ai rien d'autre a dire que Ã§a x) Huhuhu .w.

Cleem : Si, c'est de l'aconit :3 tout le monde dÃ©teste Kate :D hehehe, oui ! Le geste de Lydia etait un symbole x) Tu comprendras plus tard par contre.

**Pachyderme **: Exactement. Tu as tout compris :3 J'espÃ¨re que la suite te plaira tout autant .w.

Dest : Hey :) Je suis contente que cette histoire te plaise :D J'espÃ¨re que la suite te plaira tout autant ! .w.

* * *

><p>J'ai reprit la fac ! Je viens tout juste de rentrer de cours et... Motherf*cker, je suis lessivÃ©e. *baille* VoilÃ , je vous offre le chapitre avec... Bon, deux semaines de retard X_x Personne ne l'a vraiment vu, mais hey, pouf, j'ai publiÃ© deux chapitres du panda d'affilÃ©, sans Direwolf entre les deux.

_Bon, on s'en fout un peu. Je vais me faire un sandwich Ã la crÃ¨me fraÃ®che \O Et aller dodo aprÃ¨s manger. _

_J'vous aime ! (J'suis toujours pas Ã jour dans les RaRs. DÃ©solÃ© u_u)_

_â€¢ Eowin â€¢ _

7. Chapter 7

**BÃŠTA **: Blitzz prend le relait :D

NOTE : â€¢ Raiting T

â€¢ Angst !

â€¢ Oui ! Je sais. Six mois sans un signe de vie - sur cette histoire tout du moins. BUT I'M BACK ! Totallement de retour. J'ai sept chapitres d'avances, et pour m'excuser de ce retard, vous aurez deux chapitres cette semaine ! Aujourd'hui, jeudi prochain et je reprendrais le rythme d'un chapitre par semaine, tous les lundi ! Ã‡a vous convient ? J'espÃ¨re \o/

â€¢ PLUS ! Pour ceux qui avaient mit une petit reviews avec leur compte sur mon message que beaucoup ont crus Ãªtre le chapitre 7 en Novembre, eh bien mieux vaut laisser une review en guest ^^'

* * *

><p>- How to train your Direwolf â€“ 7 -

- Aujourd'hui, bande d'amateurs, on passe aux choses sÃ©rieuses ! Il va falloir Ãªtre concentrÃ© et surtout, surtout ne pas se faire tuer. Oh bien sÃ»r, j'ai un quota de perte acceptable.

Stiles dÃ©glutit quand le regard de Kate s'attarda un peu trop longtemps sur sa personne. Il allait encore en avoir pour son grade.

- Aujourd'hui, mes petits gamins assoiffÃ©s de vengeance, vous allez vous frotter Ã un Direwolf, un vrai. Je suis un peu dÃ©Ã§ue de devoir vous prÃ©venir, mais vu le fiasco de la derniÃ¨re fois, les anciens nous surveillent.

Elle fit un geste de la tÃªte pour montrer du menton les trois anciens qui allaient assister Ã l'entraÃ®nement du jour. Le jeune Stiles grimaÃ§a comme tous les autres, mais pas pour les mÃªmes raisons. Eux grimaÃ§aient, angoissÃ©s de vouloir faire bonne figure devant le Conseil, tandis que lui savait trÃ¨s bien que le moindre de ses faits et gestes en ce jour allaient Ãªtre consignÃ©s, dÃ©formÃ©s et rapportÃ©s Ã son pÃ¨re quand lorsqu'il rentrerait. Le malaise...

- La derniÃ¨re fois, vous avez eu affaire Ã une BÃªta femelle. Mais elle n'Ã©tait pas encore adulte, pleine d'hormones et encore bien sauvage, malgrÃ© le fait que cela faisait presque sept ans qu'elle Ã©tait ici. Il faut dire aussi que lui arracher les griffes juste avant l'avait un peu mise sur les nerfs. Et vous n'avez pas su gÃ©rer la situation. Malheureusement pour moi et pour votre... SÃ©curitÃ©, je suis obligÃ©e de vous prÃ©venir que vous allez avoir affaire Ã un Gamma aujourd'hui.

Stiles dÃ©glutit en voyant la lueur Ã©trange dans les yeux de Kate avant qu'elle ne soupire bruyamment.

- Il faut croire que je vous ai surestimÃ©.AprÃ¨s tout, vous vous dites Vikings, mais vous sortez tout juste des langes de votre enfance. Alors franchement, attendre que vous sachiez vous dÃ©barrasser des choses qui cherchent Ã nous tuer toutes les nuits,

c'est trop vous demander. AprÃ¨s tout, que vous mouriez ou non, ce n'est pas bien grave, n'est-ce pas ?

Elle leur offrit un sourire carnassier, tandis que Jackson pestait qu'elle n'avait pas a dire Ã§a, qu'ils Ã©taient forts et qu'ils Ã©taient plus que prÃªts. Ses camarades hochaient la tÃªte en resserrant leurs mains autour de leurs armes et Stiles leva les yeux au ciel. Comme s'il Ã©tait le seul Ã comprendre qu'elle faisait tout pour les Ã©nerver... De la mÃªme faÃ§on elle l'avait fait avec le Direwolf la premiÃ¨re fois qu'elle la leur avait lÃ¢chÃ© dessus pas surprise.

Le fils du chef du village frissonna en la voyant sourire fiÃ¨rement tout en en les regardant se prendre la tÃªte pour une histoire aussi idiote. Kate les regarda tour Ã tour et l'entraÃ®nement commenÃ§a. Stiles suivit bien sÃ»r les directives mais contrairement Ã d'autres, comme Jackson et Aiden, il avait bien remarquÃ© que Kate n'avait choisi que les exercices qui les fatiguaient le plus. Lydia et Allison l'avaient bien remarquÃ© aussi, Stiles voyait clairement qu'elles n'Ã©taient pas au maximum de leurs capacitÃ©s. Et le Viking eu pour une fois un avantage. Puisqu'il Ã©tait le chÃ©tif du village, le fait qu'il n'arrivait pas Ã suivre la cadence ne choquait personne. Mais eh, ce n'Ã©tait pas comme s'il essayait non plus. Il aurait pu faire la moitiÃ© de ce qu'elle leur demandait mais il lÃ¢chait l'Ã©pÃ©e avant d'Ãªtre fatiguÃ©, ou faisait lourdement tomber la fronde dÃ©libÃ©rÃ©ment. Sans mÃªme lui demander de recommencer, Kate se dÃ©tournait facilement de lui et passait Ã quelqu'un d'autre, non sans une pique bien placÃ©e. Mais le fils du chef n'en avait rien Ã faire.

Il passait tous ses aprÃ¨s-midi avec un Direwolf, il avait de l'endurance Ã la course, n'aimait pas les armes lourdes et deux jours plus tÃ´t Ã peine, il avait failli mourir. Il avait de l'Ã©nergie Ã revendre une niaque pas possible. Il allait leur montrer de quoi il Ã©tait capable. Dans sa poche, bien enroulÃ© dans un linge propre, un casque-de-l'Ã©toile. Ce n'Ã©tait seulement que quelques pÃ©tales qu'il avait rÃ©coltÃ© avec beaucoup d'attention, ne les touchant aucune fois. Si Ã§a avait autant Ã©nervÃ© Sourwolf, Stiles avait la conviction que Ã§a allait Ãªtre la mÃªme chose avec d'autres Direwolves. Certes, la premiÃ¨re fois, l'OmÃ©ga lui avait sautÃ© dessus dans le but de s'en dÃ©barrasser, mais peu aprÃ¨s l'avoir soignÃ©, le linge qui avait servi Ã transporter la fleur au dÃ©part Ã©tant toujours dans la clairiÃ¨re cachÃ©e, Sourwolf l'avait Ã©vitÃ© comme la peste, gÃ©missant et courant dans l'autre sens aprÃ¨s que Stiles ne l'ai rÃ©cupÃ©rÃ© et avait essayÃ© de s'approcher. Aujourd'hui, Stiles allait leur montrer de quel bois il se chauffait.

Alors que tous les autres Ã©taient haletants et s'appuyaient sur leurs armes respectives, Stiles s'arma d'une lance. DiscrÃ¨tement, il frotta les fleurs sur la lame et glissa deux pÃ©tales dans les tissages reliant l'arme au bois de la lance. Kate sourit en voyant ses apprentis â€“ ou plutÃ´t ses victimes - dans cet Ã©tat et de nouveau, sans mot dire, abaissa la manette. Stiles resserra sa prise sur sa lance et inspira profondÃ©ment.

" _C'est parti_ " pensa-t-il.

.*.

Stiles se laissa habilement tomber sur le sol. Dans son dos, il entendait le Direwolf venir Ã lui en courant, lui arrachant un frisson. Il se retourna et se campa sur ses pieds en position de dÃ©fense alors que la BÃªte se stoppait Ã quelques pieds de lui, ramassÃ©e sur elle-mÃªme. Ils se fixÃ¨rent un instant, Stiles ne pouvant quitter ces prunelles animales, attendant un signe. Et il arriva.

Durant un instant, un court instant, ces yeux s'illuminÃ¨rent comme des Ã©clairs et le Direwolf quitta le sol. Stiles fit un bond sur la gauche pour Ã©viter de se retrouver avec une tonne de muscle prÃªte Ã lui rompre les os sur le torse. Il se mit alors Ã courir, slalomant pour Ã©viter que le Direwolf ne lui tombe dessus, mais il Ã©tait sur ses talons. Il se retourna alors et la BÃªte le percuta, le faisant basculer en arriÃ¨re avec un grognement bestial.

AllongÃ© sur un tapis d'herbe duveteuse, le Viking soupira tandis que Sourwolf jappait au-dessus de lui.

- C'est de la triche. Grogna le jeune homme, ce Ã quoi l'OmÃ©ga rÃ©pondit par un grognement plus fort.

Le Direwolf baissa la tÃªte et passa sa large langue sur le visage de Stiles, du menton jusqu'Ã la racine de ses cheveux. Le viking cria - bon, couina pour Ãªtre plus exacte, mais hors de question de le reconnaÃ®tre - avant de battre des mains pour le repousser.

- Irk ! Mais va-t'en, laisse-moi ! Naaaaon !

L'OmÃ©ga fit un bruit qui ressembla Ã s'y mÃ©prendre Ã un rire avant de se laisser de nouveau tomber sur le jeune homme quand celui-ci se mit Ã le gratter derriÃ¨re les oreilles. Le Direwolf ferma les yeux et se laissa papouiller, sa queue fouettant l'air derriÃ¨re lui. Stiles eut un sourire en le voyant agir de la sorte.

Il avait Ã©tÃ© difficile Ã amadouer, mais depuis que Stiles avait rÃ©ussi Ã l'approcher, cette boule de poils s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ©e trÃ¨s cÃ¢line, et joueuse aussi. Qui l'aurait cru... Surtout pas Stiles.

Celui-ci sourit de plus belle en pensant Ã sa matinÃ©e.

- Kate, tu sais, la chasseuse dont je t'ai parlÃ© ?

Sourwolf releva la tÃªte, les oreilles dressÃ©es sur son crÃ¢ne, grognant en retroussant les babines. Stiles sourit de plus belle.

- Ouais, celle que tu sembles apprÃ©cier autant que moi... Tu aurais dÃ» voir sa tÃªte ce matin... On aurait dit que quelqu'un avait crachÃ© dans sa gamelle avant de la forcer Ã avaler.

Il rit en repensant Ã la tronche qu'avait tirÃ©e la Chasseuse.

- Tu sais, elle nous avait dit qu'on allait devoir se battre contre un Gamma. Ã‡a ne m'a mÃªme pas surpris quand c'est un BÃªta est sorti de la montagne. Soupira-t-il.

Il fixa le Direwolf dans les yeux, aussi silencieux que lui. Il passa sa main dans son pelage doux et sourit doucement.

- Je t'en dois une.

Sourwolf pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ©, comme intriguÃ©.

- Tous les autres Ã©taient tellement fatiguÃ©s qu'ils ont Ã©tÃ© mis KO en peu de temps. Lydia et Allison ont tenu un peu plus longtemps, mais...

Stiles soupira, rÃªveur, et se laissa aller dans l'herbe.

- C'est moi qui ai gagnÃ© cette manche.

Sourwolf grogna de plus belle, les babines retroussÃ©es, et le Viking releva la tÃªte, louchant sur ses crocs. Ã‡a faisait quelques jours qu'il n'avait plus peur, plus du tout, il Ã©tait mÃªme trÃ¨s confiant.

- Qu'est-ce que tu crois ? Je n'ai tuÃ© aucun de tes congÃ©nÃ¨res, calme-toi. J'en suis incapable de toute maniÃ¨re. J'ai juste usÃ© de ma tÃªte. Sourit-il.

L'OmÃ©ga cessa de grogner et renifla. Le jeune homme leva les yeux au ciel.

- Ne te moque pas. Deux pÃ©tales accrochÃ©s au bout d'une lance, et le BÃªta m'a Ã©vitÃ© comme la peste. Il ne me suffisait plus qu'Ã le guider vers la montagne et le tour Ã©tait jouÃ©. Tu aurais dÃ» voir la tÃªte de madame Kate la gÃ©nialissime... Boarf, leurs tÃªtes Ã tous en fait. Magistrales !

Il se laissa de nouveau aller dans l'herbe.

- Ils m'ont tous regardÃ©... Murmura-t-il. Et pas pour se moquer cette fois-ci...

Sourwolf posa sa tÃªte sur son torse, le fixant toujours. Stiles le regarda.

Les yeux dans les siens, l'OmÃ©ga lÃ¢cha un bruit sourd et ses yeux s'illuminÃ¨rent, faisant frissonner le jeune homme.

Ã‡a lui arrivait beaucoup ces derniers temps, le stupÃ©fiant Ã chaque fois. C'Ã©tait un phÃ©nomÃ¨ne Ã©trange que ce brusque changement de couleur de pupilles, mais apparemment, c'Ã©tait sans danger. Les premiers jours, Sourwolf n'avait que ce regard ressemblant Ã des Ã©clairs, ce bleu froid et dur qui brillait dans la nuit.

Quand Stiles lui avait donnÃ© de la nourriture la premiÃ¨re fois, il y avait eu ce moment, ce court moment oÃ¹ l'Ã©clat de ses yeux s'Ã©tait terni pour laisser apparaÃ®tre des pupilles grises comme un ciel couvert, ou quelque chose comme Ã§a. Cela avait Ã©tÃ© si rapide que Stiles n'avait pas eu le temps de bien distinguer.

Et le jour oÃ¹ il Ã©tait aux portes de la mort, prÃªt Ã rejoindre sa dÃ©funte mÃ¨re, ce jour mÃªme oÃ¹ les souvenirs enfouis de cette date fatidique lui Ã©taient revenus en mÃ©moire, il avait rÃªvÃ© de ces yeux gris bleutÃ©s aux douces nuances de vert, qui brillaient Ã la lumiÃ¨re de la lune de son enfance. Et quand il avait rouvert les

yeux, il Ã©tait tombÃ© sur ce mÃªme regard, oÃ¹ la bÃªte effrayante aux yeux bleus comme des Ã©clairs avait laissÃ© place Ã un animal comme un autre, pas plus dangereux, tant que l'on savait rester Ã sa place et ne pas avoir l'Ã©trange idÃ©e de vouloir l'attaquer.

A cet instant, il n'avait pas seulement pensÃ© que ce regard-lÃ lui rappelait la forte Lydia, mais aussi que ce regard-lÃ Ã©tait bien plus humain qu'il n'aurait pu l'imaginer.

Et ce regard... Il Ã©tait si intelligent.

Stiles ne se sentait plus idiot de passer son temps Ã lui parler. Parce qu'aussi Ã©trange que cela puisse paraÃ®tre, il Ã©tait sÃ»r que Sourwolf le comprenait.

- Il faut vraiment que tu m'en apprennes plus sur toi et sur les tiens. Murmura-t-il enfin.

Sourwolf cligna des yeux et un bruit doux, comme un roulement d'eaux, mais bien plus grave, bien plus caverneux, plus... bestial, fit vibrer le poitrail de l'OmÃ©ga, se rÃ©percutant dans sa propre cage thoracique. Stiles eu un rire et sourit doucement, ses mains enfouies dans l'encolure de la BÃªte. LÃ , contre le tapis d'herbes fraÃ®ches, Stiles s'endormit, drapÃ© de la chaleur de l'OmÃ©ga.

Â« Fils de la Terre ... appel ... que ton esprit se souvienne ... chant ... Toi qui est ... souiller ton corps ... Â»

.*.

Stiles sauta sur le cÃ´tÃ© en Ã©vitant le pied de Jackson qui voulait rencontrer son abdomen. Cela faisait quelques minutes dÃ©jÃ que Kate leur avait dit de combattre. De SE combattre. Et Jackson lui Ã©tait tombÃ© dessus avec la dÃ©licatesse d'une chute de pierre.

Sauf qu'il n'avait pas anticipÃ© les nouveaux rÃ©flexes de Stiles. AprÃ¨s tout, cela faisait plus d'une semaine qu'il Ã©tait... Proche de Sourwolf, et ils jouaient souvent ensemble. Le Viking avait tant de fois cherchÃ© Ã attraper Sourwolf, et celui-ci continuait de le "chasser" gentiment, comme des jeux d'enfants. Mine de rien, cela avait plus que dÃ©veloppÃ© un instinct que Stiles s'ignorait jusqu'alors.

Alors cela faisait peut-Ãªtre dÃ©jÃ plusieurs minutes que Jackson s'acharnait sur lui... Mais cela faisait surtout plusieurs minutes que Stiles rÃ©ussissait Ã l'Ã©viter, sautillant un peu partout et parant quelques fois les coups qu'il n'avait pas rÃ©ussi Ã Ã©viter Ã temps.

Des exclamations mi-amusÃ©es, mi-surprises avaient percÃ©s la Fosse quand Stiles esquive le premier coup... Et un silence de plomb Ã©tait tombÃ© lorsque il avait continuÃ© de les Ã©viter un par un. Et cela ne plaisait pas du tout Ã Jackson, par Odin, qui redoublait d'efforts pour lui faire payer ce qu'il pensait Ãªtre des coups de chance successifs.

- Et tu comptes riposter un jour, la crevette ?

L'Ã©clat de voix perÃ§ant de Kate surprit Stiles assez pour le dÃ©stabiliser, et Jackson rÃ©ussit Ã lui enfoncer sa masse dans le

torse. Le coup et la douleur lui coupÃ¨rent le souffle et le fils du chef du village tomba Ã terre, le ventre douloureux et l'air le fuyant.

- Qu'est-ce que je disais... PathÃ©tique. Soupira la Chasseuse avec un sourire narquois.

Avec un sourire tout aussi dÃ©sagrÃ©able, Jackson se rapprocha d'un Stiles haletant immobilisÃ© sur le sol, et posa sa masse son Ã©paule en appuyant son pied lÃ oÃ¹ il venait de le frapper.

- Je ne comprends vraiment pas pourquoi tu t'entÃªtes Ã venir ici. Tu essayes de te faire tuer "avec les honneurs" peut-Ãªtre, non ?

Reprenant difficilement sa respiration, Stiles le fusilla du regard alors que Jackson appuyait plus son pied en se penchant vers lui.

- Tu as eu de gros coups de chance jusque-lÃ . Mais Ã§a ne durera pas. Tu sais ce que je me dis Ã chaque fois que je te vois ? Que MÃ©lissa est vraiment un amour avec toi. Si j'avais Ã©tÃ© Ã sa place, je t'aurais dÃ©jÃ tuÃ© pour avoir eu l'audace de survivre Ã l'attaque, contrairement Ã son fils. Lui au moins, il valait quelque chose comme Viking.

Le souffle de Stiles se coupa, mais cela n'avait plus rien Ã voir avec le pied de Jackson sur ce qui serait sÃ»rement un sacrÃ© bleu les jours suivants, puisque le futur Chasseur se retirait et rejoignait les jeunes. Non.

C'Ã©tait plutÃ´t le fait que Jackson parle de Scott... Dans une telle situation.

Incapable de bouger sous le poids de la douleur, Stiles resta lÃ , sur le sol, les yeux Ã©carquillÃ©s vers le ciel bleu Ã©purÃ© de tout nuage. Que pensait Jackson ? Que Stiles ne regrettait jamais d'avoir Ã©tÃ© celui Ã survivre Ã cette attaque, entre eux deux ? Que Stiles avait oubliÃ© la douleur pourtant quotidienne de l'absence de son meilleur ami ? Que plusieurs nuits, si ce n'Ã©tait pas toutes, il n'Ã©tait pas hantÃ© par les derniers moments de Scott et par son regard, avant qu'un BÃªta ne referme ses crocs sur sa jambe pour s'enfuir dans la nuit, en le traÃ®nant derriÃ¨re lui ? Que ses cris de douleurs ne rÃ©sonnaient pas encore Ã ses oreilles, avant qu'un silence assourdissant ne le laisse seul avec son cÅ“ur battant dans ses tempes ?

Stiles sentit sa gorge se serrer sous la culpabilitÃ© Ã©touffante. Il se sentait mal, si mal...

La voix de la Chasseuse lui parvenait Ã©touffÃ©e, il ne comprenait rien. La tÃªte d'Allison rentra dans son champ de vision, et elle lui tendit la main. Il l'attrapa, plus par rÃ©flexe que consciemment, et elle l'aida Ã se remettre sur ses pieds, lui offrant un rapide sourire.

- N'Ã©coute pas ce que Kate a pu te dire. La maniÃ¨re dont tu as Ã©vitÃ© Jackson Ã©tait plutÃ´t bien jouÃ©e.

Il entendait ce qu'elle lui disait, mais il ne comprenait pas. Sa tÃªte Ã©tait vide, son cÅ“ur tressautait et sa gorge Ã©tait

compressÃ©e. L'angoisse le submergeait petit Ã petit, la culpabilitÃ© dÃ©cuplant toutes ses sensations.

- Stiles ?

La main d'Allison enserrait fermement son bras, le gardant ancrÃ© dans la rÃ©alitÃ©. Mais la rÃ©alitÃ© Ã©tait trop dure Ã supporter.

Il se dÃ©gagea brusquement en secouant la tÃªte, le souffle court.

- Je dois... Je dois...

Sa tÃªte dodelinante pesait une tonne sur ses Ã©paules ses membres tremblaient, ses bras s'agitaient de sursauts incontrÃ´lables ; sa gorge ne laissait passer ni bruit, ni air, ses yeux semblaient Ãªtre emplis de sable. Il avait l'impression de mourir.

Il avait envie de mourir.

Il lui semblait qu'Allison l'appelait, mais il ne pouvait, ne devait l'Ã©couter. Jackson avait raison. Bien sÃ»r que Jackson avait raison, il ne valait rien comme ami, Scott avait Ã©tÃ© dÃ©vorÃ© jusqu'aux os par ces bÃªtes. Il ne valait rien comme fils, son pÃ¨re aurait tant prÃ©fÃ©rÃ© avoir Jackson, ou Danny comme enfant. Il ne valait rien comme Viking, il fricotait dÃ©sormais avec l'OmÃ©ga, probablement le Direwolf le plus dangereux connu Ã ce jour.

Stiles ne supportait plus les regards, les bruits, les murmures.

La douleur Ã©tait trop lourde Ã supporter, alors il prit la fuite. LittÃ©ralement. Ses jambes tremblantes rÃ©ussirent Ã le faire quitter la Fosse en trombe, sourd aux appels d'Allison ou aux moqueries des autres. Il n'Ã©tait pas en Ã©tat de rester dans le village, tout semblait lui rappeler la prÃ©sence, ou plutÃ´t l'absence de Scott.

Scott, qui n'aurait jamais dÃ» mourir.

Sa mÃ¨re, qui n'aurait jamais dÃ» mourir.

Et lui, que trouvait-il de mieux Ã faire ? Avoir plus de conversations en deux semaines avec un de ceux qui les avaient tuÃ©s qu'avec son propre pÃ¨re en deux ans.

Il aurait dÃ» mourir ces jours-lÃ . Ã€ la place de sa mÃ¨re. Ã€ la place de Scott. Quand un Gamma lui avait tailladdÃ© le torse. Quand un BÃªta lui avait presque fait sauter la tÃªte. Quand il avait presque perdu sa jambe. Quand le BÃªta avait essayÃ© de le bouffer la nuit oÃ¹ il avait blessÃ© Sourwolf. Quand il avait libÃ©rÃ© l'OmÃ©ga des piÃ¨ges. Quand il s'Ã©tait empoisonnÃ© seul.

Il aurait dÃ» mourir il y avait de cela des annÃ©es. Mais il Ã©tait toujours lÃ .

Ses pas le guidÃ¨rent d'eux-mÃªme dans la clairiÃ¨re cachÃ©e, son seul refuge. Il tomba plus qu'il ne descendit le long de la paroi, le souffle de plus en plus fuyant et les joues baignÃ©es de larmes.

La clairiÃ¨re. C'Ã©tait son refuge, son jardin secret, le seul

endroit oÃ¹ il pouvait rÃ©ellement Ãªtre qui il Ã©tait, sans avoir a faire semblant tout le temps, ou Ã regarder par dessus son Ã©paule.

Un nouveau sanglot le secoua alors qu'il se redressait en position assise, se blottissant contre la paroi rocheuse pour serrer ses jambes contre son torse et enfouir son nez dans son coude.

La douleur Ã©tait insoutenable, tellement plus forte et prenante que n'importe quelle douleur physique. Et pourtant, son corps entier Ã©tait douloureux, ne lui laissant pas un seul moment de rÃ©pit. Son cÅ“ur, ses yeux, sa poitrine, tout n'Ã©tait que douleur et mÃ©tal chauffÃ© Ã blanc sur son Ã¢me. Les larmes le brÃ»laient en quittant ses yeux et en roulant sur ses joues, son cÅ“ur battait frÃ©nÃ©tiquement pour sortir de sa prison d'os et s'offrir au monde en offrande, tous les muscles de son corps se contractaient pour l'empÃªcher de bouger et tenter de fuir la douleur.

Un mouvement sur son crÃ¢ne, balayant ses cheveux, le fit se crisper d'avantage, alors qu'un nouveau sanglot douloureux lui brisait les cordes vocales. Un gÃ©missement peinÃ© lui rÃ©pondit et une masse chaude se colla Ã sa silhouette recroquevillÃ©e.

Il Ã©tait si mauvais. Il n'avait pas le droit d'avoir cette chaleur, cette douceur. Il ne pouvait pas l'accepter, il ne mÃ©ritait rien.

Et pourtant cette chaleur resta toute contre lui, toute autour de lui, s'infiltrant doucement dans ses membres douloureux pour la faire taire. TrÃ¨s vite, il ne resta plus que la douleur de la tristesse, de la perte et de la culpabilitÃ©, et les sanglots prenants qui continuaient de lui dÃ©chirer la poitrine.

Mais Sourwolf Ã©tait lÃ , blotti tout autour de lui, le museau terrÃ© dans ses mÃ¨ches de cheveux. Et Stiles tremblait encore, alors que la langue rÃ¢peuse de l'OmÃ©ga glissait doucement sur sa nuque, dans ses cheveux, le calmant peu Ã peu sous ses douces attentions.

Ses spasmes se calmÃ¨rent lentement, sans pour autant cesser. Le cÅ“ur toujours tressautant et les sanglots toujours violents, Stiles rÃ©ussit Ã se dÃ©crisper assez pour lÃ¢cher ses jambes et relever la tÃªte. A travers ses larmes brÃ»lantes, il ne vit presque rien, si ce n'Ã©tait le pelage sombre et soyeux de Sourwolf qui s'Ã©tait fermement enroulÃ© autour de lui, le gardant en sÃ©curitÃ© entre ses pattes. Et le cÅ“ur de Stiles se gonfla malgrÃ© la douleur. Un nouveau sanglot, de soulagement cette fois-ci - de soulagement de n'Ãªtre pas seul dans un tel moment - le secoua et ses mains se refermÃ¨rent sur l'encolure de l'OmÃ©ga, avant qu'il n'enfouisse son visage dans le col de la BÃªte. Sourwolf grogna, un grognement doux et apaisant, forÃ§ant son museau dans son cou.

Et Stiles gÃ©mit de douleur, encore. Il gÃ©mit de peur, de tristesse, tout ce qu'il intÃ©riorisait depuis des annÃ©es s'Ã©coulait soudainement.

Et le Viking se mit Ã sangloter un peu plus fort, lÃ¢chant logorrhÃ©e presque incomprÃ©hensible, relatant son amitiÃ© profonde avec le fils de la nouvelle guÃ©risseuse du village, que cela avait Ã©tÃ© toujours eux deux contre le village, et que malgrÃ© ses difficultÃ©s Ã respirer quelques fois, Scott Ã©tait un bien meilleur

Viking que lui. Puis, il fut submerger par les souvenirs de cette attaque, celle oÃ¹ il avait rÃ©ussi Ã convaincre Scott d'aller tuer un Direwolf tous les deux, afin qu'ils prouvent au village leur valeur.

Et Scott Ã©tait mort. Par sa faute.

Stiles se sentait comme un insecte. Le Direwolf devant lui pouvait si facilement en finir de lui, de ses douleurs, de ses souffrances. Pour lui, prendre sa vie Ã©tait aussi facile que de respirer. Mais Sourwolf ne faisait que lui prendre la douleur, doucement et simplement, le sortant de sa tourmente aussi bien physique que mental. Sourwolf le gardait Ã©veillÃ©, alerte, lui gardait maintenant la tÃªte hors de l'eau... MÃªme si la seule chose qu'il dÃ©sirait depuis avoir quittÃ© la fosse Ã©tait de disparaÃ®tre. Et seul Sourwolf pouvait l'aider Ã le rÃ©aliser.

Le sentiment de solitude qui l'Ã©treignit le fit suffoquer et l'OmÃ©ga semblait le sentir puisqu'il gÃ©mit. Et surtout, il bougea. Le cÅ“ur de Stiles tressauta en sentant le Direwolf chercher Ã se dÃ©faire de sa poigne, et malgrÃ© le besoin de ne pas Ãªtre seul, malgrÃ© la crispation de ses membres autour de la silhouette du Direwolf, cherchant Ã le tenir un peu plus Ã©troitement contre lui, il accÃ©da Ã sa requÃªte et le laissa s'Ã©loigner.

Fermant les paupiÃ¨res, Stiles pressa la paume de ses mains contre ses yeux, tentant d'endiguer les flots lacrymaux mais ses sanglots Ã©taient trop douloureux, sa poitrine semblait se dÃ©chirer.

Puis Sourwolf fut de nouveau autour de lui. Ou plutÃ´t, au-dessus de lui. Les crocs de l'OmÃ©ga se refermÃ¨rent sur le tissu de son haut, tirant dessus fermement, le faisant rouvrir les yeux de surprise. Il tenta de le repousser. Puisque Sourwolf ne supportait pas sa douleur, que Stiles la vive seule, qu'importe. Mais l'OmÃ©ga refusait de le lÃ¢cher, tirant toujours plus fermement, jusqu'Ã ce que Stiles ne tombe Ã moitiÃ© en avant. Sans lui laisser le temps de comprendre ce qui pouvait bien se passer, Sourwolf referma ses mÃ¢choires sur son avant-bras sans pour autant lui faire du mal, et tira de nouveau, avec la nette intention de le mettre debout. Puis il plia les pattes, collant son flanc aux jambes de Stiles. Celui-ci ne comprit pas vraiment ce que Sourwolf Ã©tait en train de faire, mais le BÃªta le fixa avant de reprendre son bras dans sa gueule et de tirer dessus pour qu'il tombe Ã moitiÃ© sur son dos.

Le souffle coupÃ©, Stiles se secoua un instant pour retrouver ses esprits et arrÃªter de pleurer. Mais Sourwolf ne semblait pas Ãªtre de cet avis puisqu'il se redressa, emportant Stiles toujours Ã moitiÃ© allongÃ© sur son dos, faisant quitter ses pieds du sol. Le Viking poussa un petit cri de surprise alors que Sourwolf faisait bouger les muscles de son dos.

- Mais q-q-qu'est-ce que tu f-fais ? RÃ©ussit Ã marmonner Stiles entre ses pleurs.

Il n'arrivait pas Ã faire taire sa tristesse, Ã endormir ses sanglots, et Sourwolf ne l'aidait vraiment pas Ã se remettre sur pied... aussi bien mentalement que littÃ©ralement. Le Direwolf bougea, faisant rouler les muscles de son dos, son regard braquÃ© sur Stiles. Le jeune homme se redressa, reposant ses pieds par terre, gardant tout de mÃªme une main dans les poils sombres de Sourwolf,

son autre main essayant de contenir ses larmes. Et Sourwolf grogna.

Interdit, Stiles chercha Ã se reculer, mais Sourwolf referma sa mÃ¢choire de nouveau sur lui, sur sa jambe cette fois-ci. Il gronda, tirant le membre du jeune homme vers lui, tournant la tÃªte pour poser son museau sur son Ã©paule. Puis il le lÃ¢cha et s'allongea sur le sol, fixant Stiles.

Celui-ci Ã©tait perdu, il ne comprenait rien Ã ce que voulait exactement le Direwolf, et le lui fit comprendre en lÃ¢chant un Â« Quoi ?! Â» amer. Sourwolf cligna des yeux et fit un mouvement brusque vers son dos. Le Viking le regarda faire quelques instants avant qu'une idÃ©e saugrenue ne lui traverse l'esprit.

Au point oÃ¹ il en Ã©tait...

Pour Ã©viter de trop rÃ©flÃ©chir et de changer d'avis, Stiles agit vite : Il enjamba la silhouette de Sourwolf et s'assit sur son dos. Tremblant, il regarda le Direwolf Ã travers les quelques larmes embuant ses yeux. Celui-ci le fixait, clignant des yeux avant de se redresser tout en douceur. Le cÅ“ur de Stiles tressauta et il gÃ©mit en sentant ses pieds quitter le sol. Ses mains agrippÃ¨rent fermement des touffes de poils au collier de Sourwolf alors qu'il faisait deux pas pour s'Ã©loigner de la paroi. Instinctivement, il resserra ses jambes contre les flancs du Direwolf, enroulant un peu plus fort ses doigts dans des poils sombres.

Quand il se pencha en avant pour demander Ã Sourwolf ce qu'ils allaient faire maintenant, celui-ci s'Ã©lanÃ§a, sautant contre la paroi.

LÃ¢chant un cri Ã©tranglÃ©, Stiles ferma trÃ¨s fort les yeux en se crispant sur le pauvre Direwolf, enroulant fermement ses bras autour du cou de la BÃªte, ses jambes tremblantes et serrÃ©es. Il glapit plusieurs fois alors qu'il se sentait glisser, mais Ã chaque fois, un mouvement de Sourwolf le gardait en place, bien calÃ© sur son dos.

Le nez enfoui dans l'encolure de l'OmÃ©ga, Stiles gÃ©mit et trembla un peu plus fort alors qu'il sentait le vent claquer Ã ses oreilles, fouetter ses cheveux et plaquer ses vÃªtements contre sa peau. Il sentait aussi les muscles de Sourwolf rouler entre ses cuisses, contre son torse, alors que l'OmÃ©ga bandait ses muscles en courant semblait-il toujours plus rapidement. Il bondissait, slalomait, et Stiles ne pouvait que subir, blottit contre le dos du Direwolf pour ne pas tomber.

Puis, aprÃ¨s un dernier saut et quelques foulÃ©es, Sourwolf se stoppa enfin. Toujours tremblant, Stiles rouvrit doucement les yeux en se dÃ©crispant un tout petit peu. Il se redressa, sortant le nez du col de l'OmÃ©ga.

Sourwolf les avait sortis de la clairiÃ¨re cachÃ©e, leur clairiÃ¨re cachÃ©e, et les avait conduits bien hors de la forÃªt, dans une partie que Stiles ne connaissait pas. Ils Ã©taient sans conteste loin du village, dans un parterre de fleurs sauvages, en haut d'une colline bordÃ©e de conifÃ¨res Ã©pais et touffus. L'odeur de sÃ¨ve mÃªlÃ©e aux senteurs fleuries mit du baume au cÅ“ur Ã Stiles, lequel inspira profondÃ©ment, reniflant Ã moitiÃ©. Sourwolf tourna la tÃªte

sur le cÃ´tÃ©, son museau contre son Ã©paule pour tendre le cou et passer sa langue sur les doigts enroulÃ©s autour de ses poils. Stiles baissa les yeux vers lui, lui offrant un sourire un peu tremblant mais bien rÃ©el. Le Direwolf s'Ã©broua et se ramassa sur lui-mÃªme, les yeux toujours plongÃ©s dans ceux du Viking.

Celui-ci dÃ©glutit et raffermit sa prise avant de hocher doucement la tÃªte. Sourwolf fit un grognement semblait-il apprÃ©ciateur et s'Ã©lanÃ§a de nouveau. Mais cette fois-ci, Stiles avait bien serrÃ© ses jambes Ã l'arriÃ¨re des pattes de l'OmÃ©ga, s'Ã©tait penchÃ© en avant et tenait de grosses touffes de poils, au risque de les arracher. Mais cela ne semblait pas dÃ©ranger Sourwolf qui, aprÃ¨s quelques foulÃ©es pour habituer Stiles Ã Ãªtre redressÃ© sur lui, accÃ©lÃ©ra la cadence.

Le paysage autour d'eux devint flou sous l'effet de la la vitesse, se fondant dans des couleurs incroyables. Stiles cligna plusieurs fois des yeux alors que le vent fouettait son visage. Son cÅ“ur tambourinait contre ses cÃ´tes, il haletait de peur, mais aussi de plaisir, la vitesse le grisant comme jamais rien auparavant. Des tremblements agitaient ses bras, ses mains, ses doigts, mais c'Ã©tait incroyable.

Sentir les muscles forts et puissants du Direwolf entre ses cuisses faisait remonter des frissons le long de sa colonne vertÃ©brale, faisant se dresser ses cheveux sur sa nuque. Une boule se forma dans son ventre, nouant sa gorge, et un Ã©clat de rire le traversa.

Par tous les guerriers du Valhalla !

Ce fut en riant aux Ã©clats qu'ils arrivÃ¨rent au bord d'une falaise donnant sur la mer et ses remous d'Ã©cume. LÃ , Sourwolf ralentit enfin, marchant un peu avant de s'allonger gracieusement sur le sol.

Stiles descendit de son dos, tremblant, riant et pleurant Ã la fois. Devant eux s'Ã©tendait la mer bleue, claire et pure, dans laquelle se reflÃ©taient les rayons du soleil couchant, baignant le paysage d'ocre, orange, rose et rouge.

Le jeune Viking se laissa tomber Ã genoux au sol, les Ã©paules secouÃ©es de soubresauts incontrÃ´lables. Son cÅ“ur battait une chamade dÃ©sordonnÃ©e, et il posa ses paumes Ã plat sur la terre sÃ¨che de la falaise, les bras tremblants et un sourire extatique sur le visage.

La vitesse... Par Odin, la vitesse !

Il explosa de rire de nouveau et pleura de joie, l'euphorie le submergeant. C'Ã©tait extraordinaire, incroyable. Il sentit Sourwolf glisser son museau dans ses cheveux, passant de nouveau sa langue sur sa nuque avant de se blottir encore une fois contre lui, lÃ©chant doucement et prÃ©cautionneusement sa langue sur ses joues pour laper ses larmes. Stiles eu un nouveau rire sous la caresse, levant ses bras tremblants et fatiguÃ©s pour enlacer le cou de Sourwolf, qui enfouit son museau dans son cou.

- Merci. Pleura-t-il.

Sourwolf grogna doucement en lÃ©chant son cou.

- Merci... Rit-il en laissant la chaleur de Sourwolf le rÃ©conforter.

Scott avait disparu. Mais Sourwolf Ã©tait lÃ . Il irait bien.

Oui, tout irait bien.

Â« Ã‰coute le chant ... Par deux fois ... sentira ... piÃ©gera ... tu t'Ã©lÃ¨veras ... Ã‰quilibre ... Terre... Â»

* * *

><p>REPONSES au REVIEWs

**Cleem (6) **: Urk, j'espÃ¨re que tu es toujours lÃ X_x J'espÃ¨re que Ã§a te plait toujours !

Mimine (6) : Merci beaucoup :D

**paty27 (6) **: Merci merci ! La suite est lÃ , et la suite sera lÃ toutes les semaines \o

**Guest (6) **: HÃ©hÃ©hÃ©. La Conscience... Spoiler~ J'aime beaucoup le petit flashback moi aussi ^^

**Le Visiteur (7) **: ;P La suite est arrivÃ©e :) Et l'inspiration est revenue en force.

Anas 21 (7) : J'espÃ¨re que cette suite te plais et que tu es toujour lÃ ^^'

Charles Carval (1) : *kofkof* ce n'est pas vraiment ce que j'appelle "publier vite" u_u

Guest 1 (7) : Merci beaucoup :)

ANONYME (1) : La suite est lÃ !

**Luka (1) **: Je n'ai jamais dit que je m'arrÃªtais. Mais quand le syndrome de la page blanche arrive, augmenter par des dizaines de cours et de partiels, je ne peux pas forcer ce qui ne vient pas. Mais comme c'est revenu en force...

**Guest 2 (7) **: Eh bien oui, je sais, c'est chiant d'attendre la suite. Mais ce sont des choses qui arrive. Et oui, il faut toujours prÃ©venir quand on arrÃ¨te une histoire, c'est pour Ã§a que je ne l'ai pas dit, puisque je n'abandonne pas cette histoire. Du respect ? Est-ce que tu m'en montres dans ta review ? Pas beaucoup, tu reconnaÃ®tras. Plus besoin de lire, je pourrais encore disparaÃ®tre.

* * *

><p>VoilÃ voilÃ ! \O_

J'espÃ¨re que ce chapitre vous plais ! A jeudi pour la suite â€“ ce sera d'ailleurs la suite directe Ã ce chapitre ^^

Licorne, panda et Direwolves,

xoxo, 'Win !

_P.S : _Vous pouvez toujours suivre mes dÃ©lires et l'avancÃ©e des histoires sur ma page FB Â« La plume d'Eowin Â», ainsi que sur twitter Â« Eowinmp Â»__

End
file.